

HOMMAGE À JJ RÉBILLARD LE PROF DE LA GÉNÉRATION GP

# GUITAR PART

Keep on rockin' in a free world

TOUTES  
LES VIDÉOS  
PÉDAGO SUR  
GUITARPART.FR

MASTERCLASS  
LE BLUES DE FRED CHAPELLIER

ROCKABILLY  
BRIAN SETZER  
VS DANNY GATTON

ÉTUDE DE STYLE  
LE RE-RETOUR DE FRUSCIANTE  
DANS LES RED HOT  
CHILI PEPPERS

LE  
SON CULTÉ  
À TOUS PRIX!  
GUIDE D'ACHAT  
SPÉCIAL  
SATURATIONS

TUBE SCREAMER • FUZZ FACE  
BIG MUFF • CENTAUR • RAT • DS-1...



INTERVIEWS

JOE SATRIANI  
SCORPIONS  
GUNWOOD



EXCLU  
GIBSON  
THEODORE

UN RETOUR  
À L'ÂGE D'OR

FENDER ACOUSTASONIC  
PLAYER TELECASTER  
PASSEZ À L'HYBRIDE

N°337 H MENSUEL AVRIL 2022  
France métropole: 7,80 € - BELLUX: 9,20 € - CH: 15,20 CHF - CAN: 14,50 \$ CAD  
L 13659 - 337 H - F: 8,50 € - RD



MATOS

ORANGE  
GUITAR BUTLER  
YAMAHA  
REVSTAR RSS20  
KEELEY PHASER  
DANIEL DONATO



COULEURS MODERNES. FORME SURNATURELLE.

# SON MASSIF

*Fender*

**PLAYER PLUS**

**METEORA**

HH EN FINITION SILVERBURST



# Édito

GUITAR PART 337 - AVRIL 2022



Réservé aux abonnés: le CD (n°6) de play-back et exemples audio.

© Thomas Bailtes



## Salut JJ

### POUR ACCÉDER À VOTRE ESPACE PÉDAGO, C'EST FACILE

1/ Rendez-vous sur [www.guitarpart.fr](http://www.guitarpart.fr) et connectez-vous en indiquant votre **adresse e-mail** et le **mot de passe** que vous avez choisi lors de votre inscription. Notez les ici pour ne pas les oublier:  
Mon adresse e-mail: .....

Mon mot de passe: .....

2/ Cliquez sur la couverture du numéro et indiquez le **CODE D'ACCÈS** ci-dessous (en lettres minuscules). Vous voilà connecté.

CODE D'ACCÈS **gp337jjrebillard**

C'est avec une immense tristesse que nous avons appris le décès de Jean-Jacques Rébillard (le 8 mars dernier à Ivry-sur-Seine), l'un des pères fondateurs de *Guitar Part*, le prof de toute une génération. Musicien passionné (à la guitare mais aussi au oud), pédagogue et éditeur aventureux, c'est lui qui avait soufflé l'idée à Thierry Frébouret de relancer un magazine axé autour de la pédagogie avec des partitions complètes (et surtout la tablature accessible à tous!), après le crash de l'édition française de *Guitar World* et autres. « Si tu fais un *Guitar Monsters* sur Eric Clapton, alors passe la part de Tears In Heaven et tu vas cartonner », lui a-t-il dit lors d'un déjeuner. Et quelques mois plus tard, en avril 1994, il achetait le numéro 1 de *Guitar Part* en kiosque, avec « Slowhand » en couv' justement, comme il le relate sur son blog *Guitar Part Story* (sur le site de méthodes [jjrebillard.fr](http://jjrebillard.fr)). 45 « billets » dans lesquels il raconte son aventure dans la presse guitare. JJ Rébillard est rapidement devenu le visage de GP (jusqu'en 2007, avant l'avènement du DVD), mais aussi de son petit frère *Guitar Collector*. Pour nous, il était aussi l'historien du magazine et c'est à cet égard que nous l'avions invité à partager quelques souvenirs pour notre 20<sup>e</sup> anniversaire (lire interview du GP 242, page 16), ce qu'il n'avait pas tardé à relayer sur son blog avec la bienveillance qu'on lui connaît. Encore un membre de la famille GP qui s'en va. Bonne route.

**Benoît Fillette**



**PLAYLIST SPOTIFY**  
ACCOMPAGNEZ VOTRE LECTURE  
AVEC LA PLAYLIST DU MOIS.



**GP SUR YOUTUBE**  
RETROUVEZ LE MATOSCOPE ET LES ARCHIVES DE  
GP SUR NOTRE CHAÎNE YOUTUBE GUITAR PART  
MAGAZINE.

# GUITAR PART

[facebook.com/guitarpartmagazine](https://facebook.com/guitarpartmagazine)  
[www.twitter.com/guitarpartmag/](https://www.twitter.com/guitarpartmag/)  
[www.instagram.com/guitarpartofficiel](https://www.instagram.com/guitarpartofficiel)  
[www.youtube.com/guitarpartmagazine](https://www.youtube.com/guitarpartmagazine)



**SERVICE ABONNEMENT** GuitarPart/Abomarque CS 60003 31242 L'Union Cedex 1 France  
TEL.: 05 34 56 35 60 (10h-12h / 14h-17h) - Depuis l'étranger: (+33) 534 563 560  
[rosace@abomarque.fr](mailto:rosace@abomarque.fr)

#### RÉDACTION DU MAGAZINE:

9, RUE FRANCISCO FERRER  
93100 MONTREUIL

[gpcurrier@guitarpartmag.com](mailto:gpcurrier@guitarpartmag.com)

**Si vous rencontrez des difficultés pour vous connecter aux vidéos et au téléchargement dans votre Espace Pédago, contactez**

[support@bluemusic.fr](mailto:support@bluemusic.fr)

Société éditrice: Éditions de la Rosace - Siège social:  
9 rue Francisco Ferrer -  
93100 Montreuil.

Sarl au capital de 1000 euros  
RCS: Bobigny. 83064379700038

STANDARD: 01 41 58 61 35

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION ET  
GÉRANT: Jean-Jacques Voisin

#### RÉDACTION:

RÉDACTEUR EN CHEF: Benoît Fillette  
RESPONSABLE PÉDAGO ET VIDÉO:  
Florent Passamonti  
RESPONSABLE MATOS: Guillaume Ley  
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION:  
Flavien Giraud  
RÉDACTEUR: Olivier Ducruix

#### RÉDACTRICE GRAPHISTE

Sonia Debrabant – [sodeb74@free.fr](mailto:sodeb74@free.fr)

#### PHOTOS:

photos matériel: © Flavien Giraud

#### PRODUCTION / FABRICATION:

Responsable: Georges Fonseca

#### PUBLICITÉ:

Directrice de clientèle: Sophie Folgoas  
(01 41 58 52 51)

[sophie.folgoas@guitarpartmag.com](mailto:sophie.folgoas@guitarpartmag.com)

#### Distribution

MLP



N° commission paritaire: 0318K84544  
N° ISSN: 1273-1609

Dépôt légal: 1<sup>er</sup> semestre 2022.  
Imprimé par: ROTIMPRESS  
C / Pla de l'Estany sn Pol.Ind. Casa Nova  
17181 Arguaviva  
Girona (Espagne)

Diffusion en Belgique: AMP  
Rue de la petite île, 1 B - 1070 Bruxelles.  
Tel: (02) 525.14.11 E-mail: [info@ampnet.be](mailto:info@ampnet.be)  
Les indications de marques et adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles sont fournies à titre informatif, sans aucun but publicitaire. Toute reproduction de textes, photos, vidéos logos, musiques publiés dans ce numéro est rigoureusement interdite sans l'accord express de l'éditeur.  
Papier couché Brillant 70 gr  
Perlen TOP Gloss  
Origine: Suisse  
% fibres recyclées: 63 %  
PEFC  
Eutrophisation (p tot kg/Tn): 0.013



# sommaire

GUITAR PART 337 - AVRIL 2022



34



58



26  
Scorpions

© Marc Theis



30  
Joe Satriani

© Ear/Verycords

## Magazine

Parlons musique

### BUZZ 6

Toute l'actu de la planète rock  
Open Mic : Gunwood 9

### COURRIER 12

### DÉCOUVERTES 14

Le sélecteur 14

### ACTU 16

Hommage : Jean-Jacques Rébillard 16  
Réédition : Keith Richards 20  
CQFD : Mark Lanegan 22

### RENCONTRES 24

Fred Chapellier 24  
Scorpions 26  
Joe Satriani 30

### EN COUVERTURE 34

Le son culte à tous prix 34

### MUSIQUES 44

Disques, DVD...

## Matos

Les objets du désir

### BUZZ 50

Toute l'actu de la planète guitare

### LE BON DEAL 56

5 câbles de patch à moins de 5,90 €

### À L'ESSAI 58

Gibson Theodore // Fender Acoustasonic  
Player Telecaster // Orange Guitar Butler

### MATOSCOPE 68

Yamaha Revestar RSS20

### EFFECT CENTER 70

GP vous fait de l'effet...

Catalinbread Cloak // Keeley Daniel  
Donato Phaser // Nux Ace Of Tone //  
Jackson Audio The Optimist

### CLASH TEST 74

Boss GE-7 vs MXR Six Band EQ



62

## Pédago

Devenez un meilleur guitariste

Comment jouer...  
Black Summer des RHCP 76

### Learn & Play

Rock 80  
La méthode GP 84  
Blues 86  
Néo-classique 88  
Jazz Club 90  
Rockabilly 92

Masterclass  
Fred Chapellier 94

72





**MJ** SERIES  
MADE IN JAPAN

• DINKY™ DKR ICE BLUE METALLIC •

*Jackson*®

JACKSONGUITARS.COM

©2021 JCM. Jackson®, Dinky® et le design distinctif des têtes communément rencontrés sur les guitares Jackson sont des marques déposées de Jackson/Charvel Manufacturing, Inc. (JCM). Tous droits réservés.

# M Magazine

## Mais que fait The Police ?

On le connaît avant tout comme le guitariste de The Police. Mais **Andy Summers** (79 ans) a une autre passion : la photo, avec son Leica. En 2019, il exposait près de 400 clichés à Montpellier dans le cadre d'une rétrospective sur ses travaux personnels et ses années dans le trio rock. Il avait alors composé une bande-son pour l'expo, *A Certain Strangeness*. Une impro de 20 minutes, point de départ de son album (confidentiel) « *Harmonics Of The Night* » (2021), dernier volet de sa trilogie amorcée avec « *Metal Dog* » (2015) et « *Triboluminescence* » (2017). De la photo à la musique il n'y a qu'un pas. Andy Summers sera en tournée européenne en octobre prochain, avec un live visuel mêlant compos, photos et reprises de The Police : *Message In A Bottle*, *Roxanne*... Il passera à Bordeaux (3/10), Marseille (5/10), Paris (Trianon, 10/10), Reims (12/10), Lille (16/10), mais aussi à Bruxelles (9/10). Avant cela, le live « *Around The World* », retraçant la toute première

tournée mondiale de The Police en 1979-1980, sortira dans une version restaurée et augmentée (avec quatre titres entiers en bonus) en DVD et Blu-ray (Universal, 20/05). La version audio (CD ou vinyle bleu) compile 11 titres captés à Hong Kong, Londres et Kyoto. Et Universal rééditera le *Greatest Hits* en double vinyle remasterisé en Half Speed à Abbey Road (15/04). 🟡



© Universal

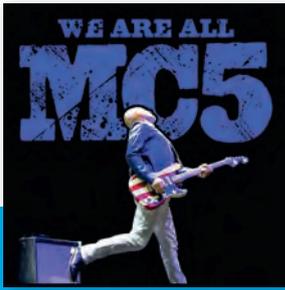


© J.Bouquet



## LADIES AND GENTLEMEN, THE ROLLING STONES !

Les Rolling Stones viennent d'annoncer une tournée de 14 dates en juin et juillet dans 10 pays à travers l'Europe ! Une tournée intitulée « *Sixty* » pour célébrer le soixantième anniversaire du groupe, qui passera par l'Espagne (Madrid), l'Allemagne (Munich et Gelsenkirchen), l'Angleterre (Liverpool et Londres), les Pays-Bas (Amsterdam), la Suisse (Berne), l'Italie (Milan), la Belgique (Bruxelles), l'Autriche (Vienne), la France à **Lyon** (le 19 juillet au Groupama Stadium) et **Paris** (le 23 juillet à l'hippodrome Longchamp), et la Suède (Stockholm). À l'automne 2021, la tournée « *No Filter* » avait rempli les stades aux États-Unis, avec plus d'un million de tickets de concerts vendus ! 🟡



## ON A TOUS QUELQUE CHOSE EN NOUS DE... MC5

Après avoir célébré le MC5 à plusieurs reprises sur scène (dernièrement pour les 50 ans du groupe avec MC50 en 2019), **Wayne Kramer** s'est décidé à sortir un nouvel album sous le nom *We Are All MC5*. Le guitariste s'est entouré d'un nouveau line-up comprenant notamment Stevie Salas (guitariste de Bowie) et Stephen Perkins (batter de Jane's Addiction). Produit par Bob Ezrin (Lou Reed, Deep Purple, Alice Cooper), l'album « *Heavy Lifting* » sera précédé du single du même nom, co-écrit par Tom Morello qui joue dessus avec Dennis "Machine Gun" Thompson, le batteur d'origine du groupe proto-punk de Detroit. Et William Du Vall d'Alice In Chains chante sur la face-B *Edge Of Switchblade*. Kick Out The Jams Motherfuckers ! 🎸

## FIN DE SERVICE POUR LE BUS

Club parisien situé dans le quartier de Pigalle, le Bus Palladium ferme ses portes (2 avril 2022). « *Je préfère voir le verre à moitié plein et ne retenir qu'une chose: la chance, celle d'avoir pu piloter un tel engin, moi qui n'ai même pas le permis* », a commenté Cyril Bodin, le directeur artistique du lieu. On doit l'ouverture en 1965 de cette légendaire salle à James Arch, un homme d'affaires qui a eu la bonne idée de mettre en place un système de navettes pour permettre aux jeunes des banlieues parisiennes de venir assister plus facilement aux concerts dans les clubs de la capitale, d'où le nom, en référence au Palladium, célèbre boîte new-yorkaise, mais aussi à un article écrit à l'époque par le journaliste Jacques Chancel et titré « Des bus pour le Palladium ». Le futur de cet établissement qui a vu défiler bon nombre d'artistes en tout genre (Beatles, Telephone, Johnny Hallyday, Eddy Mitchell, Jimmy Cliff, Mick Jagger, et bien d'autres encore, sans oublier la multitude de groupes indés depuis ces dernières années) ? L'immeuble va être entièrement rasé pour faire place à un hôtel. Cependant, Cyril Bodin ne perd pas espoir. « *Il n'est pas impossible que le club soit reconstitué à l'identique. Mais pour ça, il faudra compter au minimum deux ans de travaux. Je ne veux pas voir de smiley qui chiale, mais des pouces et des cœurs parce qu'il y a une vie après le Bus.* » Affaire à suivre ? 🎸



## Un message à caractère informatif

Dans une courte vidéo diffusée sur le canal de son label à Detroit, Jack White a lancé un appel aux majors du disque pour répondre à la demande de vinyles: « *Bienvenue dans l'usine de pressage Third Man Records que j'ai bâtie en 2017 sur mes fonds propres. Nous sommes en 2022. Les ventes de vinyles ont explosé au cours de la dernière décennie, et la demande est toujours aussi forte. Un petit groupe de punk-rock ne peut pas avoir son disque en moins de 8 ou 10 mois. Je demande expressément aux majors Warner, Universal et Sony de construire leur propre usine de pressage, comme avant. Comme l'a dit le MC5 un jour: vous êtes à l'origine d'une partie du problème, j'apporte une partie de la solution* ». Les délais de livraison s'allongent et la pénurie de matières premières n'arrange pas les choses... 🎸

## Écoute-moi ça ! ▶

### The Black Keys

Après s'être réapproprié le blues sur leur album de reprises « *Delta Kream* », les Black Keys donnent une touche plus pop à *Wild Child*, premier single de leur album « *Dropout Boogie* » attendu le 13 mai. Billy Gibbons, Greg Cartwright et Angelo Petraglia y ont participé.



### Joan Jett

L'album unplugged est comme un passage obligé: Joan Jett, accompagnée de ses Blackhearts, a réarrangé 25 de ses chansons en versions acoustiques pour son album « *Changeup* ». Après *Bad Reputation*, on découvre (*I'm Gonna Run Away*, sorti en 1981. Un truc sympa à jouer autour d'un feu de camp.



### Liam Gallagher

L'ex-chanteur d'Oasis a fait du bruit dès l'annonce du single *Everything Electric*, co-écrit par Dave Grohl (également à la batterie) et le producteur Greg Krustin (Adele, McCartney), avec un petit gimmick à la *Gimme Shelter*. Son troisième album solo « *C'Mon You Know* » sortira le 27 mai.



+

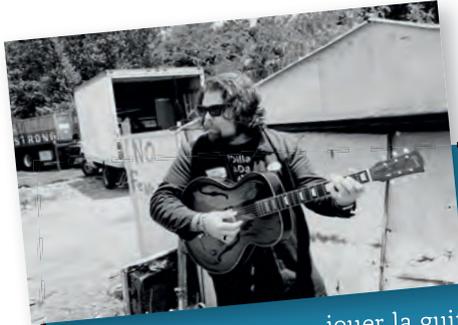
*brèves*

Accompagné d'un nouveau groupe comprenant la bassiste Gail Ann Dorsey (Bowie) et le batteur Maxime Garoute (Hallyday), **M-** donnera le coup d'envoi de sa nouvelle tournée le 8 avril à Clermont-Ferrand. Elle s'achèvera par 4 dates au Zénith de Paris en décembre, après 13 concerts aux Folies Bergère en mai. Son album « Révalité » sortira le 3 juin.

Le **Musikmesse** qui se tient traditionnellement fin avril à Francfort n'aura pas lieu cette année, une fois encore en raison des règles sanitaires. La transformation du marché de la musique imposera une refonte de l'événement professionnel B2B vers un salon plus grand public.

Dans une allocution vidéo, **Sergio Vega** a annoncé son départ de Deftones, après 12 ans de service. Le bassiste de Quicksand, qui avait remplacé Chi Cheng, n'a jamais obtenu sa place de membre officiel, bien qu'ayant participé à la composition pendant toutes ces années.

**Mike McCready** annonce la sortie prochaine d'un modèle signature, inspiré de sa Strat de 1960, déjà recréée par le Custom Shop Fender à prix d'or l'an dernier. Par ailleurs, Pearl Jam envisage de donner une suite à « Gigaton » (2020) après la tournée qui passera par le Lollapalooza à Paris le 17 juillet.



**KING SIMO**

**JD** Simo a été choisi par le producteur Dave Cobb (qui a travaillé sur le dernier Slash) pour jouer la guitare dans « Elvis » (22/06), le biopic sur le King réalisé par Baz Luhrmann. « *Qu'il s'agisse de recréer les parties jouées par les guitaristes d'Elvis, Scotty Moore, Hank Garland, Tommy Tedesco, Reggie Young ou James Burton, ou la guitare de Sister Rosetta Tharpe sur l'incroyable Yola, c'était un rêve. Qui peut se targuer d'avoir marché dans les pas d'autant de guitar heroes et d'avoir invoqué leur essence? Je ne remercierai jamais assez Dave de m'avoir pris dans l'équipe! Longue vie au King!* », a déclaré Simo qui continue à publier régulièrement des singles écrits pendant le confinement. Après *Old Black Mattie*, reprise du standard de RL Burnside, il annonce l'instrumental *Barbara's Lair* (25/04).



**TEMPS MORT**

**L**e retour de Rammstein était imminent. Le 10 mars dernier, les Allemands ont dévoilé *Zeit*, premier single de leur huitième album du même nom attendu le 29 avril, accompagné d'un clip aussi beau qu'angoissant de la mort à la vie. Jusqu'à, seul l'astronaute Thomas Pesquet avait eu le privilège de l'écouter à bord de l'ISS, suite à un échange avec le batteur Christoph Schneider depuis la Terre! Les 11 titres de « Zeit » ont été enregistrés en France au studio La Fabrique, à Saint-Rémy de Provence. Le morceau éponyme est une ballade et marque un retour en douceur, qui contraste avec la polémique suscitée par les étoiles jaunes de *Deutschland* sur l'album précédent (2019). La tournée européenne commencera comme prévu en mai, avec deux concerts au Stade Groupama de Lyon les 8 et 9 juillet prochains (report de 2020).

**Gojira au HellFest**

**S**i un certain nombre de groupes ont dû renoncer à participer au HellFest au mois de juin (Avenged Sevenfold, Faith No More, The Wildhearts, Powerflo, Obituary, 3Teeth, Belzebubs, Numenorean, Of Mice & Men, Justin(e), Legion Of The Damned, Hatebreed, Crowbar), les programmeurs du festival se sont mobilisés dans ce jeu de « chaises musicales » pour compléter une programmation infernale avec 32 nouveaux groupes, et en premier lieu **Gojira** qui sera tête d'affiche le 19/06. Un lot de consolation pour les fans du groupe qui a dû reporter sa tournée européenne à 2023. Bienvenue aussi à Ferocious Dog, Skillet, Dead Heat, Fauxx et Mammoth WVH (programmés sur la Mainstage 1), Steve Vai, The Last Internationale, Titan et Stengah (Mainstage 2), Comeback Kid, Sick Of It All, GBH, August Burns Red, Les Sheriff, Incendiary et Mordred (scène de la Warzone), Jerry Cantrell, Monkey3, The Vintage Caravan (Valley). Mais aussi à Obscura, Necrophobic, Memoriam, Hour Of Penance, Fractal Universe (Altar), Sòlstafir, 1349, The Ruins of Beverast, Càn Bardd, Portrayal of Guilt, Lili Refrain (scène du Temple).



© Gabrielle Duplantier



# brèves



© Marco Delaveau

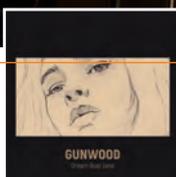


## OPEN MIC

PAS DE QUESTION. JUSTE DES MOTS. UNE EXPRESSION LIBRE.

## GUNNAR ELLWANGER

### Gunnwood



DEPUIS 2013, GUNNAR ELLWANGER EST LE CHANTEUR-GUITARISTE DE GUNWOOD. UN MUSICIEN DONT LES MULTIPLES ORIGINES CULTURELLES (ANGLETERRE, ALLEMAGNE, FRANCE) SE RETROUVENT FORCÉMENT DANS L'EXCELLENT NOUVEL ALBUM DU TRIO, « DREAM BOAT JANE ».

### Folk

Né en Angleterre, j'ai passé mon enfance en Allemagne avant de venir en France à l'adolescence. La musique folk – irlandaise, américaine et allemande – a bercé mon enfance. Mon père jouait du banjo bluegrass, de la guitare folk et du fiddle irlandais, et je passais des heures à l'écouter répéter à la maison. « Banjo » a même figuré parmi les premiers mots que j'ai su prononcer bébé, je n'arrêtais pas d'en réclamer un !

### Rock

En plus de la musique folk, blues et soul, le rock a toujours été très présent dans notre maison, j'en écoutais de plus en plus. J'étais époustoufflé par l'expressivité qu'offrait la guitare électrique en voyant ou en écoutant des groupes tels que Ten Years After, The Jimi Hendrix Experience, Guns N' Roses ou encore Nirvana et à l'âge de huit ans, soit deux ans environ après avoir débuté la musique avec le piano, le choix de la guitare s'est imposé à moi. J'ai beaucoup appris en accompagnant mon père avec son violon, ou en boeuffant avec lui pendant des heures dans la cave.

### Guitare

Ma guitare électrique principale est une Gibson SG Standard des années 90

branchée dans un Fender Twin Reverb et un Vox AC15, avec en plus pas mal de pédales : des distorsions Blackstar, une TS9, des reverbs, des delays, des modulations, ainsi qu'un POG d'Electro-Harmonix. Après des années de Stratocaster j'avais envie de changer de son pour ce projet, et c'est entre autres les sonorités épaisses de *Leaders Of Men* (Joy Division) ou encore de *Reckoner* (Radiohead) qui m'ont emmené vers ce choix.

### ICP

Nous avons eu le plaisir d'enregistrer une grande partie de notre nouvel album « Dream Boat Jane » dans le mythique studio ICP à Bruxelles. Nous y avons passé une dizaine de jours pour faire les prises de la plupart des instruments, avant d'enregistrer les voix à Paris. Aux manettes, c'était Jean Lamoot, technicien et réalisateur ayant travaillé notamment avec Brigitte Fontaine, Alain Bashung ou encore Noir Désir.

### Ben

C'est un chanteur exceptionnel et d'une grande gentillesse. Ben – de l'Oncle Soul – est venu poser sa voix sur un de nos titres (*More*) il y a 5 ans, et nous avons fait beaucoup de collaborations depuis. J'ai écrit plusieurs textes avec lui pour ses albums, fait des guitares ou des chœurs en live comme en studio avec lui. Il a participé à son tour à notre nouvel album en dessinant la pochette, et nous avons également collaboré sur le texte de *Better Know Yourself Well*.

« Dream Boat Jane »

(Zamora Label/Rainchild Records)

**Tool**, qu'on attend toujours de pied ferme sur la scène de l'Accorhotel Arena de Paris le 12 mai, ne devrait pas nous faire languir 10 ans pour sortir la suite de « Fear Inoculum »... C'est ce qu'a évoqué le batteur Danny Carey, tout comme la sortie d'un DVD live autour de la tournée « Lateralus » (2002).

À 70 ans, **Elvira** (alias Cassandra Peterson), la « maîtresse des ténèbres », reviendra à l'écran dans le nouveau film de Rob Zombie « The Munsters », adaptation de la série télé des années 60.

Chubby And The Gang, Equal Idiots, Larkin Poe, Mdou Moctar et surtout nos chouchous frenchies de **Ko Ko Mo** (à Carcassonne et Lyon) ont été choisis pour assurer la première partie de la tournée européenne de Jack White, « The Supply Chain Issues », en juillet !



**ZZ Top** annonce la sortie de « Raw » le 22 juillet, 11 standards du groupe texan enregistrés live lors d'une session au Gruene Hall, qui a servi pour le documentaire *That Little Ol' Band From Texas* (Netflix). Un ultime hommage au bassiste Dusty Hill décédé l'été dernier.

**Darryl Hall**, de Hall & Oates, a révélé qu'il était à deux doigts de remplacer David Lee Roth dans Van Halen il y a 35 ans, à la demande d'Eddie, même si c'était sur le ton de l'humour. Finalement, Sammy Hagar a été recruté.

+

**brèves**

Remis de son opération du cœur, le guitariste de Judas Priest **Richie Faulkner** prépare un album solo avec Rex Brown, l'ex-bassistes de Pantera, et Johnny Kelly (Type O negative) à la batterie.

**Brian May** vient de sortir une édition limitée (12500 ex) de sa fameuse Red Special... une montre luxueuse créée par Seiko, qui reprend le graphisme de sa guitare fétiche. Son coffret en forme de flightcase renferme également une réplique de sa pièce de six-pence (610 €).

**Alex Lifeson**, qui vient de sortir le premier album de son projet Envy On None, se séparera de ses guitares jouées dans Rush lors d'une vente aux enchères le 22 mai (Julien's Auctions), notamment sa fameuse Gibson ES-355 "Whitey" de 1976.

« Pistol », série consacrée aux Sex Pistols sera diffusée sur Disney+ à compter du 31 mai. Réalisés par Danny Boyle (*Trainspotting*), les six épisodes sont adaptés de *Lonely Boy*, l'autobiographie brute et bien destroy du guitariste **Steve Jones**. L'équipe de production a finalement gagné sa bataille juridique contre Johnny Rotten sur l'utilisation de la musique.



**LES 4 SEASONS DE WEEZER**

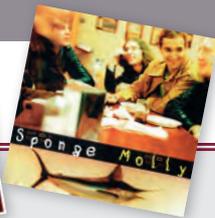
Le groupe de Rivers Cuomo vient de lancer une série de 4 EP (de 7 titres) baptisée SZNZ (*Seasons*), qui sortiront pour chaque solstice de l'année 2022. « Spring » (printemps), vient donc de sortir, porté par la jolie ballade *A Little Bit Of Love*. Il sera naturellement suivi par « Summer » (20 juin), « Autumn » (22 septembre) et « Winter » (22 décembre). À chaque saison son style: « Winter » sera inspiré par Elliott Smith. Un joyeux Noël en perspective! ●



**JEFF BECK EN SCÈNE**

La programmation de Guitare En Scène s'étoffe! Après la confirmation d'Airbourne et Black Label Society (13/07), de Ben Harper et Beth Hart (16/07), de Deep Purple et Uriah Heep (17/07), **Jeff Beck** sera en tête d'affiche le 14 juillet avec Robert Cray et Kingfish Ingram pour une soirée blues inoubliable! Cerise sur le gâteau, Scorpions assurera la soirée du 15/07...

Enfin, les gagnants du tremplin Guitare En Scène se produiront également sur le festival en juillet, à Saint-Julien en Genevoix: One Rusty Band (14), The Toad Elevating Moment (15) et Dudes Of Groove Society (16). ▣



**DOLLY ROCKS**

À 76 ans, la « reine de Nashville » Dolly Parton a décliné sa nomination au Rock'n'Roll Hall Of Fame, déclarant qu'elle n'en avait « pas gagné le droit ». De fait, la star de la country se demande ce qu'elle fait au milieu des autres artistes nommés sur l'édition 2022: Beck, Pat Benatar, Eurythmics, Devo, Kate Bush, Duran Duran, Eminem (tiens!), Judas Priest, Fela Kuti, MC5, New York Dolls, Lionel Richie, Rage Against The Machine, A Tribe Called Quest. Steve Albini (Nirvana, Shellac) n'a pas tardé à réagir sur Twitter: « Dolly Parton, vous aimez les enregistrements analogiques? ». Lui est prêt à produire son premier album rock! Et Nancy Wilson de Heart a déclaré: « Je devrais lui passer un coup de fil ». ▣



**NÉCRO C'EST TROP**

Screaming Trees, Queens Of The Stone Age, Gutter Twins, Twilight Singers, une douzaine d'albums solo et des tas de collaborations: c'était **Mark Lanegan**. Le chanteur américain s'est éteint à 57 ans (le 22/02), chez lui en Irlande. || **Gary Brooker** (76 ans), le chanteur-pianiste de Procol Harum, est décédé le 19/02. En 1967, il gravait le slow intemporel *A Whiter Shade Of Pale*, n°1 un peu partout, même en France. || **Mike Cross** (57 ans), l'ex-guitariste du groupe de rock alternatif Sponge, est décédé le 10/03. Formé à Detroit au début des années, Sponge avait surfé sur le succès du grunge avec son album « Wax Ecstatic ». || Willie Nelson perd sa sœur aînée, **Bobbie Nelson**, âgée de 91 ans (10/03). Pianiste, membre de The Family depuis 1973, elle a joué avec son frère toute sa vie durant.



PHOTO: Courtesy of Guns N' Roses



**GRETSCH**

# L'OUTLAW ORIGINALE

GUNS N' ROSES  
RICHARD FORTUS  
SIGNATURE FALCON™



GRETSCHGUITARS.COM

©2021 Fender Musical Instruments Corporation. Tous droits réservés. Gretsch® et Falcon™ sont des marques commerciales de Fred. W. Gretsch Enterprises, Ltd et sous contrat de licence dans les présents documents. Bigsby® est une marque déposée de Fender Musical Instruments Corporation.

# GPCOURRIER

VOUS AUSSI, ÉCRIVEZ-NOUS À [GPCOURRIER@GUITARPARTMAG.COM](mailto:GPCOURRIER@GUITARPARTMAG.COM)



## Le bon coin du guitariste Eagle Strat chérie

Bonjour à toutes et à tous, il y a peu j'ai trouvé une copie de Stratocaster dans un sale état à vendre sur les petites annonces pour 40 €... En regardant les photos, j'ai vu le logo « EAGLE » sur la tête: bingo, il s'agit d'une



marque disparue dont les guitares étaient fabriquées au Japon ! Pour la petite histoire, Eagle était une marque distribuée par le magasin IML situé à Lyon jusqu'en l'an 2000: des copies de Fender et Gibson, fabriquées dans les usines japonaises de Fujigen et Matsumoku. Cette copie de Strat' présente toutes les caractéristiques du modèle, avec

un manche vissé en 4 points. Après démontage intégral et listage des travaux à prévoir, je n'ai pas pu dater le modèle, mais il aurait été construit et assemblé vraisemblablement entre la fin des années 70 et le début des années 80. La restauration a débuté par la mise en place d'un nouveau sillet en os et de nouvelles mécaniques, un blindage complet de

l'électronique, un nettoyage en profondeur du corps, de l'accastillage réutilisable et du manche (et il y avait du taf!), l'ajout d'une nouvelle plaque de manche (l'ancienne était faite maison complètement à l'arrache), un ponçage au 000 et un polissage des frettes, le changement de la visserie dépareillée, le montage d'un nouveau jeu de cordes et un recâblage/montage d'une nouvelle prise jack... Une fois la guitare remontée et prête à jouer, j'ai été très surpris de voir qu'il n'y avait même pas besoin d'un réglage: l'action était parfaite, aucune frisette ne venant déranger le jeu. Au multimètre les micros affichaient, du manche au chevalet, 4,41 kohms/4,50kohms/4,51 Kohms: faiblard, mais grosse surprise, une fois branchée, la guitare arrache et est très hargneuse, un régal pour les oreilles, beaucoup de punch,



en crunch c'est jouissif, très différent de mes deux autres Strat (en SSH). Le sélecteur est un trois positions, déroutant au début, mais assez pratique finalement. Quant au corps, j'ai choisi de la laisser avec ses pocs et traces de jeu, qui lui donnent un petit cachet. Pour finir, un refretage chez un luthier sera nécessaire pour pouvoir profiter pleinement de la bête. Les guitares japonaises sont très intéressantes et la lutherie nipponne impeccable, pourquoi pas un dossier dans GP qui traiterait de vieux modèles assez adulés et recherchés aujourd'hui? Merci à vous pour le travail fourni chaque mois dans vos pages, à bientôt,

**Jimmy Génété**

Gp **Merci pour ce partage, Jimmy, et bravo: vous avez redonné des ailes à cette Eagle...**

## MON TABLEAU DE BOARD

### Orthodoxie du Pedalboard!

Bonjour ! Ayant commencé la guitare électrique il y a 3 ans, je me considère comme débutante, et je m'amuse à découvrir le son, les effets et des possibilités à géométries variables: un voyage sans fin ! J'ai acheté un premier ampli Fender Champion 40 qui me satisfait bien, mais je suis passée ensuite assez vite au Harley Benton Tube 15-Celestion, mon premier ampli à lampes pour me familiariser avec (pour m'offrir un Fender tout lampes, il me fallait braquer ma banque et je suis pas encore assez entraînée ! Alors j'attends...). Niveau pédales, les puristes vont crier au scandale: ce méli-mélo de fils ! bref un joyeux bordel. J'ai opté pour: **Boss Blues Driver BD-2**, **Boss OD-3**, **Mooer Pure Boost**, **Joyo US Dream**, et **Mooer Rumble Drive** et me suis offert le **MXR Ten Band EQ** que j'adore. Je l'utilise comme j'utilise mes couleurs sur ma palette (je suis artiste peintre), c'est-à-dire que je teste des combinaisons et ensuite j'opte pour une « palette de sons », je sculpte mon son, si l'on peut utiliser ce mot pour ce type d'expérimentation... En plus et selon mes envies, je mets ou retire une **Honey Pot** de **TC Electronic** et j'ai en plus une vieille **Big Muff**. Je change

la configuration régulièrement, voilà pourquoi certaines sont branchées et d'autres pas. Le chaînage n'est peut-être pas toujours bien respecté, mais après tout chacun fait sa sauce, il y a des incontournables, mais j'aime tellement prendre des petits chemins. j'apprends aussi des autres en posant des questions à des guitaristes expérimentés et en lisant régulièrement... *Guitar Part!* J'utilise comme guitares une LTD EC-256, et deux Telecaster Fender, une avec deux humbuckers et l'autre en micros simples. Merci à GP que j'épluche et pour les dossiers pédagogiques avec lesquels je bosse activement !

**Anne-Christine Tcheuffa-Marcou**



## Un matelas de billets

Hello GP !  
Je prends la plume pour partager un point de vue qui m'est apparu encore plus prégnant à la lecture de votre excellent article sur l'ES 335 que j'ai dévoré ! Je possède une petite dizaine de guitares, essentiellement des Superstrats de qualité diverses : de l'asiatique accessible, du mexicain sympa, mais aussi du japonais plus raffiné et qualitatif chez ESP et Ibanez. Or, je regarde depuis quelques semaines pour acquérir une nouvelle guitare (Superstrat ou V) pour un nouveau projet, et m'étant habitué à un certain confort, je recherche un « bon produit ». Seulement, je tombe littéralement sur mon fessier... Que le matelas de billets nécessaire à déboursier pour satisfaire une pareille envie aura du mal à amortir ! Suis-je le seul à trouver les guitares très chères ? Ou est-ce peut-être parce que je n'ai pas craqué le porte-monnaie pour une guitare neuve depuis des années que je tombe des nues ? Concrètement, et dans ce que je regarde, la moindre chinoise ou indonésienne, est au prix d'une japonaise d'entrée de gamme d'il y a une dizaine d'années. J'hallucine de voir des LTD à plus de 1900 € (MJ... mais bon, plus que 500 € et c'est l'ESP... pardon l'E-II, ESP se méritant désormais...). Je bave aussi devant de magnifiques Jackson Crackle, notamment une RR24 bleue Lightning, ou des LTD '87, mais il faut déboursier entre 1200 et 1400 € pour du chinois ou de l'indonésien... Certes, il y a cette forte tension sur le marché du bois et les essences aujourd'hui protégées. Oui, je pense que la production s'est sérieusement améliorée en Asie, et une bonne LTD peut aujourd'hui rivaliser avec un modèle japonais, ce qui peut se traduire en prix. Mais en dehors d'Ibanez qui a encore l'honnêteté de proposer de belles japonaises à partir de



1000 €, il ne me reste que le marché de l'occasion si je ne veux pas que le budget s'envole ; et ce marché, lui aussi suit naturellement la tendance... Alors je rêve à cette période dorée où les origines de production étaient

concordantes avec la nationalité de la marque et, inflation mise à part, je songe, nostalgique, à ces belles Gibson ES de votre article vendues à l'époque entre 200 et 600 dollars, sans réels sacrifices sur les bois et les équipements... Ayant franchi récemment la barre des 40, je suis peut-être dépassé, je deviens peut-être un vieux con qui pense qu'avant c'était mieux... Si vous ne l'avez pas déjà fait, je serai ravi d'un article sur la décomposition du prix d'une guitare ! Au plaisir de vous lire, continuez à nous pondre de beaux articles qui nous font rêver. Bien à vous,  
**Julien**

**Gp** **Merci Julien, vous n'êtes pas le seul à constater cette hausse, ou du moins la manière dont les tarifs sont aujourd'hui quelque peu brouillés (y compris en termes de gammes), sans parler du « vintage » qui transforme tout ce qui est vieux en cher, y compris les guitares de notre jeunesse, les faisant passer du statut d'instruments à celui d'objets de collection, et gâche un peu la quête des perles d'occasion. Bonne idée en tout cas : nous allons réfléchir à la faisabilité d'un dossier de fond sur les prix, les coûts, leur évolution... Attention cependant à bien remettre les choses dans leur contexte ainsi qu'au prisme de l'inflation : une Gibson à quelques centaines de dollars dans les années 50-60 représentait une coquette somme pour le salarié moyen à l'époque. Bon courage dans vos recherches, ne désespérez pas (à moins que ce ne soit l'occasion de retomber amoureux d'une ancienne guitare trop délaissée)...**

# EMOTIONAL GANGSTER POPA CHUBBY

EMOTIONAL GANGSTA...  
A TESTAMENT TO THE HEART  
AND SOUL OF THE BLUES !



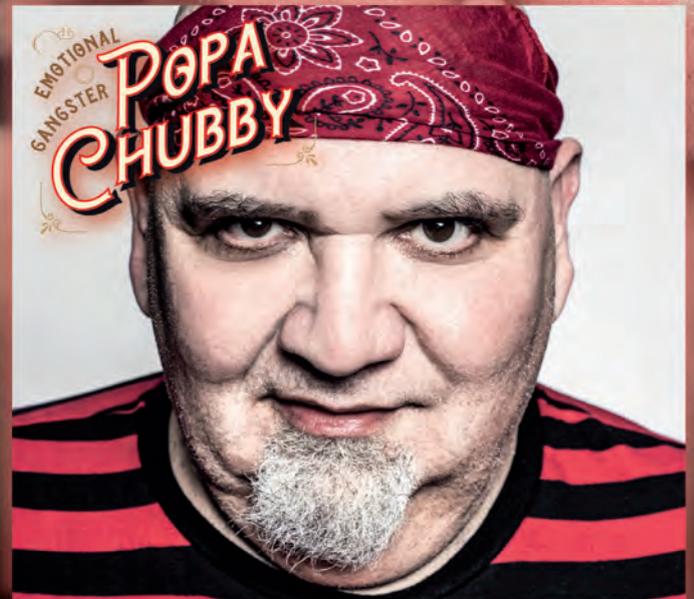
CD vient de paraître

inclus les singles

EQUAL OPPORTUNITY  
NEW WAY OF WALKING

FLY AWAY LP à paraître au printemps

WHY YOU WANNA MAKE WAR



EN CONCERT au Cabaret Sauvage à PARIS  
le 22 JUILLET

DIXIEFROG  
VINTAGE SERIES  
Vol.1

Popa Chubby  
The First Cuts

exclusivement en commande sur  
dixiefrog.com



DIXIEfrog  
MUSIC LABEL



dixiefrog.com  
dixiefrog records

qobuz

NOS DÉCOUVERTES, ESPOIRS, COUPS DE CŒUR

# Le sélecteur



« Leeches »  
(F2M Planet)



**GREYBORN**

**EN NOIR ET BLANC**

*À classer entre Queens Of The Stone Age et Red Fang*

ENTRE STONER SOMBRE ET HEAVY ROCK INVENTIF, L'EXCELLENT PREMIER EP DU TRIO LIMOUGEAUD GREYBORN S'IMPOSE COMME UNE VALEUR SÛRE DU GENRE.

Né en 2021 sur les cendres de Mama's Gun, un groupe de rock psychédélique dont la séparation est intervenue douze mois plus tôt avec l'arrivée du Covid, Greyborn a su profiter de cette pandémie pour mettre en route sa propre histoire. « Cette période étrange a vraiment joué en notre faveur, d'abord en nous forçant à nous arrêter et à prendre du recul, puis en nous donnant le temps d'explorer différentes pistes musicales. Pas mal de morceaux sont nés de ces recherches; peut-être que nous ne nous serions pas accordés tout ce temps si nous avions continué au rythme du monde d'avant. » Un mal pour un bien qui a grandement aidé le trio à délimiter son nouveau terrain de jeu. « Greyborn est plus monolithique et moins coloré que Mama's Gun. Faire

évoluer notre groupe vers quelque chose de lourd et puissant est une volonté qui remonte à la fin de notre ancienne formation. L'arrivée de Maxime (guitariste de Blackbird Hill, ndlr), qui avait cette même envie, nous a permis de la réaliser, tout en épaississant le son de notre section rythmique. » Le cadre artistique établi, le groupe a ensuite investi les murs du CCM John Lennon, salle de concerts incontournable de Limoges et sa région, pour enregistrer les cinq titres de « Leeches », avec le guide imaginaire du DIY comme livre de chevet. « C'est un plaisir et une fierté que de maîtriser presque chaque étape de notre projet, de sa naissance jusqu'à son accomplissement. Ça

nous permet de créer une identité pour Greyborn, la plus fidèle possible à ce que nous avons en tête. Certaines tâches ont toutefois été confiées à des professionnels: nous pensons notamment à Karl Daniel Lidén pour le mastering, un excellent producteur suédois ayant travaillé avec Greenleaf, Lowrider, Katatonia... ou encore à Tom Marchand, un artiste limougeaud très polyvalent, qui a fait du super boulot sur le clip et la session live de Leeches. » Épaulé par F2M Planet, label de Limoges créé par deux musiciens de 7 Weeks, Greyborn est forcément impatient de reprendre la route tout en continuant à travailler sur un album complet. Vivement la suite... +



**ORIGINE**  
Limoges

**MATOS**

Epiphone Les Paul Custom et Les Paul '56, Orange Rockerverb 100 MKII et Fur Coat, Fulltone 70-BC, Vox Delay Lab

**OÙ LES ÉCOUTER**

<https://greyborn.bandcamp.com/>

A classer entre  
All Them Witches et Colour Haze

ORIGINE  
Paris



OÙ L'ÉCOUTER ?

<https://decasia.bandcamp.com/>

Decasia

PSYCHÉ CAËTERA

### MATOS

Gibson SGJ DE 2013 (micros Mc Nelly's), Maybach Albatroz 65 TV Yellow, Acouphonic Mother Medusa 40 W, Sovtek Mig 100 (1981), Selmer Treble & Bass Mk2 (1965), Heavy Seas 2x12 (un avec Jupiter 12 LC et un WGS G12C/S, l'autre avec Peavey Scorpions récupérés sur un Peavey Heritage de 1980), Acouphonic Sable, EarthQuaker Devices Black Ash, MXR Carbon Copy, Caroline Guitar Audio Company Météore, DigiTech Polara, Fulltone Clyde Wah Deluxe, JAM Pedals Retrovibe



« An Endless Feast  
For Hyenas »  
(Heavy Psych Sound)

© Angela Dufin

**SIGNÉ SUR LE TRÈS ACTIF LABEL ITALIEN HEAVY PSYCH SOUND ET AUTEUR D'UN EXCELLENT PREMIER ALBUM, DECASIA A TOUS LES ATOUTS EN MAIN POUR SE FAIRE UNE PLACE DE CHOIX DANS L'UNIVERS HEAVY ROCK PSYCHÉ.**

Après deux EP fort recommandables (dont l'excellent « The Lord Is Gone » en 2017) marqués par la découverte du trio de cette si riche scène européenne stoner/rock psych, Decasia se lance dans l'élaboration de son premier album, avec toujours le même mot d'ordre dans le processus de création : la liberté. « *Tous nos morceaux prennent source dans une jam. Nous enregistrons toutes nos répétitions et, en les réécoutant, nous y piochons les idées qui nous plaisent pour les développer par la suite. La difficulté est de retrouver les mêmes intentions et de les faire évoluer pour finaliser un titre. Parfois ça fonctionne, parfois moins, mais c'est une manière de composer qui nous donne une grande liberté et nous correspond bien.* » Pour réaliser « An Endless Feast For Hyenas », le groupe parisien a choisi de s'exiler au beau milieu de l'Auvergne, dans une maison, plutôt que de se retrouver dans un lieu plus classique pour faire les prises. « *Thomas De Fruquier, notre grand gourou qui a réalisé l'enregistrement, avait apporté un studio itinérant complet. Cette solution a créé un cadre pour l'album, avec ses avantages – la mobilité – et ses contraintes créatives. Nous aurions pu l'enregistrer dans un studio digne de ce nom, mais nous avons préféré nous débrouiller seuls. Au final, ce fut une expérience plus forte par rapport à notre précédent EP, qui avait été réalisé en trois jours dans un studio. Nous avons pu ainsi approfondir certains morceaux, avec en plus de nouvelles oreilles, celles de Thomas.* » Enregistré dans les conditions du live, sans métronome et sur bande analogique, ce premier album fleurit bon les 70s, même si le trio a cherché à être ici plus concis en faisant des morceaux plus courts que ceux de son précédent EP, privilégiant « l'énergie et le côté organique », plutôt qu'une ligne artistique rattachée à un style précis. Une approche qui s'est révélée payante puisque Decasia a décroché un contrat avec Heavy Psych Sound, label européen phare en matière de doom, stoner et heavy rock psyché. De quoi voir l'avenir sous les meilleurs auspices... (and love). ◻

# TAJ MAHAL & RY COODER



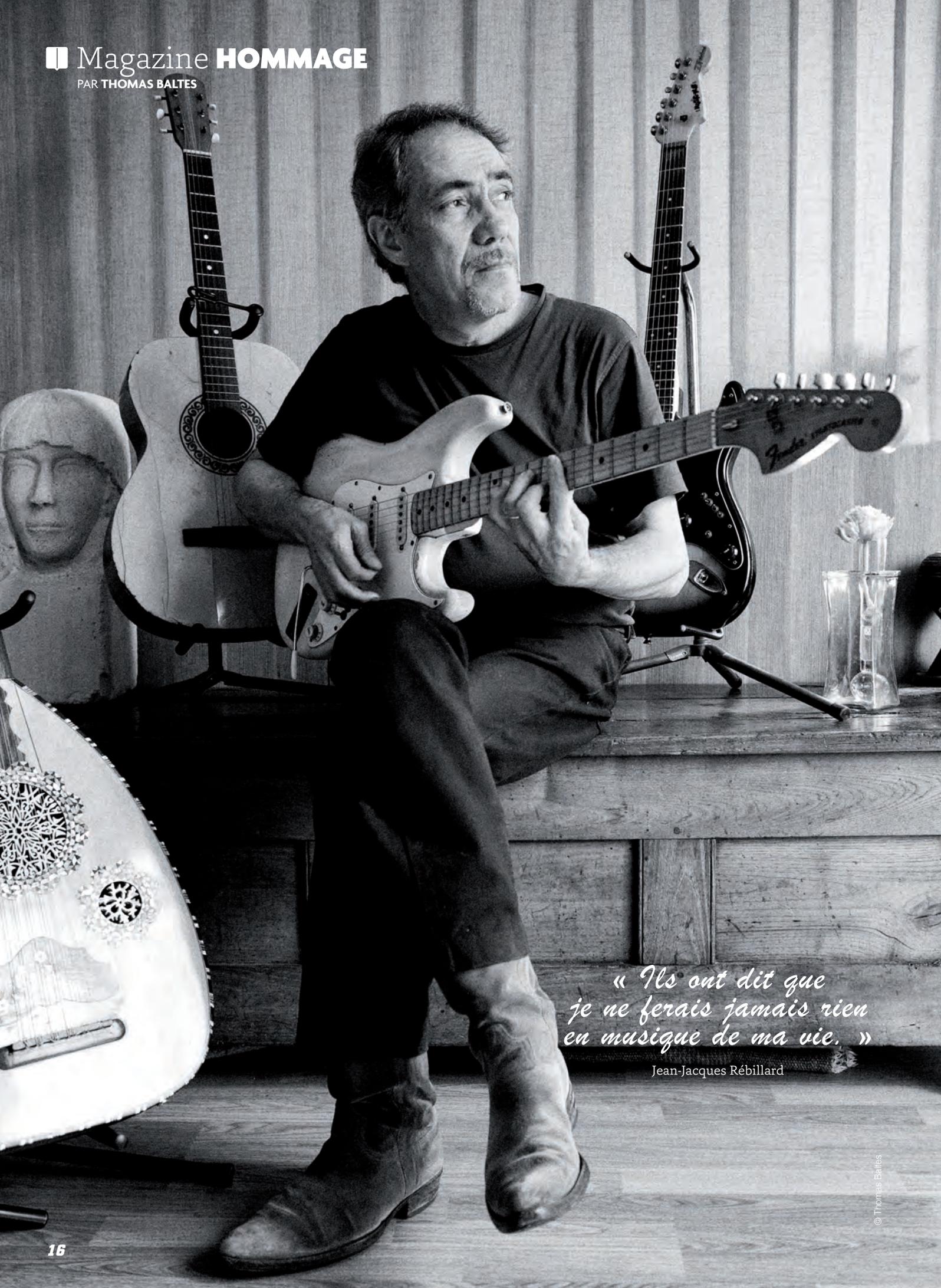
## GET ON BOARD NOUVEL ALBUM



**SORTIE  
LE 22 AVRIL 2022**

Disponible en  
CD, Vinyle et Digital





*« Ils ont dit que  
je ne ferais jamais rien  
en musique de ma vie. »*

Jean-Jacques Rébillard

# JEAN-JACQUES RÉBILLARD (1956-2022)

## *Le prof de toute une génération*

**C'ÉTAIT LE PROF DE TOUTE UNE GÉNÉRATION DE LECTEURS DE GP, ET UN PILLIER DE LA PÉDAGOGIE GUITARE EN FRANCE AVEC DE NOMBREUSES MÉTHODES PUBLIÉES AU FIL DES ANNÉES. JEAN-JACQUES RÉBILLARD NOUS A QUITTÉS DÉBUT MARS.**

**A** force de travail, Jean-Jacques Rébillard était devenu un maître dans l'art de repiquer les parties de guitare des autres. Un atout de choix pour la publication de partitions complètes aux débuts de *Guitar Part*, en 1994, puis de son petit frère *Guitar Collector*, consacré à un seul artiste à chaque numéro. Pionnier de la pédagogie guitare « rock » de l'avant-Internet, il analysait le style des artistes jusque dans leurs moindres techniques, gammes, licks, et tics... Des partitions qui ont permis à toute une génération de se frotter au jeu des plus grands. En 2014, pour les 20 ans de GP, nous l'avions invité à partager quelques souvenirs...

### **Quels sont tes premiers souvenirs de découverte de la musique ?**

**Jean-Jacques Rébillard :** Il y a deux morceaux principalement... Mes parents avaient acheté en 1958, l'année de ma naissance, un meuble comme on en faisait, avec une radio et un tourne-disque à l'intérieur. Il y avait deux disques : *Peer Gynt* (Edvard Grieg) et *Rock Around The Clock* de Bill Haley.

### **Et la guitare ?**

Eh bien quand j'avais 7-8 ans, je voulais faire de la guitare, mais il n'y avait pas de guitare trois-quarts comme aujourd'hui, donc c'était impossible. Je suis allé au conservatoire où j'ai fait un an de solfège, et ensuite on m'a mis au violon. Ça a une importance au niveau du toucher, ou même du vibrato ; à une

époque, certains lecteurs disaient : c'est bizarre, il a un vibrato longitudinal ! Au bout de trois ans, j'avais un bon niveau en violon, mais en solfège, j'avais zéro. D'ailleurs ça s'est mal terminé, parce que je me suis retrouvé mis au coin près d'un radiateur avec un plus grand, qui n'a rien trouvé de mieux à faire que de limer le radiateur, et à un moment, un immense jet d'eau noire a jailli sur la prof de piano, qui était la femme du directeur. La robe a été fichue, on a été mis à la porte du conservatoire, et ils ont dit que je ne ferais jamais rien en musique de ma vie !

### **Et pourtant, tu as continué, en apprenant la guitare...**

En 1968, ma grande sœur a eu une guitare pour son bac. On avait une super méthode, composée de 200 fiches et d'une dizaine de 45 tours. Une des premières méthodes audio. En plus, à cette époque, la guitare était un super moyen de communiquer. Peu de gens jouaient ; on arrivait avec la guitare sur la plage, il y avait les filles... À partir de 15 ans, la guitare ne m'a plus lâché, et je me suis mis à travailler tous les jours.

### **Comment procédais-tu ?**

Je n'ai jamais pris de cours de ma vie, j'ai pris ce qui me semblait le plus abordable dans les disques que j'avais. Il y avait Otis Redding à Monterrey – pas Jimi Hendrix, c'était plus dur – les Stones, notamment un solo de Keith Richards, le premier que j'ai appris de ma vie. J'ai toujours bien aimé sa façon simple de bien envoyer les plans, c'était du blues accessible, avec pentatonique en diagonale... Après, ceux de Mick Taylor, c'est venu plus tard. Et puis le musicien le plus proche de moi musicalement, c'était Carlos Santana, parce qu'il était latin. Les mélodies n'étaient pas trop dures. Quand on a fait *Guitar Collector*, je connaissais toutes les chansons par cœur.

### **Quelle a été ta première guitare électrique ?**

Une Eko X27. J'avais eu mon brevet, mes parents m'ont demandé ce que je voulais, et j'ai demandé une guitare électrique. Mais ma première vraie guitare, la voilà (il se lève et va chercher une guitare acoustique, Eko elle aussi). Elle traînait et ma fille m'avait dit : « *Mais papa, t'as pas honte, ta guitare ?* » Elle n'avait plus de cordes, elle traînait... Elle a remonté des cordes, et un jour j'ai commencé à jouer aux doigts, à l'ancienne, comme les vieux bluesmen, et je me suis dit : mais quel son ! J'aurais rêvé d'avoir ça toute ma vie, mais je me disais qu'il n'y avait que les mecs comme Son House ou Charley Patton qui pouvaient avoir ce genre de son ! Du coup elle m'a servi pour plein d'enregistrements...

### **C'est une guitare qui s'est améliorée avec l'âge ; Eko n'est pourtant pas une marque prestigieuse...**

Non, mais tu sais, à cette époque-là, tu n'avais pas trop le choix. Je me souviens qu'en 1972, à Pigalle (*quartier historique des vendeurs de guitares à Paris, ndr*), il y avait quatre magasins, un autre en haut du boulevard de Strasbourg, et Paul Beuscher, qui avait en vitrine six ou sept guitares magnifiques : des Gibson, une Fender Strat couleur bleu vert sixties, une Jaguar que je rêvais d'avoir... Mais elles étaient toutes à des prix pas possible. Tandis que mon Eko X27, je l'ai payée 500 francs (*l'équivalent de 565 € aujourd'hui*), et l'acoustique 130 francs (*180 euros d'aujourd'hui*) !

### **Comment es-tu devenu pro ?**

Ça s'est fait entre l'âge de 16 et 21 ans. Quand j'ai commencé à faire des concerts, on a pas mal écumé la banlieue sud jusqu'en 1975. J'étais leader, mais c'est parce que je travaillais vraiment. D'ailleurs, j'ai été le seul à en faire mon métier. On était deux groupes à l'époque sur la banlieue

sud, le nôtre, Mirage, et un autre qui s'appelait Cibelle. Et j'étais vachement connu pour mon utilisation de la wah wah, c'était l'époque de Shaft et des Temptations. En 1977, j'ai passé une petite annonce dans *Best* et *Rock & Folk* pour donner des cours de guitare. On n'était que trois, et j'étais le seul à donner des cours de guitare moderne. J'invitais les gens à venir chez moi apprendre du Hendrix, du Led Zep, etc. Un mois plus tard, j'avais 40 heures de cours par semaine. Incroyable !

### **C'est là que tu t'es remis à travailler le solfège ?**

J'en ai eu marre de noter mes accords sur un carnet sans connaître leur nom, donc je me suis mis à apprendre l'harmonie. La clé de Sol, la clé de Fa, les lois sur le mouvement des voix, les arrangements, je déchiffrais des choses de plus en plus difficiles, les disques de Zappa, du rock prog, Yes, etc.

### **Dans les années 80, tu as aussi été musicien de studio et tu as même été signé en maison de disques.**

J'étais parti habiter en Bretagne quelques années, quand un ami m'a rappelé et m'a dit qu'il fallait que je monte à Paris, qu'on allait faire une équipe ; il avait des plans, des séances de studio. J'ai commencé à travailler pour différents artistes, des séances de studio ; beaucoup de variété, mais j'apprenais, il fallait être super en place. Ensuite, on avait enregistré un morceau avec une chanteuse. Le titre s'appelait *Sur la piste du Cobra*. J'ai fait toutes les maisons de disques, je me suis fait jeter de partout. Et puis on a fait des télévisions avec ce titre. Je l'ai envoyé en radio, il est passé sur La Voix du lézard (*qui deviendra Skyrock*, ndr), NRJ, et les maisons de disques ont commencé à m'appeler. Et je me suis retrouvé à la dernière semaine de juin 1986, avec CBS, les Anglais

de Mute Records, Phonogram et Polydor, en lice pour nous avoir. J'ai choisi Phonogram, parce que j'y connaissais des gens. Mais j'ai été signé par quelqu'un qui a été démissionné le jour de la sortie du disque...

### **C'est après cela que tu t'es lancé dans l'édition de méthodes de guitare...**

On m'avait fait découvrir les productions de Wolf Marshall, un grand pédagogue américain. Je me suis dit : je dois devenir le Wolf Marshall français ; je vais créer ma structure d'édition. Avec un ami d'enfance, on a monté la société Music Play pour éditer mes méthodes. Au mois de septembre 1988 sont sortis les trois premiers volumes de la méthode « *Joue de la guitare sans solfège* », qui existe toujours aujourd'hui sous le nom « *La méthode complète Electric guitar* », augmentée par rapport à la première version. C'est comme ça que les choses ont démarré.

### **Comment en es-tu arrivé à *Guitar Part* ?**

J'avais rencontré Thierry Frébourg, éditeur de magazines de musique, et on avait sympathisé. En 1993-1994, il me parle de lancer un magazine. Je lui ai dit : mets ces partitions-là et tu

vas voir, ça va marcher. Il l'a fait, et il a appelé ça *Guitar Part*. Et ensuite, je lui ai proposé un dossier spécial sur Hendrix que j'avais fait. Il m'a dit : ça m'intéresse, on va en faire une hors-série et si ça marche, on continue, et ça s'appellera *Guitar Collector*.

### **Que t'a apporté cette histoire, qui a duré de 1994 à 2005 ?**

Énormément ! Une anecdote : *Guitar Collector* est sorti pour le salon de la musique 1994. On avait un stand, personne ne passait. Donc Thierry me demande d'amener ma guitare ; j'avais un morceau à moi assez virtuose qui marchait un peu, mais je n'arrivais pas à accrocher les gens. Thierry me dit : tu devrais essayer *Hey Joe*. Je commence à jouer l'intro, tout de suite, des gens s'arrêtent. J'attaque les 20 premières mesures rythmiques, et là le monde arrive ; j'attaque le solo, l'allée était bouchée, tu ne pouvais plus passer ! Après plusieurs autres *Guitar Collector*, au mois de juillet, en me promenant dans le sud de la France, je commençais à voir des gens qui me reconnaissaient. Et je me suis dit : je ne suis peut-être pas une star du rock'n'roll au sens classique du terme, mais au niveau de la pédagogie, je suis devenu une star (*rires*) !

### **Quel est ton meilleur souvenir ?**

Celui qui m'a donné beaucoup de mal, alors que j'aimais bien ce guitariste, ça a été Mark Knopfler pour *Sultans Of Swing*. En plus je l'ai fait au médiator (*rires*) !

### **Quel conseil donnerais-tu à un débutant qui veut progresser ?**

Avec Internet et toutes les sources de distraction possible, le travail n'est plus tellement à l'ordre du jour... Or, il faut travailler. La deuxième chose, c'est de partager, et de jouer en groupe. Ensuite, utiliser les services d'un professeur compétent ou d'une méthode, parce qu'on peut picorer sur Internet, mais il y a de tout, du bon et du mauvais... ◻



**GUITARE  
EN SCENE**  
ST-JULIEN-EN-GENEVOIS

13 | 14 | 15 | 16 | 17  
JUILLET 2022



**SCORPIONS**

**DEEP PURPLE**

**JEFF BECK**

**BEN HARPER**

& THE INNOCENT CRIMINALS

**AIRBOURNE**

**BLACK LABEL SOCIETY**

**BETH HART**

**URIAH HEEP**

**GEORGE THOROGOOD**

& THE DESTROYERS

**ROBERT CRAY**

**NIK WEST**

**LAST TRAIN**

**KING FISH**

**BERNIE MARSDEN**

& FRIENDS

**JJ WILDE**

**THE PRIZE**

**LAURA COX**

**WILLIAM CRIGHTON**

Infos & billetterie sur  
[www.guitare-en-scene.com](http://www.guitare-en-scene.com)



# KEITH RICHARDS



*Comme du bon vin*

**ON JETTE TOUJOURS UNE OREILLE CURIEUSE SUR L'ALBUM SOLO D'UNE ICÔNE, SURTOUT QUAND IL S'AGIT DE KEITH RICHARDS. ON EST CRITIQUE AUSSI. TRENTE ANS ONT PASSÉ DEPUIS LA SORTIE DE « MAIN OFFENDER », LE DEUXIÈME ALBUM DU GUITARISTE DES STONES, QUE L'ON REDÉCOUVRE DANS UNE SUPERBE ÉDITION DELUXE. DIX TITRES SUR LESQUELS KEITH, ALORS ÂGÉ DE 48 ANS, RETROUVAIT LA FRAÎCHEUR DE SES DÉBUTS AVEC SON PROPRE GROUPE, LES X-PENSIVE WINOS.**

**M**ars 1992, Keith Richards est en studio à New York, avec ses Telecaster, MusicMan, Guild et autre Strat blanche de 1958. La clope au bec, il se marre quand vient le moment de chanter. « *Je ne peux pas arriver en studio avec une feuille à la main et dire : j'ai une chanson. La chanson doit venir de la musique* ». En trente ans de carrière avec les Rolling Stones, il lui est déjà arrivé de passer derrière le micro à plusieurs reprises. Brillamment même. Cette fois, il est le chanteur-leader des X-pensive Winos, qui tirent leur nom d'une bonne bouteille de Château Lafite toujours à portée de main. Un groupe de pros qu'il a formé quatre ans plus tôt, pour enregistrer son premier album solo, « *Talk Is Cheap* » (1988) : Charley Drayton à la basse, Ivan

Neville aux claviers, Waddy Wachtel à la guitare et Steve Jordan à la batterie, qui avait remplacé Charlie Watts lors de l'enregistrement de « *Dirty Work* » en 1986 (et sur la tournée des Stones en 2021 suite au décès de ce dernier). Sur « *Talk Is Cheap* », (réédité en 2019) Keith se fait plaisir avant tout, brassant ses influences multiples : rhythm'n'blues, boogie, soul, funk, rock évidemment. Ironiquement salué par la critique comme « le meilleur album des Stones depuis des années », il sera certifié disque d'or aux États-Unis.

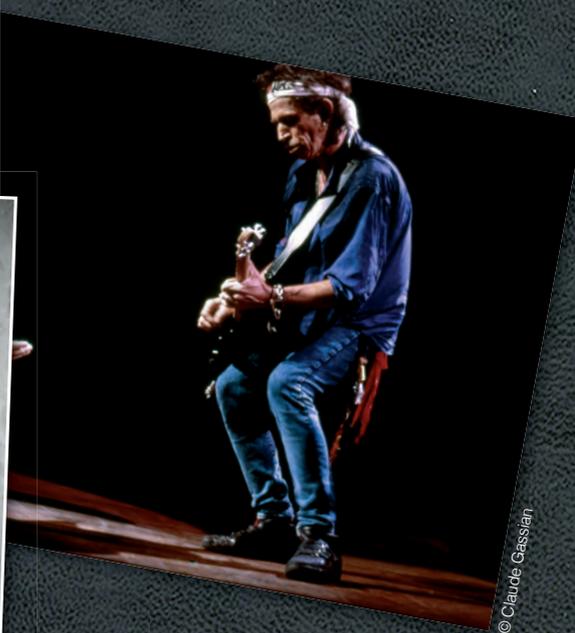
### ***C'est qui le patron ?***

À l'époque, les Stones étaient à l'arrêt et la rivalité entre Keith Richards et Mick Jagger venait d'éclater au grand jour. « *La troisième guerre mondiale était déclarée* », écrivait Keith dans son

© Janine Rose

© Dowey Nicks

© Claude Gassian



# KEITH RICHARDS

autobiographie, *Life* (2010), quand le chanteur leur a fait un enfant dans le dos, préférant défendre ses albums solos (qui sont loin d'être des réussites) « Primitivè Cool » (1985) et « She's The Boss » (1987) plutôt que de faire la tournée des Stades avec les Stones. Le break durera sept ans. « *C'est là que je me suis dit: je veux mon groupe. J'étais déterminé à faire de la musique sans Mick* ». Keith a tout juste eu le temps de boucler une tournée US, dont est tiré le « Live At The Hollywood Palladium » (lui-même réédité l'an dernier), c'est le moment que choisit Mick pour remettre les Stones sur les rails avec l'excellent « Steel Wheels » (1989), suivi d'une tournée mondiale plus que lucrative. Une fois rentré, chacun vaque à ses occupations. Charlie Watts revient au jazz et rend hommage à son mentor Charlie Parker. Ron Wood publie « Slide On This », et Bill Wyman annonce son départ des Stones. Mick travaille enfin sur un bon album solo, « Wandering Spirit » (1993), coproduit par Rick Rubin avec quelques invités dont Flea et Lenny Kravitz...

## Vingt sur vin

Quant à Keith, il était libre de se consacrer à son second album solo, enregistré dans un contexte beaucoup plus détendu, et ça s'entend. Un album de rock à plusieurs teintes, plus qu'un alignement de styles,

enregistré en deux sessions de 10 jours avec un « jam-band » qu'il connaît bien désormais. Une ballade (*Yap Yap*), un bon petit reggae où Keith passe à la basse (*Words Of Wonder*), un beau single (*Wicked As It Seems*), mais surtout des riffs et cette voix rocailleuse reconnaissables entre mille... « Main Offender » est un album solo assez simple et dépouillé, loin de l'exubérance des Stones. C'est ce qui fait tout son charme, et ce qui explique aussi pourquoi il n'a pas rencontré le même succès que le précédent. Il atteindra péniblement la 99<sup>e</sup> place du Billboard 200, contre la 24<sup>e</sup> pour le premier. Sorti le 19 octobre 1992, « Main Offender » est suivi d'une petite tournée européenne (puis américaine), avec son frère d'armes Bobby Keys au sax, qui passera notamment par le Zénith de Paris (7/12/92) et le Town & Country Club à Londres (17 et 18/12), rebaptisé Forum l'année suivante. Ce passage londonien fait l'objet d'une captation live disponible avec l'album remasterisé en édition Deluxe, donnant une autre dimension aux titres de l'album, notamment 999 et *Eileen*. Les Winos ajoutent aussi deux titres des Stones à leur répertoire, *Gimme Shelter* et *Before They Make Me Run*, en plus de l'incontournable *Happy*. Il aura fallu attendre 2015 pour découvrir son troisième album solo, « *Crosseyed Heart* », preuve que

ses disques sont comme les bons vins, ils ont besoin d'une période de maturation... S'il n'a pas pu le défendre sur scène, Jagger ayant réactivé les Stones, il tient sa revanche en célébrant le 30<sup>e</sup> anniversaire de « Main Offender » avec les Winos sur la scène du Beacon Theater à New York le 10 mars dernier, dans le cadre du concert de charité Love Rock NYC (avec Mavis Staples, Warren Haynes, Larkin Poe, Tyler Bryant, Hozier...).



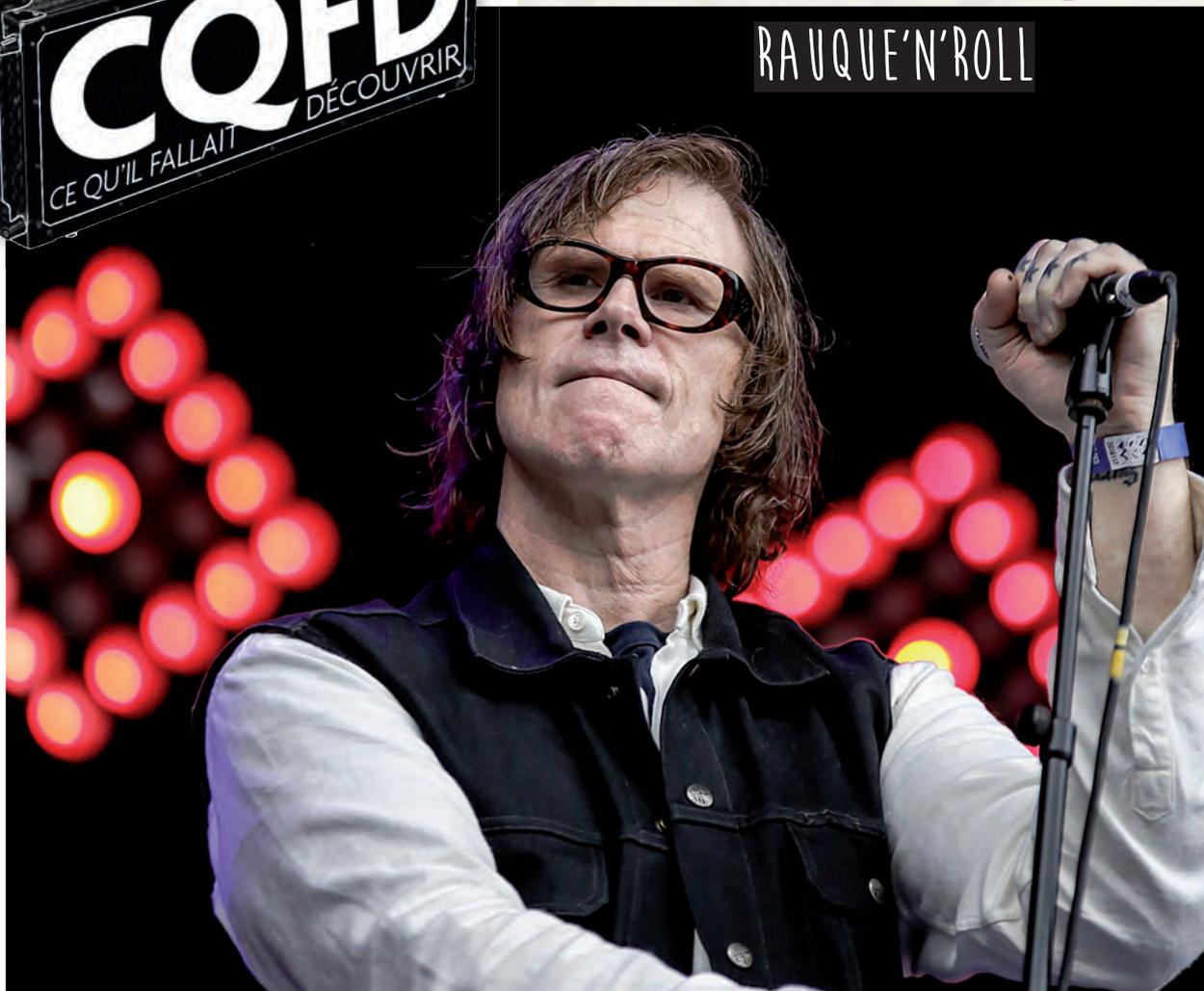
## Riffhard

Disponible en CD et vinyle, « Main Offender » sort également en édition Deluxe : un magnifique livre-disque à la couverture (imitation) cuir comprenant l'album remasterisé et le « Live In London 92 » (3 LP transparents et 2 CD noirs), 90 pages vernies de photos, notes et paroles et une pochette de fac-similés et de goodies : un pass after show, des tickets de concerts, une affiche, des photos et le médiateur « Keef Riffhard – Five String King » !



# Mark Lanegan

RAUQUE'N'ROLL



**UNE DES PLUS GRANDES VOIX DE CES TRENTE DERNIÈRES ANNÉES S'EST ÉTEINTE. RETOUR SUR LES GRANDS MOMENTS DISCOGRAPHIQUES DE MARK LANEGAN, LE PLUS SOMBRE DES COWBOYS TRISTES.**

La disparition de Mark Lanegan à l'âge de 57 ans laisse un grand vide dans le monde du rock. Souvent cantonné au second rôle, l'artiste à la voix rauque et grave si particulière a marqué de son empreinte un nombre incalculable de projets auxquels il a participé. Si son nom n'évoque pas nécessairement grand-chose auprès du grand public, la communauté des musiciens lui a rendu un dernier hommage à la hauteur de son talent. Chanteur des Screaming Trees, groupe culte de Seattle resté dans l'ombre de Nirvana, Alice in Chains, Soundgarden et

Pearl Jam, Lanegan s'offre un second souffle en posant son timbre sur de nombreuses chansons des Queens Of The Stone Age en parallèle à une carrière solo ponctuée de nombreuses perles discographiques, souvent sombres, quelque part entre folk, blues et indie-rock, saupoudrées d'ingrédients indus et gothiques. Après avoir longtemps bataillé contre ses nombreuses addictions qui ont manqué de lui faire passer l'arme à gauche à plusieurs reprises, Lanegan est un temps passé pour un miraculé de la vague grunge de Seattle, se faufilant entre les mailles du filet quand Kurt Cobain, Layne Staley, Chris Cornell, John Baker Saunders ou encore Mike Starr partaient trop tôt. Une sorte de cowboy dark et urbain, qui avait réussi à se hisser au panthéon des timbres inoubliables, quelque part entre Johnny Cash et Nick Cave. Sa voix va manquer. ▣

## GUEST DE LUXE

Réclamé à tue-tête par quantité de musiciens envoûtés par la beauté de sa voix profonde, Mark Lanegan a été invité à la poser sur nombre de chansons d'horizons très différents, avec à chaque fois, un résultat d'une grande classe. En 2021, il chantait sur *Inside Of A Dream* de Cult Of Luna. En 2014, on l'entend sur deux titres du « Primitive And Deadly » du groupe Earth et en 2007, c'est sur le morceau *Nànnuflày* de Tinariwen qu'il pose son timbre. Lanegan n'avait pas de limites. Un grand artiste.

## ON VOUS CONSEILLE...

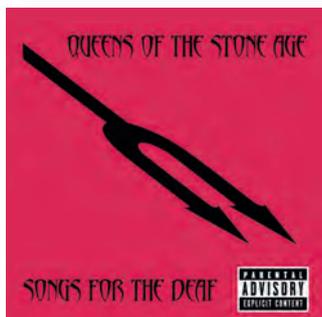


### Screaming Trees

*Sweet Oblivion (1992)*

Album passé sous les radars (toutes proportions gardées) si on le compare au succès rencontré par ceux sortis à l'époque par les quatre grands de Seattle, « Sweet Oblivion » est une véritable malle aux trésors regorgeant de riffs géniaux,

lourds et puissants (*The Secret Kind*, *Shadow Of The Season*) et de chansons inspirées (*Dollar Bill*, *Winter Song*) qui dessinent déjà les contours des travaux en solo de Lanegan dont la voix de crooner laisse flotter une forme de mélancolie sublime à chaque parole. Un classique du rock de l'époque, bien au-delà de la simple étiquette grunge.



### Queens Of The Stone Age

*Songs For The Deaf (2002)*

Disque qui a donné un véritable coup d'accélérateur au groupe de Josh Homme, « Songs For The Deaf » est une usine à tubes dont certains sont chantés par Lanegan, parmi lesquels le ravageur

*Song For The Dead* et les magnifiques *Hangin' Tree* et *God Is In The Radio*. Si on retient généralement le monumental *No One Knows*, classique incontournable de ce début de siècle sur lequel Lanegan ne chante pas, on notera néanmoins qu'il l'a écrit avec Homme. C'est à cette époque qu'il devient un membre « permanent » du groupe, le temps de nombreuses tournées.



### Isobel Campbell / Mark Lanegan

*Ballad Of The Broken Seas (2006)*

Si elle s'est fait connaître avec le groupe Belle & Sebastian, la violoncelliste (multi-instrumentiste lui convient mieux) et

chanteuse écossaise a brillé quand elle a décidé de se lancer en solo. Mais Isobel Campbell adore les collaborations. Elle a écrit cet album en pensant à Mark Lanegan. La rencontre donne naissance à un sublime disque de folk-rock aux senteurs vintage sur lequel leur duo vocal fait des miracles à l'image du (*Do You Wanna Come Walk With Me?* utilisé en 2008 par Levi's dans le cadre d'un spot de pub pour sons fameux 501. L'idylle musicale se prolongera avec deux albums supplémentaires, aussi réussis l'un que l'autre.



### Soulsavers

*It's Not How Far You Fall, It's The Way You Land (2007)*

On ne saurait dire si Mark Lanegan a vu la lumière. Mais la manière dont il loue le Seigneur en compagnie du duo electro-soul-gospel anglo-américain donne envie de se convertir dès les premières notes du *Revival* d'ouverture. Sa voix se pose

en douceur, telle celle d'un homme en quête de rédemption qui tente de trouver refuge dans la foi. Un disque habité qui mêle habilement le côté organique de la voix du chanteur et des chœurs gospel avec des boucles et des nappes magnifiquement produites. Ils remettront le couvert ensemble avec un autre joyau, « Broken », sorti en 2009.



### The Gutter Twins

*Saturnalia (2008)*

Prenez deux artistes cultes, éternels outsiders qui méritent beaucoup plus que leurs statuts de champions de l'indé, et vous obtenez un vrai super-groupe au sens noble du terme. Greg

Dulli (*The Afghan Whigs*, *The Twilight Singers*) joue les chefs d'orchestre sur ce projet à la fois sombre, rock, bardé de guitares saturées et d'arrangements parfois à la limite du pompeux, que la voix de Mark Lanegan (Dulli chante aussi) assombrit au possible et rend encore plus majestueux. Un magnifique disque qui sent les années 90 et sort chez... Sub Pop, le fameux label de Seattle.



### Mark Lanegan Band

*Blues Funeral (2012)*

Voilà un album présentant un artiste au sommet de son art (avec son « Bubblegum » de 2004). Si un disque devait incarner une sorte de mix blues-indus-cold-rock avec un son organique, c'est bien ce dernier. Rarement Lanegan

avait aussi bien enfilé ce costume de crooner gothique comme tout droit sorti d'un film de Far West glauque et poisseux. Sa voix sur l'énorme *The Gravedigger's Song* d'ouverture vaut à elle seule l'acquisition de ce joyau, relativement calme dans son contenu, mais d'une noirceur hypnotique et d'une étrange beauté, qui vous happe instantanément grâce à une production plus chaude et organique qu'à l'ordinaire.

# FRED CHAPELLIER

## DROIT AU BUT



### LE BLUES EN MODE NFT

Concept né en 2014, un NFT (non-fungible token) est un jeton non fongible (contrairement aux crypto-monnaies), autrement dit un objet unique qui n'est pas interchangeable, auquel on ajoute une identité numérique stockée et authentifiée grâce à un protocole bien précis (blockchain).

« Quand Dixiefrog Records m'a soumis l'idée de faire un NFT du titre Don't Take me For A Loser via Pianity (première plateforme française de NFT musicaux, ndlr), comme je suis un instinctif, je me suis dit pourquoi pas. C'est bien de chercher des solutions alternatives pour pallier les baisses des ventes d'albums et, à mon avis, la disparition du CD dans les prochaines années. Les NFT sont-ils l'avenir ? Sincèrement, je n'en sais rien du tout, mais j'avais envie de tenter l'expérience. Cela ne me coûte rien vu que ce morceau, écrit une fois l'album terminé, est disponible sur la version vinyle, qui sera double, avec trois inédits, dont ce blues très classique. Il y a 100 NFT de Don't Take me For A Loser et je suis très surpris du démarrage. Je ne sais pas si tous seront vendus, mais c'est plutôt bien parti. »

**APRÈS UN BEST-OF CÉLÉBRANT SES 25 ANS DE CARRIÈRE (2020), FRED CHAPELLIER OUVRE UN NOUVEAU CHAPITRE AVEC « STRAIGHT TO THE POINT », UN ALBUM OÙ LE BLUES S'ACOQUINE AVEC LE FUNK ET LA SOUL. UN MÉLANGE DÉTONNANT POUR LE PLUS GRAND PLAISIR DES FIDÈLES DU GUITARISTE.**

« **S**traight To The Point » a été pensé et élaboré pendant la période du Covid-19. De quelle manière celle-ci a-t-elle influencé l'élaboration et la teneur de ce nouvel album ?

**Fred Chappellier :** Durant toute cette période, il y avait beaucoup de choses négatives qui traînaient dans l'air... Cela m'a poussé à aborder certains thèmes et à chanter de manière plus profonde, plus intense qu'à l'accoutumée. Il y avait comme une urgence à ce moment-là et ça se ressent dans l'album...

**Dans le communiqué de presse accompagnant l'album, tu dis : « terminé le superflu ». Cela se traduit comment dans les chansons selon toi ?**

En fin de compte, j'ai composé ces nouveaux morceaux rapidement, sans m'embarrasser d'arrangements superflus, et en pensant surtout à la scène. Parfois, on a tendance à vouloir faire du sensationnel en rajoutant des plans compliqués. Là, non : je suis allé droit au but, d'où le titre de l'album. J'ai voulu faire simple et efficace.

**Penses-tu avoir parfois cédé aux sirènes du sensationnel dans tes précédentes réalisations ?**

Je n'irai pas jusqu'à dire ça, mais

j'ai parfois ajouté des plans qui ne servaient pas forcément la chanson. Sincèrement, ce qui m'importait le plus lorsque j'ai écrit ces titres, c'était l'efficacité, il fallait qu'ils sonnent rien qu'avec une guitare et une voix.

**Tu parles d'urgence dans ta façon d'aborder la composition, alors que, en pleine période covid, avec les concerts à l'arrêt, tu avais plus de temps que d'habitude. N'est-ce pas un peu paradoxal ?**

Quand je parle d'urgence, c'est vraiment par rapport à la composition des morceaux. Ça a été très vite parce que je voulais absolument garder un maximum de spontanéité. Du temps, j'en ai effectivement eu pendant les confinements, surtout pour faire les prises et penser aux arrangements, au mixage, sans oublier un travail vraiment conséquent sur la voix. C'est beaucoup plus un album de chansons que celui d'un guitar-hero.

**Cette étiquette de guitar-hero, n'est-ce pas un fardeau parfois un peu lourd à porter alors que tu aimerais être plus reconnu comme un compositeur à part entière ?**

On ne peut pas avoir le beurre et l'argent du beurre (rires) ! Je me suis présenté comme un guitariste avant tout, donc c'est logique et je l'accepte. Mais les gens prennent de plus en plus conscience qu'il n'y a pas que la guitare dans mon travail, même si elle n'est pas en reste sur cet album. La preuve, j'ai mis trois instrumentaux !

**As-tu également appliqué cette volonté de « chasser le superflu » au matériel utilisé pour enregistrer ce nouvel album ?**

C'est de plus en plus vrai aussi à ce niveau-là. Sur cet album, mis à part la reverb de l'ampli, j'ai juste utilisé une seule pédale pour cruncher, c'est tout, une Marshall Bluesbreaker première génération. C'est une pédale tellement géniale que j'en ai deux... et que les modèles de l'époque valent plus de 600 euros d'occasion ! Tous les morceaux très blues ont été joués avec une Gibson Flying V de 1988, la plupart du temps

«LE BLUES EST BIEN  
VIVANT EN FRANCE ET  
IL FAUT CONTINUER  
DE LE FAIRE VIVRE !»



branchée dans mon ampli Scribaux signature Fred Chapellier, un 5 W tout lampes, ou dans mon Tommy, un 30 W de la même marque. Sinon, j'ai aussi utilisé une Telecaster incroyable, faite pour moi par Alexandre Bouyssou (*L'Atelier d'Alexandre, une Tele équipée de micros Seymour Duncan Brad Paisley, ndlr*), une Fender Stratocaster Custom Shop Reissue '63, ainsi qu'une Gibson Goldtop très classique, un modèle sorti il y a une dizaine d'années qui sonne terriblement bien.

**Depuis plus de 25 ans, ton nom est indissociable de la scène blues hexagonale. Selon toi, la France est-elle réellement une terre de blues ?**

Bien sûr que oui, la France est une des terres importantes du blues. D'ailleurs, ça n'est pas pour rien si tous les Américains viennent jouer ici. Je joue assez régulièrement aux États-Unis et je peux te dire que, là-bas, le blues est véritablement moribond. Il faut savoir que bon nombre de gars, qui viennent en Europe et prennent de gros cachets, jouent pour 70 balles à New York ou à Chicago. J'y suis allé, je sais de quoi je parle. En France, il y a énormément de clubs qui programment du blues, des festivals dédiés au genre

(Cognac Blues Passion, Cahors Blues Festival...), alors qu'on en parle très peu dans les médias grand public. En tout cas, j'ai la chance de pouvoir jouer dans des salles qui, à chaque fois, affichent complet. Le blues est bien vivant en France et il faut continuer de le faire vivre !

**En parlant de concerts, toi qui passes une grande partie de ton temps sur la route, comment as-tu vécu cet arrêt total de la musique pendant les différents confinements ?**

Il y a bien sûr eu des moments difficiles... Mais au lieu de me lamenter, je me suis plongé corps et âme dans la réalisation de cet album. Et pour être franc avec toi, j'ai eu pas mal de soucis de santé et les deux années qui ont précédé la sortie de « Straight To The Point » m'ont permis de me reposer.

**Tu fais allusion à tes problèmes d'audition ?**

Oui, entre autres, ces soucis auditifs m'ont vraiment handicapé pendant un an au moins, un véritable enfer. Et avant ça, j'ai été opéré du canal carpien de la main gauche parce que je ne sentais plus rien, avec en plus

une grosse opération des cervicales, et tout ça entre 2017 et 2019. Finalement, ce fut un mal pour un bien car cette période de confinements à répétition m'a permis de récupérer. Aujourd'hui, je suis en pleine forme !

**L'opération du canal carpien de la main gauche a-t-elle changé ta manière de jouer ?**

Heureusement, non ! Je n'en ai pas parlé à l'époque, d'abord parce que c'est flippant, ensuite parce que je ne voulais pas que cela alimente des rumeurs en tout genre. J'étais arrivé à un point où je ne pouvais plus jouer, je n'avais plus de sensations. Pour répondre plus précisément à ta question, j'ai eu l'impression d'avoir récupéré 200 % de mes possibilités après l'opération, puis la rééducation. Je me suis rendu compte à quel point il était temps de faire quelque chose. J'ai pu retrouver le plaisir de jouer de la guitare et ce, très rapidement, pratiquement en une quinzaine de jours. Une vraie renaissance ! Je ne remercie jamais assez les personnes qui se sont occupées de moi. 🍷

« Straight To The Point » (Dixiefrog Records)  
retrouve la masterclass de Fred Chapellier  
page 94 et dans votre Espace Pedago





# SCORPIONS

## LE MOMENT VENIN

« QUAND T'ES PLUS DANS LE DÉSERT », POURRAIT CHANTER KLAUS MEINE, ALORS QUE SON GROUPE EFFECTUE L'UN DES RETOURS LES PLUS FRACASSANTS DE SA LONGUE ÉPOPÉE AVEC SON 19<sup>E</sup> ALBUM. À SON DÉMARRAGE EN SEPTEMBRE 1965, IL NE POUVAIT MIEUX CHOISIR L'ANIMAL QUI EST LE FIER EMBÈME DES ALLEMANDS DEPUIS PLUS 57 ANS. COMME CET ARTHROPODE, ILS ONT SURVÉCU À PLUS D'UNE TRAVERSÉE DE DÉSERT ET LES REVOILÀ AU SOMMET, AVEC UN « ROCK BELIEVER » CLASSÉ QUATRIÈME DANS LE BILLBOARD AMÉRICAIN ET DEUXIÈME EN FRANCE! MATTHIAS JABS NOUS EN DIT PLUS...

**V**u les circonstances, vous auriez pu prendre tout votre temps pour enregistrer

« Rock Believer », mais vous avez préféré aller vite en besogne, au Peppermint Park Studios de Hanovre, comme, je vous cite, « au bon vieux temps de "Blackout" »!

**Matthias Jabs :** Cela nous a tout de même pris pas mal de temps pour ne serait-ce qu'envisager d'enregistrer un nouvel album. Lorsque nous avons sorti « Return To Forever » en 2015, nous sommes partis en tournée sans nous dire qu'il y aurait un avenir pour le groupe. Et nous avons rencontré celui qui se dit « le fan n° 1 de Scorpions » — bien que je pense qu'il existe de nombreux autres fans qui pourraient revendiquer ce titre... Il nous a dit : « Si seulement vous pouviez enregistrer un album dans la veine de "Blackout", ce serait formidable ! » Nous avons alors pensé : « C'est facile à dire, mais pas forcément simple à concrétiser... »

Cela nous a quand même mis l'idée en tête. Nous avons alors rencontré notre producteur, Greg Fidelman (Metallica, Slipknot, Slayer...), à Los Angeles et il nous a demandés si nous avions une direction précise pour notre prochain album. Mais nous devons repartir en tournée et, début 2020, nous étions en Australie puis en Asie, lorsque la pandémie a commencé. Nous sommes rentrés chez nous à Hanovre et tous nos projets d'enregistrer à Los Angeles sont tombés à l'eau. Greg ne pouvait même pas nous rejoindre en Allemagne. Nous nous sommes réunis au studio pour entamer la préproduction de l'album, avec Greg en vidéo sur grand écran, via Zoom. Mais on ne peut pas

décemment enregistrer un album dans ces conditions. Surtout avec le décalage horaire. On en a eu vite marre et on a alors décidé : « Laissons tomber, nous allons nous produire nous-mêmes avec un bon ingénieur du son et ce sera aussi bien ! » On s'y est mis aussitôt et on a découvert que ce n'était pas plus mal de ne pas dépendre de l'influence d'une personne extérieure au groupe. C'était simplement les membres de Scorpions réunis au même endroit et livrés à eux-mêmes, avec juste notre ingénieur du son, Hans Martin Buff.

**Vous étiez donc « en quarantaine », comme tout le monde ?**

Exactement ! Mikkey et Pawel (Maçiowoda) ont pu venir de Suède et de Pologne pour nous rejoindre, mais seulement après quinze jours d'isolement dans un hôtel.

**On le voit dans les épisodes du making-of « Rock Believer – The Journey », même Mikkey Dee a eu son mot à dire, pour le premier album de l'ancien batteur de Motörhead avec Scorpions !**

Mais oui, il dégage une énergie positive incroyable. Mais je peux vous dire que le plaisir que nous avons retrouvé à jouer tous réunis dans ces circonstances si particulières nous a complètement fait revivre le bon vieux temps où je venais juste d'arriver dans le groupe. Et c'est là que nous nous sommes souvenus de ce qu'avait dit le fan : « Si seulement vous pouviez refaire un "Blackout"... » Nous étions vraiment en plein dedans, avec un album pour les fans hardcore de Scorpions. D'autant que nous sommes soutenus par trois générations de fans, compte tenu de notre longévité.



### SCORP-ESPIONS

Journaliste au New Yorker et écrivain plutôt sérieux (son livre *Empire Of Pain: The Secret History Of The Sackler Dynasty* était même le livre préféré en Barack Obama en 2021), Patrick Radden Keefe s'est lancé dans une longue enquête il y a 2 ans, afin de prouver que le texte de la chanson *Wind Of Change* avait en fait été écrit par des agents de la CIA et utilisé comme un outil de propagande destiné à affaiblir le bloc soviétique. Scorpions a joué en Russie dès 1988, mais c'est le fameux Moscow Music Peace Festival, en 1989, avec Bon Jovi, Mötley Crüe ou Ozzy Osbourne, qui a inspiré Klaus Meine. Tout au moins s'il dit la vérité. Car Keefe a réalisé une série de podcasts de 9 épisodes pour affirmer que le groupe avait été forcé par la CIA de mettre en musique des paroles soigneusement rédigées par l'agence américaine pour envoyer un message subversif au peuple soviétique (en tout cas à ceux qui auraient le malheur d'écouter *Wind Of Change*). L'auteur de ce qu'on pourrait prendre pour un poisson d'avril est même aller jusqu'à confronter Klaus Meine. Ce dernier a bien évidemment nié, rapprochant cette histoire d'autres théories conspirationnistes : « J'ai une tête d'espion ? C'est comme ceux qui affirment que les États-Unis ne sont jamais allés sur la lune, que c'est une arnaque. Beaucoup de gens croient en cette théorie. Ils vous expliquent qu'ils sont beaucoup mieux informés que vous. Tout le monde se moquerait de moi si j'avais sorti une histoire pareille. Mais cela prouve à quel point la musique est puissante puisque cela part de l'idée qu'une chanson aurait pu contribuer à mettre fin au communisme ! »





**« NOUS SOMMES L'UN DES RARES GROUPES À AVOIR PU TRAVAILLER CES DERNIERS MOIS DANS UN GRAND STUDIO BIEN ÉQUIPÉ. LA PLUPART ONT ÉTÉ OBLIGÉS D'ENREGISTRER DANS LEUR CUISINE »**

**Pendant très longtemps, tu étais « le petit nouveau »...**  
Ha ha, ça a duré 44 ans !

**Mais, après quelques années où seuls Klaus, Rudolf et toi apparaissiez sur les visuels, comme le noyau dur de Scorpions, vous êtes enfin un groupe à part entière avec un batteur et un bassiste.**

C'est vrai, nous avons de nouveau une section rythmique parfaitement en harmonie. Nous sentons enfin que nous pouvons nous reposer sur eux. Je peux vous assurer que lorsque ce n'est pas le cas, que l'on ne se sent pas totalement en confiance avec le batteur ou le bassiste, ce n'est pas facile de garder le sourire face au public comme si tout se passait à merveille. Scorpions est complètement différent de ce qu'a connu Mikkey avec Motörhead, mais il a une facilité d'adaptation sidérante. Pour chaque morceau il trouve la meilleure option rythmique. Je lui ai demandé un jour comment il se sentait avec nous et il m'a répondu qu'il ne s'attendait pas à ce que ça se passe aussi bien, mais

aussi qu'il trouvait ça beaucoup plus difficile qu'avec Motörhead. Cela m'a surpris, parce que je sais à quel point la musique de Motörhead repose sur la batterie. Mais il m'a expliqué qu'il lui fallait beaucoup plus de concentration compte tenu des différents styles et arrangements de Scorpions.

**Il a aussi joué un moment dans un style assez proche avec celui qui aurait pu devenir le chanteur de Scorpions à l'époque de « Blackout », non ?**  
Quoi ? Qui ça ?

**Don Dokken...**

C'est vrai que Mikkey a joué avec Don Dokken... Mais jamais de la vie il aurait pu devenir le chanteur de Scorpions. Il est venu donner un coup de main pour « Blackout », mais pas une seule seconde nous n'avons envisagé que Klaus ne reviendrait pas après ses problèmes de voix et que Don Dokken le remplacerait. Scorpions est le résultat d'une alchimie unique. Depuis cette époque, nous avons un noyau dur et je vous assure que, maintenant, Pawel et Mikkey se sont complètement intégrés, et nous avons retrouvé un équilibre qui ne peut pas être reproduit avec n'importe qui.

**Il est temps d'aborder la guitare et ce dont tu as eu besoin. As-tu reproduit plus ou moins la même configuration que lors de l'enregistrement ?**

Déjà, je suis allé rechercher mes vieux Marshall JCM 800 que je n'avais pas

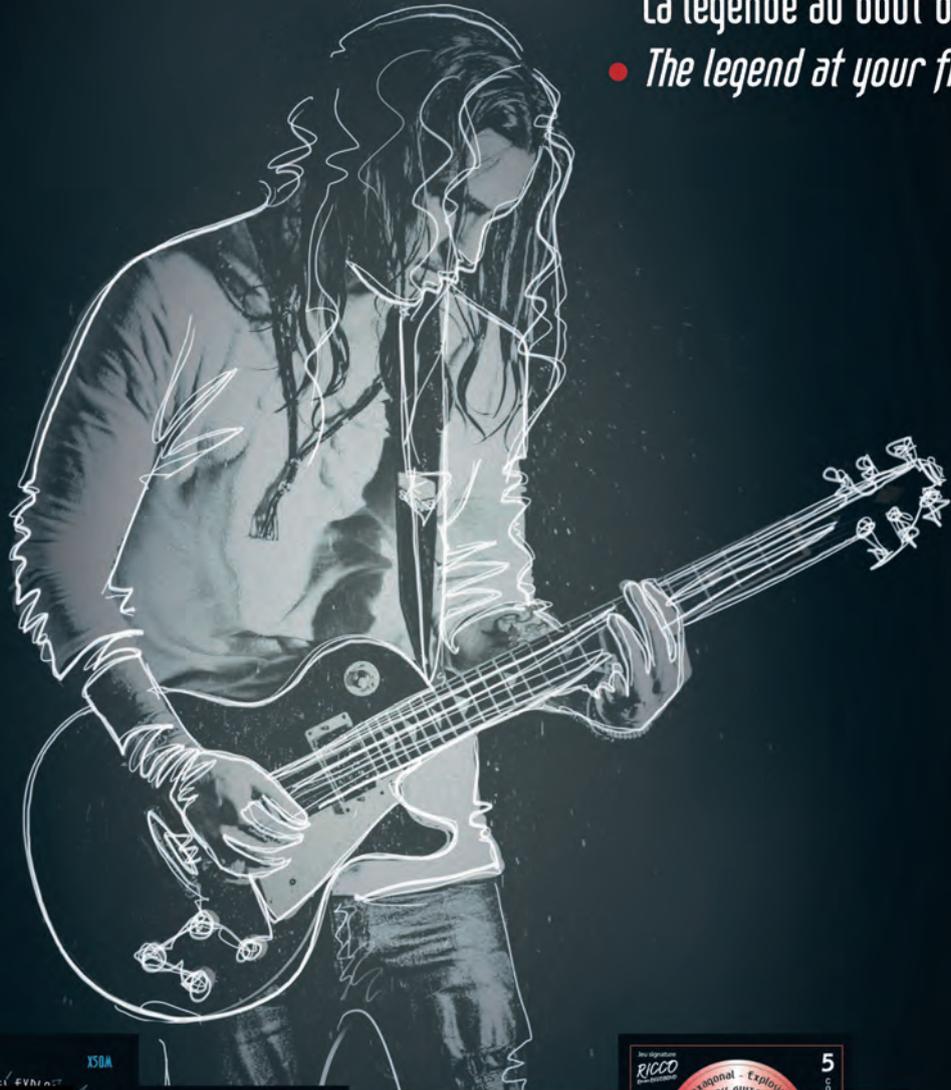
utilisés depuis les années 80, ainsi qu'un Fender Tonemaster des années 90, une ancienne tête Soldano que je n'avais pas ressortie depuis la fin des années 80, un prototype que m'avait directement donné Mike Soldano, et enfin des amplis custom Skrydstrup. Au cours de l'enregistrement, je me suis aussi procuré un vieux Vox AC30, avec les HP Bulldog. J'en avais besoin pour les sons clairs de *Shining Of Your Soul...* Pour les guitares, j'ai sélectionné une Gibson Les Paul 59 équipée d'un Bigsby, une Les Paul Junior 1955, ma Fender Stratocaster des années 80 (celle de la pochette de « World Wide Live »), la Fender Telecaster de *Wind Of Change*, et même la Gibson Explorer de *Still Loving You* et *Rock You Like A Hurricane*, ou encore des Galaxy Explorer plus récentes. J'ajoute que nous nous sommes tous reliés à la console avec des Microphone Preamp Neve, ce qui donne un meilleur résultat pour l'enregistrement en numérique. Nous sommes l'un des rares groupes ces derniers mois à avoir pu travailler dans un grand studio très bien équipé. La plupart des autres ont été obligés d'enregistrer dans leur cuisine (*rires*). Vous pourrez notamment apprécier si vous écoutez la version 3D.

**Vous allez enfin pouvoir repartir sur la route pour votre tournée « Rock Believer 2022 » avec une dizaine de dates en France. Vous comptez rejouer tout l'album ?**

Non, mais nous avons retenu six morceaux dans la setlist pour le moment. D'ordinaire, nous ne retenons que deux ou trois titres, étant donné que le public nous réclame tous nos classiques. Je t'avoue que ça me fait du bien de changer un peu et de ne plus jouer certains anciens titres que nous reprenons depuis 40 ans. Mais il est clair que la moitié des shows sera toujours consacrée à nos classiques. Le public serait furieux si nous oublions de jouer un titre comme *Rock You Like A Hurricane*... Malgré cela, après cette pandémie, ça nous donne des ailes de repartir avec un nouvel album à défendre plutôt que d'avoir attendu sans rien faire que ça redémarre pour reprendre les choses simplement là où nous nous étions arrêtés. ◼

« Rock Believer » (Virgin/Universal)

# electric SAVAREZ



La légende au bout des doigts  
• *The legend at your fingertips*



[www.savarez.com](http://www.savarez.com)





*Joe Satriani : lunettes futuristes  
mais posture académique*



# JOE SATRIANI

## SEUL SUR MARS

MÊME COINCÉ CHEZ LUI, JOE SATRIANI N'ALLAIT PAS SE TOURNER LES POUCES EN ATTENDANT DE POUVOIR REPRENDRE LA ROUTE. IL S'EST NON SEULEMENT LANCÉ DANS L'ENREGISTREMENT D'UN NOUVEL ALBUM, « THE ELEPHANTS OF MARS », MAIS A AUSSI REPENSÉ COMPLÈTEMENT SON APPROCHE MUSICALE, NE CONSERVANT QUE SES CHÈRES IBANEZ. TOUT ÇA POUR ALLER RETROUVER SES AMIS PACHYDERMES SUR LA PLANÈTE ROUGE...

**C'**est la première fois que tu es empêché de tourner entre deux disques, cela a-t-il eu un impact sur ce dix-neuvième album ?

**Joe Satriani :** Nous avons bouclé l'enregistrement de « Shapeshifting » fin 2019 et juste après le tournage de la vidéo du titre *Nineteen Eighty*, début 2020, nous étions en train de faire nos valises pour la tournée lorsque le monde s'est arrêté. Nous ne nous sommes pas trop inquiétés au départ, chacun pensait que tout serait juste reporté de deux ou trois mois. Ensuite, progressivement, on a parlé de six mois, puis un an... Je me suis alors dit que nous pourrions commencer par enregistrer un album avec une version vocale de « Shapeshifting » et un autre instrumental pour relancer l'intérêt sur le projet dès que tout serait revenu à la normale. D'autant que je mourais d'envie de présenter les deux nouveaux membres du groupe, Kenny Aronoff (batterie) et Rai Thistlethwayte (claviers, chant). Mais comme ça s'éternisait, les gens allaient vouloir quelque chose de nouveau, pas juste un supplément au dernier album. Je tenais surtout à proposer quelque chose de complètement différent et inattendu et placer la barre plus haut. Je voulais composer mieux, jouer mieux, arranger mieux et réunir des gens qui auraient la même volonté que moi de franchir une nouvelle étape dans la guitare instrumentale. Si j'avais 17 ans et que j'essayais de percer, je jouerais dix fois plus de notes, mais c'est mon 19<sup>e</sup> album et j'ai pas mal vécu. Les gens savent que je joue de la guitare, je n'ai plus besoin de les épater.

**Une nouvelle étape ? Avec tout ce qu'on a pu écouter dans**

**l'histoire et même tous les albums sortis récemment, on a du mal à imaginer que ce soit possible...**

Avant tout, il fallait que le résultat soit majestueux, intense, audacieux et même perturbant d'une certaine façon. Cette volonté de départ nous a entraînés dans une formidable collaboration. J'ai eu l'impression que nous avions pris notre surf pour prendre ensemble la plus haute vague (une métaphore qui ne manquera pas de nous ramener au monumental « *Surfing With The Alien* »)... Même si Rai était en Australie, les autres à Los Angeles, Ned (Everett, voix) au Texas, tout s'est mis en place de façon magique. Comme nous étions encore dans l'incertitude sur l'avenir, nous avons pris tout notre temps. Quelque part c'était comme si plus rien ne nous retenait et que nous étions totalement libres.

**Lorsque nous avons interviewé Steve Vai dernièrement, il venait de recevoir ton album et semblait encore sous le choc...**

Nous nous envoyons toujours nos albums avant que qui que ce soit d'autres puisse les écouter. Nous accordons tous deux énormément d'importance à l'opinion de l'un sur le travail de l'autre. En ce qui me concerne, je ne suis jamais certain de ce que je viens de réaliser avant que Steve ne me fasse ses commentaires (rires). Il a un regard unique et très affûté. Et je peux vous dire que j'ai été soufflé par son album (« *Inviolata* », *ndlr*). Non seulement il reste un maître dans le domaine de la composition, mais physiquement il arrive à réaliser des choses incroyables, surtout après les problèmes de santé qu'il a connus. Il possède cette façon unique de se concentrer sur l'aspect créatif de

### ADIEU LES AMPLIS !

**Aussi surprenant que cela puisse sembler, Satch n'a pas ressorti le moindre ampli de sa collection pour cet album. Il a découvert les « joies du direct », comme disait**

**Léon Zitron :** « La plus grande innovation pour moi, c'est que je n'ai pas utilisé ces merveilleux amplis que tu vois derrière moi (l'interview s'est déroulée en visio). J'ai tout enregistré avec le plug-in SansAmp, relié à ma guitare par un préampli Millennia media HV37. C'est cette technologie qui a permis à Greg Koller de réaliser un mixage fabuleux. Le SansAmp reproduisait à merveille le vrai son de mes doigts sur les cordes et Greg appliquait ensuite toutes sortes de traitements pour enjoliver le son sans altérer l'enregistrement initial. Je vais être franc, après « Shapeshifting », je ne voulais plus retravailler dans une configuration type classic-rock. Je tenais à explorer de nouvelles pistes et retrouver plus de « Joe » dans ma musique. J'ai découvert que l'on devient plus attentif au jeu, dans la mesure où on ne se cache plus derrière un mur d'amplis. Cette méthode donne l'impression d'observer son jeu au microscope, mais l'avantage est surtout qu'il te rapproche de l'auditeur. Je recherchais plus de vérité pour décrire musicalement qui je suis réellement. »





« Il y a dans Blade Runner toutes les informations sur ce qui nous guette si nous ne réalisons pas aujourd'hui que nous fonçons droit dans le mur. »

sa musique. Nous sommes tous les deux comblés de pouvoir continuer à assouvir notre passion. Et je sais que, comme moi, il trépidait d'impatience pour repartir en tournée. Nous sommes juré de faire quelque chose ensemble dans les prochains mois.

**Depuis « Surfing With The Alien », c'est aussi la première fois que tu n'as plus la pression, ou disons les impératifs d'un gros label...**

Je sais que vous aurez du mal à le croire, mais Sony ne m'a jamais forcé à faire quoi que ce soit ou mis la pression sur les délais. Le contrat remontait à 1989, ce qui est incroyablement long. Les huit derniers albums n'étaient que des options dans le deal. Nous n'avions pas d'obligations, ni eux ni moi. Notre collaboration a duré aussi longtemps parce qu'ils ne m'ont jamais soumis de directives, ils m'ont simplement

toujours demandé de quoi j'avais besoin. Mais j'ai pris conscience l'an dernier que tous ceux avec lesquels j'avais travaillé, à un moment ou un autre, avaient quitté Sony. Tous mes amis étaient partis, alors que,

chez earMUSIC, mon copain Max (Vaccaro) était encore fidèle au poste. C'est lui qui avait signé Chickenfoot (le supergroupe monté par Joe avec Sammy Hagar, Michael Anthony et Chad Smith, ndlr) pour la sortie mondiale il y a plus de 10 ans. Nous avons énormément de points communs, y compris sur le rôle de la guitare dans la musique. J'ai eu le sentiment de rester en famille en signant de nouveau avec son label.

**Lorsque tu as connu un énorme succès avec « Surfing With The Alien », la guitare instrumentale était devenue une aberration, tu as plus d'une fois prouvé le contraire depuis, même s'il y a eu des hauts et des bas pour toi et surtout tes confrères. On ne sait si c'est lié, mais tout le monde semble s'y remettre ces deux dernières années...**

Lorsque j'enregistre, je raisonne uniquement sur les compositions. Je ne joue que si j'ai une matière solide. Et je pense toujours que c'est la qualité de l'écriture qui peut transcender les modes ou les envies du moment.

Je cherche toujours à enregistrer la bande originale du film de la vie des gens qui m'apprécient. Toute la partie technique de la guitare n'est que transitoire. Aujourd'hui, avec YouTube, tout est pratiquement rejoué en moins de 24 heures. Lorsque nous avons mis en ligne le morceau Sahara, dès le lendemain, des guitaristes proposaient leur version sur YouTube ou Instagram ! Cela va aussi vite que ça aujourd'hui (rires). Il faut oublier tous les raisonnements old-school. Je crois qu'on ne peut plus revendiquer la possession d'une quelconque technique. Cela n'appartient plus à qui que ce soit. Mais ce qu'on ne pourra pas enlever à un musicien, c'est l'inspiration, et la signification de ce qu'il compose.

C'est la seule vérité qui se dissimule dans chaque création musicale. Si on veut proposer quelque chose d'unique, c'est là que l'on doit investir toutes ses compétences techniques, comme son énergie ou même son esprit. La bonne musique restera dans la vie et le cœur des gens malgré les années qui passent. C'est pour cette raison qu'on pourra aussi bien fredonner du Mozart que les Rolling Stones ou Rage Against The Machine.

**On n'ose pas te demander où tu vas chercher des titres aussi étranges que Sailing The Seas Of Ganymede (voguer sur les mers de Ganymède), Dance Of The Spores (la danse des spores) ou The Elephants Of Mars (les éléphants de Mars)...**

J'écris toujours des petits scénarios ; pour « The Elephants Of Mars », j'ai même été plus loin en rédigeant un script, dont j'ai même déposé les droits. Dans le futur, la terre colonise Mars et procède à une terraformation de la planète. Les scientifiques ont même créé des espèces animales adaptées, avec des éléphants géants. Une communauté de guitaristes révolutionnaires utilise ces éléphants pour reprendre

SON 2ÈME ALBUM SOLO  
+  
LE CONCERT INÉDIT AVEC  
LES X-PENSIVE WINOS

le contrôle de cette merveilleuse planète, jusqu'à aux mains de malfaisantes multinationales qui veulent piller ses ressources comme elles l'ont fait avec la Terre. C'est un récit de science-fiction comme je les aime, avec un certain humour, mais aussi avec un message profond et sérieux, un avertissement sur les conséquences de notre folie. Nous rendons une planète habitable et aussitôt nous commençons à la détruire. C'est donc une histoire basée sur la lutte éternelle entre le bien et le mal, mais avec de merveilleux éléphants géants dotés d'une intelligence comparable à celle des humains.

**Cela ressemble à des romans des humoristes de la science-fiction, comme Robert Sheckley ou Theodore Sturgeon...**

Personnellement, je dirais plutôt que ma principale inspiration vient de Philip K. Dick. Il est certainement le meilleur écrivain américain qui a toujours gardé cette attitude cynique et drôle sur l'avenir que nous aurons si nous restons aussi stupides. Il illustre toujours à quel point notre bêtise pouvait transformer notre belle planète en un terrible enfer. Rien que dans *Blade Runner* (écrit sous le titre *Do Androids Dream Of Electric Sheep?* – traduit en français, *Les Androïdes rêvent-ils de moutons électriques?* – par Philip K Dick en 1966 et adapté au cinéma par Ridley Scott en 1982, ndlr), il y a toutes les informations sur ce qui nous guette si nous ne réalisons pas aujourd'hui que nous fonçons droit dans le mur.

**La pandémie illustre bien ce qui était encore de la pure science-fiction il y a trois ou quatre ans...**

Mais oui, bien sûr ! Je dirais malgré tout que l'humanité a connu des catastrophes bien plus graves dans les millénaires passés. Et je crains qu'elle en connaisse d'autres encore plus terribles à l'avenir.

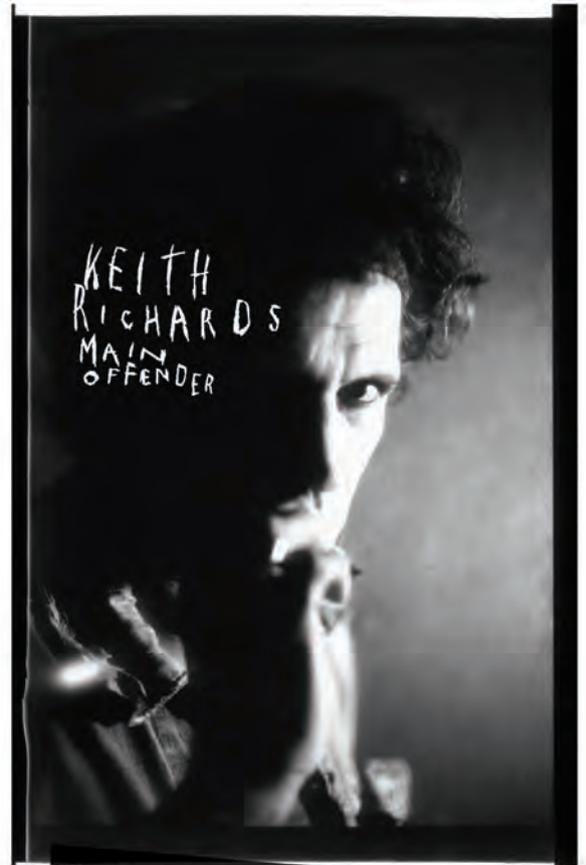
**Tu as changé de label, mais tu restes fidèle à Ibanez...**

Oui. L'essentiel de l'album a été enregistré avec ma Muscle Car, un nouveau modèle Chrome et un prototype de Paisley qui devrait être disponible dans les prochains mois, mais aussi avec un modèle 7-cordes sur trois morceaux. La nouvelle Chrome possède 22 frettes et trois micros. Elle est basée sur le prototype que l'on peut voir dans la vidéo de *Big Bad Moon* (en 1989, ndlr), mais qui était quasiment injouable (rires).

**L'artiste Jeff Koons n'a pas demandé de Copyright ?**

Ha ha ha ! Non, mais ce sont toutes les plus grandes marques d'automobile américaines qui devraient le traîner au tribunal. Ils étaient les véritables pionniers du métal chromé... ■

« The Elephants  
Of Mars » (earMUSIC/Verycords)



DISPONIBLE PARTOUT

LP, CD, 2-CD EXPANDED, DIGITAL,  
ET COFFRET DELUXE CONTENANT DES LPS,  
CDS, POLARIODS, AUTOCOLLANTS, PHOTOS  
INÉDITES ET PLEINS D'AUTRES BELLES  
SURPRISES.

TOUJOURS PAS SATISFAIT ?

PASSEZ AU COFFRET SUPER-DELUXE LIMITÉ  
DANS UNE BOITE COLLECTOR GRAVÉE  
CONTENANT UN TIRAGE NUMÉROTÉ À LA MAIN  
DE L'ICONIQUE PHOTO DE LA COUVERTURE  
PRISE PAR LE PHOTOGRAPHE DEWEY NICKS.



BMG KEITHRICHARDS.COM

# LE SON CULTE À TOUS PRIX!





## TROUVEZ SATURATION À VOTRE PIED

TUBE SCREAMER, FUZZ FACE, KLON CENTAUR, PROCO RAT, BIG MUFF, DS-1... SI LES PÉDALES DE SATURATION MYTHIQUES SONT LÉGION, LE NOMBRE DE TYPOLOGIES DE CIRCUITS SE RÉSUME À UNE POIGNÉE D'INDÉTRÔNABLES, DONT DÉCOULENT MILLE VERSIONS. ET CURIEUSEMENT, CHACUN CHERCHE À SE DÉMARQUER TOUT EN RESTANT FASCINÉ ET IRRÉSISTIBLEMENT ATTIRÉ PAR CES SONORITÉS QUE NOS HÉROS DE LA GUITARE ÉLECTRIQUE ONT ÉLEVÉES AU RANG D'ÉTALONS DU SON ROCK: ADOPTER TELS OU TELS FUZZ, DRIVE, BOOST OU DISTO, C'EST À LA FOIS DÉFINIR SON IDENTITÉ ET S'INSCRIRE DANS UNE FILIATION, QUE L'ON SOIT PLUTÔT HENDRIXIEN, VAUGHANNIEN, GILMOURIEN, SATRIANIEN, ETC. (L'AVANTAGE ÉTANT QU'IL NE S'AGIT PAS LÀ DE RELIGIONS EXCLUSIVES). IL VOUS FAUT UNE PÉDALE? SUIVEZ LE GUIDE!

« **M**ontre-moi ta disto, je te dirai qui tu es... Si ce vieil adage n'est plus toujours d'actualité avec l'explosion du marché des pédales et la collectionniste qui frappe nombre d'entre nous, il n'en demeure pas moins que les bonnes vieilles recettes fonctionnent toujours et que chacun, au fond, cherche son grain. Que l'on soit adepte de la Fuzz Face éclaircie au potard de volume, fan d'overdrive soft dans un ampli américain ou de boost à ampli anglais, inconditionnel de l'OD la plus transparente ou indémodable de la disto à gros bras, le cœur de notre quête du son se joue pour la plupart d'entre nous sur ce choix crucial de la pédale qui fera notre identité sonore, et se réduit pourtant à une poignée de classiques et autant de typologies de circuits maintes fois déclinées. C'est bien simple, la majorité des fuzz d'aujourd'hui descendent soit de la Fuzz Face soit de la Big Muff; la plupart des overdrives sortis ces quarante dernières années sont des dérivés de la Tube Screamer, même si la Klon Centaur a depuis largement rebattu les cartes... Vous êtes plutôt disto? Vous n'imaginez pas combien de millions de DS-1 Boss a vendu depuis la fin des années 70 et combien de ses concurrentes sont en réalité des copies!

### L'appât du gain

Sans rentrer dans les détails techniques et technologiques, on rappellera simplement que la fuzz, née dans les années 60, utilise des transistors pour amplifier le signal, qui se trouve écrêté lorsque ceux-ci saturent (un peu à la manière des lampes d'un ampli), tandis que distorsion (*hard clipping*) et overdrive (*soft clipping*), apparues plus tard dans la seconde moitié des années 70, fonctionnent eux avec un amplificateur opérationnel (op-amp) et l'adjonction de diodes d'écrêtage placées après ou bien dans la boucle de feedback. On est en train de vous perdre? Ne partez pas! Tout cela conditionne simplement la manière dont le signal va saturer et être altéré, et donc le rendu sonore que nous recherchons.

### Chacun cherche son grain

Pour chacune de ces saturations mythiques, nous vous proposons ici un guide d'achat non exhaustif (loin de là!) avec trois versions dérivées du circuit, dans trois catégories de prix, permettant aux débutants de se familiariser avec ces différents grains, et aux plus confirmés de trouver leur son et choisir leurs options. C'est parti!

## LA BIBLE DES PÉDALES D'EFFETS

Pour aller plus loin et enrichir votre bibliothèque, notre numéro Collector HS16, *La Bible des pédales d'effets*, retrace l'histoire des effets les plus mythiques des années 60 à nos jours (saturations, spatialisations, modulations...) et liste nombre de pédales incontournables et toujours disponibles aujourd'hui.

À commander sur notre boutique en ligne ([guitarpart.fr/boutique](http://guitarpart.fr/boutique)).





## IBANEZ TUBE SCREAMER

### L'ORIGINALE

La légende en robe verte est avant tout une pédale d'overdrive dont deux versions sont considérées comme incontournables, la TS808 (sortie 1979) et la TS9 (arrivée un peu plus tard en 1982). Peut-être le plus célèbre des boosters d'amplis saturés au monde, très apprécié grâce à sa bosse dans les

médiums et son grave un peu plus resserré qui permet de percer naturellement dans le mix, surtout quand on utilise un ampli au son dit « américain » qui tend à légèrement creuser les médiums et possède un bas du spectre déjà généreux. Si la TS808 est toujours aussi appréciée, la TS9 est devenue l'ambassadrice ultime, celle que tous les guitaristes reconnaissent au premier coup d'œil. Toujours en production, même si les années ont parfois vu quelques composants varier suivant les années de production (ah l'ampli-op JRC4558...), la TS808 et la TS9 restent des valeurs sûres vendues en moyenne 180 € et 135 €.

- ANNÉE DE SORTIE: 1979
- TYPE DE SATURATION: soft clipping (op-amp + 2 diodes)
- AMBASSADEURS: Stevie Ray Vaughan, Kirk Hammett, Gary Clark Jr., le reste du monde (à peu près)...

### NOTRE SÉLECTION

#### IBANEZ Tube Screamer Mini 79 €

Le moins qu'on puisse dire, c'est que le format mini sonne... comme sa grande sœur. On retrouve la fameuse pointe de médiums qui flatte la guitare et compense à merveille le creux de certains amplis. En overdrive principal, on reconnaît tout de suite cette dynamique qui réagit parfaitement quand vous jouez avec le potard de volume de la guitare. Tout juste a-t-on l'impression d'avoir un poil plus de gain en fin de course que sur l'originale, ce qui n'est pas dénué d'intérêt pour obtenir un son plus moderne et mordant. À ce tarif, on est tenté de l'acheter, même lorsqu'on possède déjà l'originale ! Pourquoi chercher une copie au format mini chez les autres quand on peut l'avoir à ce prix (et avec ce look) chez Ibanez ?

#### WAY HUGE Green Rhino Overdrive MkV 169 €

D'abord sortie sous la forme d'un généreux pavé typique des modèles standards réalisés par Way Huge, la Green Rhino a fini par réduire ses proportions pour enfin atteindre le format d'un effet « compact » avec sa version MkV. L'intérêt principal de cette variation autour de la Tube Screamer selon George Tripps (le fondateur de la marque), c'est la présence de deux réglages supplémentaires, Freq et Curve, qui aident à adapter parfaitement l'overdrive au reste du matériel utilisé (des micros plus sombres, un ampli trop clinquant, l'inverse...) pour bénéficier de ce son et de son fameux médium en toutes circonstances. Une sorte de TS customisée, qui offre un petit côté boutique en restant accessible et proche du tarif des originales.

#### JHS The Bonsai 279 €

JHS est devenu le spécialiste boutique de la pédale de légende revisitée en mode encyclopédique. Prenez les sons des versions les plus cultes d'une saturation célèbre et réunissez-les sous un même boîtier, en conservant les trois réglages d'origine, auxquels s'ajoute un rotocontacteur, ici à 9 positions, pour autant de sons de Tube Screamer différents (TS808, TS9, TS7, TS10, Keeley Mod Plus...). Le rendu est impressionnant. On est en plein territoire Tube Screamer, aucun doute là-dessus, avec une polyvalence accrue grâce aux différents modes, certains apportant un surplus de gain et en font une vraie saturation utilisable seule dans un canal clair, et d'autres un son moins proéminent dans les médiums, sans faire perdre de son identité à cet overdrive si célèbre. L'outil ultime de studio pour guitariste pointilleux.





## ARBITER FUZZ FACE

### L'ORIGINALE

Un look impossible à oublier (un boîtier rond inspiré par un bloc de pied de micro) et un son qui a contribué à forger la légende du rock, avec en tête un certain Jimi Hendrix... La Fuzz Face, c'est un son à la fois incisif, chargé d'harmoniques, et particulièrement dynamique, qui s'éclaircit fabuleusement dès qu'on baisse le volume de la guitare.

Si les transistors au germanium des premiers modèles sortis à partir de 1966 ont progressivement cédé la place à des transistors silicium à partir de 1969, le son de cette fuzz s'illustre avec bonheur dans un ampli au son déjà saturé ou au canal clair déjà légèrement crunchy. La Fuzz Face originale est devenue une denrée rare et convoitée sur le marché de l'occasion (attention aux contrefaçons), et la production est ensuite passée entre les mains de plusieurs fabricants différents au gré des rachats. Depuis 1993, c'est Dunlop qui possède les droits d'exploitation de cette pédale, toujours disponible au tarif de 189 € en version standard, et qui a été déclinée en d'innombrables versions, parmi lesquelles des modèles signatures Hendrix, Joe Bonamassa, Eric Johnson et autres solutions miniatures...

- ANNÉE DE SORTIE: 1966
- TYPE DE SATURATION: fuzz à 2 transistors (germanium puis silicium)
- AMBASSADEURS: Jimi Hendrix, Joe Bonamassa, Eric Johnson, Duane Allman...

## NOTRE SÉLECTION

### HARLEY BENTON

MiniStomp Silly Fuzz 20 €

Une pédale type Fuzz Face à ce tarif, c'en est indécent. Bien entendu, à ce prix, on ne va pas demander la lune, juste ce qu'il faut pour reconnaître les grandes lignes d'un son typique sans verser dans le cheap si possible. Si le silicium est de la partie, plus proche des versions bleues de chez Dunlop, le son lui, tend à se couper un peu trop rapidement, comme avec un effet de gate, donnant l'impression d'une batterie en fin de vie ou d'un bias mal réglé. C'est certes aussi un des visages de certaines Fuzz Face un peu malades, et il ne faut pas oublier que ce circuit de saturation parmi les plus simples qui soient (une douzaine de composants) est aussi très sensible aux variations suivant les composants employés. Parfait pour faire du lo-fi ou découvrir cet effet, mais pas tranchant comme une vraie.



### DUNLOP Fuzz Face

Mini Silicon Blue 130 €

Réduisez la taille, le prix, mais conservez l'esprit et surtout le nom original et le look officiel. Une proposition alléchante. On retrouve cette saveur vintage, mais sur un effet équipé d'une entrée pour une alimentation standard mieux adaptée aux pedalboards modernes et d'une diode témoins absente des versions « gros boîtier ». On retrouve le grain plus tranchant et moins chaleureux que sur le modèle germanium, mais qui s'éclaircit toujours aussi bien au potard de volume. Une pédale qui fait des merveilles sur un son déjà crunchy (ne poussez pas trop sur des grosses saturations à moins d'y aller mollo sur le potard de Fuzz avec un vrai look à la fois mignon et dans l'esprit d'époque.



### SOLIDGOLDFX

Spanish Castle 269 €

Du boutique de pointe avec deux fois plus de possibilités. Chez SolidGoldFX, la fuzz, c'est un peu une spécialité. Après la Rosie et la If 6 Was 9 inspirées par la Fuzz Face, voici une pédale dont le nom ne fait pas réfléchir longtemps. Il y a du Jimi dans l'air. Ici, chacun des deux circuits possède trois potards (réglage de Bias), et deux sélecteurs à trois positions (Input, Color) pour élargir le champ des possibles, bien entendu en partant d'une base de Fuzz Face: avec des transistors germanium d'une part et silicium d'autre part. Toutes les époques dans un boîtier. Le son est superbe, fidèle, avec en plus la possibilité de creuser un peu plus les médiums ou les graves et surtout d'adapter le signal d'entrée si par exemple on utilise une wah ou même une basse. Moins évidente à utiliser que son inspiratrice certes, mais terriblement musicale et polyvalente.



# ELECTRO-HARMONIX BIG MUFF

## L'ORIGINALE

À autre fuzz, autre caractère, mais toujours un son mythique à l'arrivée. Ici, la dynamique n'est plus le maître-mot: il s'agit plutôt d'un son massif et touffu, plus compressé, avec une grosse réserve de gain et des médiums assez creusés. Le sustain y est énorme. Mieux vaut utiliser cette fuzz/distorsion sur un ampli clair qui encaisse bien les effets. Depuis sa création en 1969, la pédale créée par l'inénarrable Mike Matthews a connu nombre de versions (Triangle, Ram's Head, Green Russian, OP-Amp...) et a été déclinée en plusieurs tailles. Son fer de lance, le modèle

reissue inspiré par la V3 (dite Red & Black) de 1979, est toujours disponible en version « gros pavé » (89 €), Little Big Muff XO un peu plus compact (75 €), et bien entendu au format Nano, série dans laquelle la marque américaine a réédité de nombreux autres modèles cultes (tous ceux cités plus haut) pour renouer avec les caractéristiques spécifiques à chacune (dynamique, taux de graves, plus ou moins de mordant...).

- **ANNÉE DE SORTIE:** 1969
- **TYPE DE SATURATION:** fuzz à 4 transistors silicium
- **AMBASSEADEURS:** David Gilmour, J. Mascis, Mark Arm (Mudhoney), Jack White...



## NOTRE SÉLECTION

### ELECTRO-HARMONIX

Nano Big Muff Pi **69 €**

Elle rayonne parmi les modèles accessibles. Une vraie Big Muff de la marque originale en petit format et à petit prix... difficile de lutter. N'essayez pas de jouer en mode petit bras à gain modéré avec ce modèle: allez-y franco à partir de la moitié voire des 2/3 du potard de gain (appelé Sustain à juste titre car les notes durent... longtemps) et découvrez cette magnifique fuzz à décoller le papier peint avec ce médium creusé et ce son épais si caractéristiques. Certains vous diront que ce n'est pas le son du gros pavé d'antan car moins épais et un peu plus aigu. Laissons-les chipoter, car on est bien dans l'univers Big Muff, avec un format beaucoup plus facile à intégrer sur un pedalboard et à un prix qui annihile la concurrence dans sa grande majorité.

### MAXON FWA10 Fuzz

Elements Water **169 €**

Pour ce modèle de sa série Elements, le fabricant japonais est parti d'un circuit de Big Muff typé Ram's Head (c'est-à-dire la V2, utilisée notamment par David Gilmour sur le solo de *Comfortably Numb*, au son moins épais et agressif que la Red and Black) et a ajouté une petite égalisation paramétrique à deux potards (en plus du Tone) permettant de sculpter le son de manière plus précise et radicale. Un bonus qui rend soudainement le son Big Muff plus polyvalent qu'à l'ordinaire, sans trahir son identité. Un bel exploit qui permettra aux solistes de mieux aborder cette fuzz si caractéristique (en resserrant un peu le grave), et aux rythmiciens d'enfoncer un peu plus le clou si besoin est (en faisant tout déborder pour envahir le spectre sonore). Une très belle interprétation.

### JAM PEDALS Red Muck mk2 **209 €**

Inspirée par deux circuits de Big Muff renommés (la Triangle et la Red Army/Civil War), la Red Muck mk2 se distingue par la présence d'un second footswitch (un Boost indépendant en amont, qui entre dans le circuit Red Muck et rend le son encore plus violent et imposant) et d'un sélecteur à deux positions pour passer du mode symétrique (comme sur la version mk1) à asymétrique pour un rendu plus stoner avec encore plus de sustain. En résulte une surprenante interprétation de la Big Muff, à la fois assez sombre, plutôt silencieuse quand on ne joue pas même avec un sustain bien poussé (grâce à des composants triés sur le volet) et plus dynamique qu'à l'ordinaire, qui réagit plutôt bien au volume. Du caviar dans la fuzz.





## KLON CENTAUR

### L'ORIGINALE

Voilà un étrange cas de figure. Rarement une pédale aura suscité autant de passions et de convoitises, alors qu'au final, rares sont ceux qui auront eu l'occasion de se brancher dans une originale (un peu comme les amplis Dumble). Considérée comme le transparent overdrive ultime, la Klon Centaur (le nombre d'exemplaires produits par Bill Finnegan entre 1994 et 2009 est estimé à environ 8000 unités) est devenue une des pédales qui affolent le plus le marché de l'occasion et qui se revend plusieurs milliers de dollars. Tout ça pour un « simple » drive... Mais il y a un peu de magie dans ce circuit complexe, innovant et intelligemment conçu, qui embellit tous les amplis qu'il traverse (certains l'utilisent en boost, avec très peu de gain, et d'autre pour le grain de ses diodes germanium), avec un son fidèle à l'instrument et juste ce qu'il faut de rab de médiums pour flatter l'oreille à la manière d'une Tube Screamer. Son créateur a relancé en 2014 la production d'un modèle nommé Klon KTR Centaur plus « accessible » sans pour autant casser la hype des originales (annoncé à l'origine aux environs des 400 €, il atteint déjà les 1000 €, voire plus, sur le marché de l'occasion, en raison d'une disponibilité chaotique, un peu suivant les humeurs et les envies de production)!

Combien de marques se sont depuis emparées du circuit pour en proposer leur version ?

- **ANNÉE DE SORTIE:** 1994
- **TYPE DE SATURATION:** hard clipping (op-amp + deux diodes germanium)
- **AMBASSEADEURS:** Jeff Beck, Warren Haynes, Joe Bonamassa, Philip Sayce, John Mayer...

### NOTRE SÉLECTION

#### **NUX Horseman 59 €**

Grosse sensation que cette petite chose surprenante vendue moins de 60 €. La Horseman possède deux modes : un Gold (par défaut) qui se veut un vrai transparent OD équilibré et musical, et un autre Silver qui délivre un peu plus de gain et un son plus détaillé et défini sur les aigus. Elle permet aussi de choisir entre un switch True Bypass ou un mode buffer. Tout ça dans un effet de taille micro. Côté rendu, c'est réussi, très agréable à l'oreille, jamais agressif, et ça fonctionne aussi bien en guise de booster qu'en tant qu'overdrive principal, surtout si on aime le mid gain. Un best-seller en devenir pour la marque chinoise.



#### **MXR Sugar Drive Mini 160 €**

Si la Klon Centaur est le premier nom qui saute directement aux oreilles après les premiers accords joués avec cette micro-pédale, l'utilisation plus prolongée de cet excellent effet tend à finalement nous faire penser à une Klon qui aurait fricoté avec une Tube Screamer ou le canal d'un bon vieux Marshall à lampes, en délivrant une pointe de médiums et un soupçon de gain un peu plus poussés que la moyenne au milieu de la transparence des autres fréquences. En bref, la Sugar Drive sonne vraiment bien, mais sera presque plus privilégiée pour booster une autre pédale de saturation qu'un ampli à proprement parler. Un booster de saturation grand luxe à stacker pour le plaisir.



#### **J.ROCKETT AUDIO DESIGNS Archer Ikon 199 €**

L'Archer est peut-être le clone de Klon le plus apprécié des pros qui voit en cette pédale la véritable héritière de l'originale. Capable de délivrer un son doux et crémeux ou d'obtenir un rendu plus saillant sans jamais agresser dans les aigus, cette pédale fonctionne à merveille en tant que boost de son saturé comme en guise d'overdrive léger, capable de faire des miracles dans tous les registres en amenant le petit truc qui fait la différence entre votre son et celui des autres. Une vraie belle transparence qui en fait une pédale « always on » de choix dont on ne pourra plus se passer une fois l'effet enclenché.





## PROCO RAT

### L'ORIGINALE

Une sacrée identité sonore, qui peut plaire autant qu'excéder. La Rat, c'est une sorte de distorsion bien énervée, limite high-gain, qui flirte avec la fuzz quand on pousse le gain dans ses derniers retranchements. Fabriquée en série à partir de 1979, cette saturation inspirée par la MXR Distortion+ connaîtra plusieurs versions (V2 en 1981, Rat2 en 1988...) et séduira les musiciens de plusieurs horizons, des solistes au punks, grâce à son adaptabilité (utilisée seule comme en stack avec d'autres pédales) et une capacité à s'imposer sur n'importe quel type d'ampli. Mordante et toujours produite dans sa version Rat2 (85 €), elle demeure un classique indémodable.

- **ANNÉE DE SORTIE:** 1979
- **TYPE DE SATURATION:** hard clipping (op-amp + diodes silicium)
- **AMBASSEDEURS:** Jeff Beck, David Gilmour, Robert Fripp, John Scofield, Kurt Cobain, Nuno Bettencourt, Graham Coxon, Peter Dinklage, Dave Mustaine (Megadeth)...

### NOTRE SÉLECTION

#### MOOER Black Secret 55 €

Petit format, petit prix, avec un son basé sur le même amplificateur opérationnel Motorola LM308, cette Moorer surprend par son rendu très proche de l'originale et la possibilité d'utiliser deux modes différents, Vintage et Turbo (un peu plus moderne). Un excellent rapport qualité-prix.



#### PROCO SOUND LilRat 85 €

Comme pour Ibanez ou Dunlop, il est assez tentant de piocher du côté de l'originale avec ce nouveau format mini si on désire flirter avec la légende dans un espace réduit. Le tarif est le même que celui de sa grande sœur. On y retrouve le son identique. Le seul petit bémol concerne les potards plus ardues à manipuler et dont la position n'est pas toujours bien lisible. Mais c'est un « lil » détail.



#### WALRUS AUDIO

#### Iron Horse V3 209 €

Prenez le son Rat, placez deux modes de clipping différents (Silicon et Led) et surtout, ajoutez un potard pour gérer la balance entre ces deux sons (la V2 possédait un sélecteur à trois positions pour cela), et vous obtenez une saturation plus polyvalente avec un taux de compression plus facile à gérer. Nickel!



## BOSS DS-1 DISTORTION



### L'ORIGINALE

Sortie en 1978, quelque mois après l'OD-1, la DS-1, première distorsion produite par Boss, va devenir sa pédale la plus célèbre et la plus vendue, grâce à un son dans un esprit high-gain, qui va rayonner sur le hard, le metal, le shred et le grunge au cours des deux décennies qui suivront. Après plusieurs changements de composants (et de circuits avec des composants de surface depuis 2016) et de sites de production, la DS-1 est toujours autant appréciée, son prix de vente (69 €) la rendant toujours aussi attractive. Un classique à prix d'ami.

• ANNÉE DE SORTIE: 1978

• TYPE DE SATURATION:

hard clipping  
(op-amp + diodes)

• AMBASSADEURS: Joe Satriani, Steve Vai, Kurt Cobain, Mike Stern, John Frusciante, Doug Aldrich...

### NOTRE SÉLECTION



**MOOER Ultra-Drive MkII 49 €**

Proposée à un tarif plus que raisonnable, cette Ultra-Drive propose pas moins de trois modes (Original, Ultra et Extra) qui évoquent les versions modées à l'époque par Keeley avec un surplus de gain pour un rendu plus méchant. En revanche, les modes plus fâchés sont aussi un peu plus brouillons. Finalement, le mode Original est très bien, même si pas tout à fait au niveau de son inspiratrice.

**BOSS DS-2 Turbo Distortion 82 €**

Choisissez de rester chez Boss, mais avec un peu plus de niaque, tout en conservant l'esprit d'origine. Lancée en 1987, la DS-2 est toujours une valeur sûre, avec deux modes Turbo pour un son plus agressif (mais qui peut aussi virer chimique, attention). Un effet utilisé par Prince comme par Kurt Cobain ou John Frusciante... Pour à peine plus de 80 €.



**MXR '78 Custom Badass Distortion 110 €**

Voilà une belle alternative, qui plus est abordable car loin de flirter avec le prix des modèles boutiques ou modées.

On retrouve ce grain emprunté à la DS-1, mais avec en plus l'occasion de percer dans le mix grâce au switch Crunch qui est surtout un boost qui ramène du médium. Parfait pour s'aventurer en territoires hard-rock façon années 80/90, en passant au rouge, et non à l'orange.



Vous le protégez...  
**et si vous  
l'assuriez ?**

Garantissez votre instrument pour tous les accidents, le vol et les dégradations en Europe ou dans le Monde entier.



## ECHOPLEX EP-3 (BOOST)

### L'ORIGINALE

Ce n'est pas une pédale, mais un énorme bloc, en l'occurrence un écho à bande qui a changé la donne en matière de... préamplification. Quand sort l'EP-3, troisième version de ce mythique delay à la fin des années 60, certains guitaristes s'entichent de la coloration et du boost apportés par la section préamp à transistors et se servent de la machine en amont de leur ampli, même avec l'effet coupé.

Aujourd'hui, le nom Echoplex appartient à Dunlop qui a réalisé l'EP101 Echoplex (149 €) sorti en 2014 avec +11 dB de boost et toujours cette jolie couleur.

- **ANNÉE DE SORTIE:** 1978
- **TYPE DE SATURATION:** transistors à effet de champ (FET)
- **AMBASSADEURS:** Jimmy Page, Brian May, Andy Summers, Eddie Van Halen...



### NOTRE SÉLECTION

#### TC ELECTRONIC

Spark Booster **59 €**

Certes, cette pédale n'est pas un clone d'EP Booster, mais le très bon son de ce modèle transparent peut être facilement modifié (de manière subtile pour s'approcher de l'originale) grâce à des potards Gain, Bass, Treble et un switch Fat/Clean/Mid qui font des miracles. On a réussi à faire chanter les aigus comme avec certaines copies, le tout à prix très compétitif.



#### XOTIC EP Booster **129 €**

C'est peut-être le plus célèbre booster du marché inspiré par l'EP-3. Cet effet micro dispose d'une généreuse réserve allant jusqu'à +20 dB, et apporte une jolie définition aux basses tout en ouvrant les aigus. Cette pédale micro peut aussi fonctionner sous 18V pour gagner encore plus de headroom. Une référence qui a poussé Dunlop à dégainer l'EP101 (indépendamment de sa pédale de delay EP103 émulant l'Echoplex) pour lui tenir tête sur le marché du boost.



#### IT-11 Sparkling Boost **200 €**

C'est le booster ultime qui nous a laissés sans voix en 2021. Inspiré par l'EP-3 dont il reproduit le son à merveille dans un premier temps, cet effet boutique Made in France offre « seulement » 12 dB de boost, mais apporte tellement plus grâce à un circuit qui peut amener une belle épaisseur ou faire chanter les aigus sans agresser. Un rendu sublime totalement addictif.



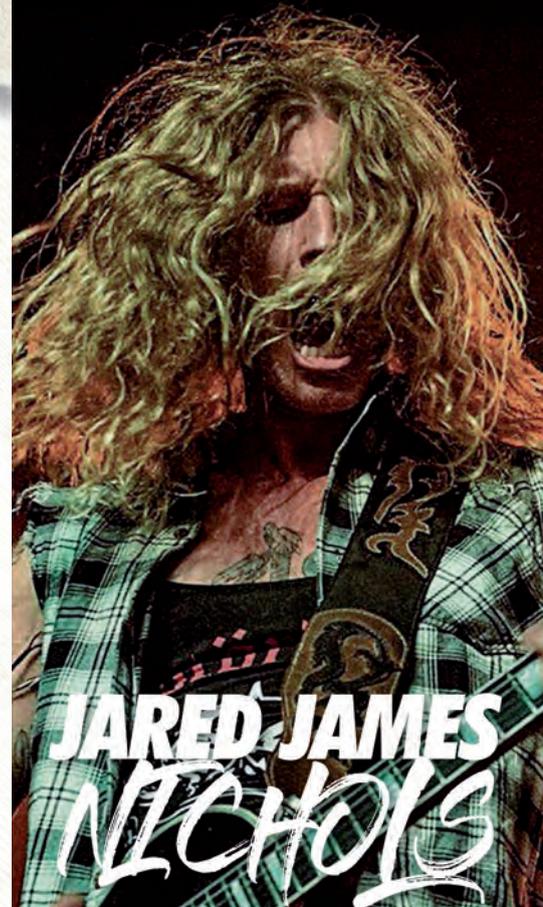
# SHIN-EI COMPANION FUZZI UNIVOX SUPER-FUZZ



## L'ORIGINALE

Ce circuit de fuzz japonais, né dans les années 60 (et vendu sous divers noms de marques, dont Univox), possédait la particularité de délivrer un son très agressif et compressé, le tout relevé par une octave supérieure transperçant le mix. Aujourd'hui, les droits du nom Shin-Ei appartiennent à une compagnie qui fabrique ses rares exemplaires de FY-6, rebaptisée Baby Crying aux États-Unis.

- ANNÉE DE SORTIE: 1968
- TYPE DE SATURATION: octafuzz, transistors + diodes
- AMBASSADEURS: Pete Townshend, Scott Hill (Fu Manchu), Dan Auerbach (Black Keys)...



JARED JAMES  
NICHOLS

## NOTRE SÉLECTION

### BEHRINGER Super Fuzz FS300 24 €

Une fuzz à tout faire pour découvrir les différents sons que propose cette saturation grâce à trois modes inspirés de la Boss FZ-2 Hyper Fuzz des années 90 (elle-même dérivée du circuit de la Super-Fuzz historique, dont cette Behringer reprend le nom, pourquoi se priver ?). Parfois un brin chimique dans l'aigu, mais perçant malgré tout et à tout petit prix.



### ELECTRO-HARMONIX Octavix 120 €

Le nom et le look de ce modèle évoquent d'abord Roger Mayer et son Octavia, autre modèle de l'époque si caractéristique du son de Jimi Hendrix. Mais on peut aussi approcher le son Super-Fuzz si on reste en mode 9V (un mode 24V rend le son plus doux et musical) et qu'on pousse le potard de Boost à fond.



### FREDRIC EFFECTS Nouveau Super Unpleasant Companion 214 €

Le fabricant anglais s'est amouraché de la Super Fuzz et avait déjà réuni deux circuits (Companion FY-2 et Super-Fuzz FY-6) sous un même boîtier aux dimensions de l'originale. La version « Nouveau » en conserve le son authentique, mais fait une entorse au look d'origine avec des contrôles placés sur le dessus de la pédale, bien plus pratique pour régler l'effet.



ÂME RONDE AVEC COATING\*  
PLUS DE CLARTÉ DANS LE SIGNAL  
PUISSANCE, ÉQUILIBRE ET SUSTAIN  
LONGUE DURÉE DE VIE

\*revêtement

**HANDMADE IN USA\*\***

\*\*fabriquées à la main aux États-Unis

**ALBUM DU MOIS**



© Atomic Fire Records

**Meshuggah**  
**IMMUTABLE**

Atomic Fire Records



**M**eshuggah ne connaît pas de limites. Encore plus dense, encore plus grave, encore plus... mieux, c'est possible. Après les excellents « Koloss » et « The Violent Sleep Of Reason », le monstre suédois continue de creuser son sillon dans le bas du spectre, en imposant un groove unique, que la complexité de ses riffs ne peut entacher. Une maîtrise qu'aucun autre groupe n'a jamais réussi à reproduire. « Immutable » est un album long (66 minutes),

mais d'une cohérence incroyable sur lequel chaque fin de morceau annonce la transition avec le titre qui va suivre. Puissant, technique (cet incroyable jeu de batterie de l'inimitable Tomas Haake), jamais tape à l'œil, progressif dans son esprit, ce disque prouve une fois encore que les patrons dans ce registre, ce sont eux. Personne ne leur arrive à la cheville. Et ça fait des décennies que ça dure. ●

Guillaume Ley

**SCORPIONS**  
**Rock Believer**

Vertigo/Universal Music

C'est un des miracles de l'année ! Après de faux adieux qui n'en finissent pas et plus de trente ans marqués par des albums sous le signe de la ballade sirupeuse, Scorpions renoue avec le rock, le vrai, le pur, aussi heavy (*Gas In The Tank*) que taillé



pour les stades (*Rock Believer*), le tout sans l'inévitable slow, hormis le très joli *When You Know (Where You Come From)* de clôture. Un coup de maître qui, s'il doit être le dernier disque du groupe, se révèle être un véritable tour de force ultime qu'on n'oubliera pas de sitôt. Un miracle, on vous dit.

Scream for me, screamer! ●

Guillaume Ley



**PARK**

Park

**Vicious Circle**

Voilà un projet aussi excitant qu'inattendu : la rencontre de la pop de François Marry de François & The Atlas Mountain avec la noise du trio Lysistrata. Parce qu'il s'agit bien d'une rencontre fortuite, sur un festival. Les riffs, moins éternés, et les répétitions enregistrées sur cassettes ont donné naissance à ce moment de grâce inspiré par le meilleur de l'alternatif des 90s : Pavement, Sonic Youth, Thugs, Yo La Tengo... Addictif, entêtant, comme peut l'être *A Day Older*. Les musiciens de Park montrent un nouveau visage et cela pourrait bien influencer sur leurs projets respectifs.

Benoît Fillette



**PAPERCUTS**

**Past Life Regression**

Labelman/Pias

Après le très beau « Baxter's Bliss », EP paru en novembre dernier, Papercuts publie ce superbe « Past Life Regression », septième album qui vient nous rappeler avec sa discrétion habituelle tout le talent de faiseur de chansons de Jason Quever. Depuis une quinzaine d'années maintenant, le Californien continue d'orchestrer, avec un soin impeccable et un goût sûr, une pop de chambre aérienne doucement psyché, un brin lo-fi, sorte de dream-folk artisanale de dimanche matin, quand le soleil perce à travers les nuages. Plus précieux que jamais.

Flavien Giraud



████████

### JACK WHITE

**Fear Of The Dawn**  
Third Man Records

Vous êtes prévenus: deux albums sont annoncés cette année, l'un électrique et ultramoderne, l'autre plus acoustique et rétro. Une dichotomie en mode Docteur Jack et Mister White (ou l'inverse) qui, sur ce « Fear Of The Dawn », montre l'homme aux cheveux bleus sous un jour totalement débridé, jouant de tous les instruments, avec une production maousse et hirsute, faisant feu de tout bois dans une débauche d'artifices. En attendant de voir si « Entering Heaven Alive » (sortie prévue le 22 juillet) sera aussi reposant que celui-ci est éreintant, personne ne vous obligera à choisir votre camp.

**Flavien Giraud**



████████

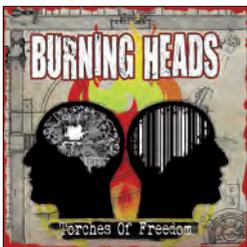
### TAJ MAHAL & RY COODER

**Get On Board**

Nonesuch/Warner

My Baby Done Changed The Lock On The Door à peine lancé, nous voilà transportés dans une autre époque. Une brève de comptoir racontée sur un bon vieux blues, captée sur l'instant, à la maison. Un échange authentique entre deux légendes, Taj Mahal (79 ans) et Ry Cooder (75 ans), qui se retrouvent 50 ans après leur première collaboration sur l'album du bluesman. Ici, ils rendent hommage à un autre duo, Sonny Terry (harmonica) et Brownie McGhee (guitare), dont on (re)découvre 11 titres. Embarquement immédiat.

**Benoît Fillette**



████████

### BURNING HEADS

**Torches Of Freedom**

Opposite Prod/Kicking

Après un album de transition (« Under Their Influence ») composé de 19 reprises, qui balayait la discothèque des Burning Heads autant qu'il officialisait un line-up renouvelé (arrivée d'un nouveau frontman, retour du guitariste originel après 20 ans d'absence), le néo-quintette ouvre ici un nouveau chapitre de son histoire commencée il y a plus de trois décennies. « Torches Of Freedom » fait la part belle à un punk-rock mélodique toujours aussi vélocé et imparable, avec même parfois quelques judicieuses références post-punk des 80's dans la voix. Les Burning sont de retour, qu'on se le dise!

**Olivier Ducruix**



████████

### JOE SATRIANI

**The Elephants Of Mars**

earMUSIC

C'est l'année du renouveau pour les guitar-heroes de la génération dorée qui a connu la gloire dans les années 90. Après Steve Vai, c'est au tour de Joe Satriani de proposer quelque chose de plus frais, tout en changeant de label. Côté son de guitare, c'est du Satch pur jus. Mais sur le plan de l'inspiration et des couleurs données aux morceaux, on sent un changement d'humeur. Plus expérimental, plus jazzy, plus calme et aéré que ses dernières réalisations, « The Elephants Of Mars » semble même parfois se rapprocher d'un style à la Vai qui aurait envie de faire du Gilmour. Il n'y a pas d'âge pour se renouveler.

**Guillaume Ley**

+

# Playlist



### Gregor Barnett

Gregor Barnett, chanteur/guitariste de The Menzingers, a profité de la pause forcée de son groupe, pandémie oblige, pour réaliser son premier album solo. Un disque touchant et introspectif, loin des déflagrations punk-rock de sa formation d'origine, quelque part entre Springsteen et Warren Zevon.

« **Don't Go Throwing Roses In My Grave** »  
(Epitaph)



### Fabulous Sheep

Dans son second album, le quintette biterrois continue de mettre à l'honneur un post-punk énergique et mélodique, tout en s'ouvrant à d'autres styles (indie-rock, brit pop). De quoi largement contenter les fans de The Libertines, Pixies, Blur, voire The Clash période « Sandinista ».

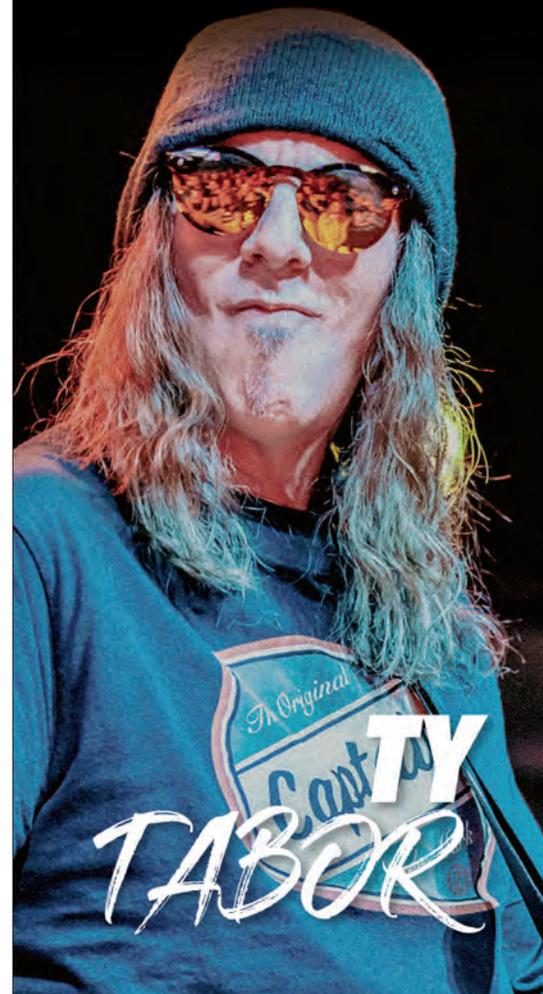
« **Social Violence** »  
(Bitter Noise)



### Darcy

Avec Kemar (No One Is Innocent) et Niko (Tagada Jones) en invités, et des textes à chanter le poing levé (un seul doigt, de préférence le majeur, fera aussi l'affaire), le ton est donné, forcément punk-rock. Un second album énergique, façon poil à gratter, qui donne des envies de révolution.

« **Machines de guerre** » (At(h)ome)

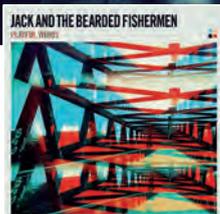


ÂME HEXAGONALE  
PLUS D'ATTAQUE ET DE BRILLANCE  
CLARTÉ ET ARTICULATION  
ACIER PLAQUÉ NICKEL

**HANDMADE IN USA™**

™fabriquées à la main aux États-Unis

© Mickael Begnis

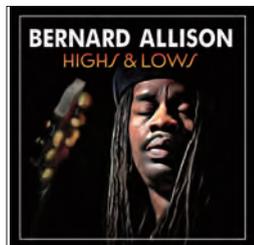


**JACK AND THE BEARDED FISHERMEN**

PLAYFUL WINDS

Atomic Fire Records

Il aura donc fallu attendre huit longues années pour que Jack And The Bearded Fishermen donne une suite à l'impeccable « Minor Noise ». Entre-temps, les cinq Bisontins se sont nourris d'autres expériences (Red Gloves, Go Spleen, Horskh) pour revenir plus forts, guidés par le plaisir de faire à nouveau chauffer les amplis tous ensemble, unis comme les cinq doigts de la main. Influencé par le son des années 90, ce quatrième album est une masterclass de post-hardcore racé en dix leçons, intermèdes musicaux compris, où les esprits des plus grands du genre (Quicksand, Failure) planent avec bienveillance, sans se montrer envahissants un seul instant. Tensions et émotions, rage et mélancolie, mélodies et accords capricieux: autant de paramètres qui se croisent et s'entrecroisent, et font de « Playful Winds » un des disques majeurs de l'année 2022. Ni plus ni moins. **Olivier Ducruix**

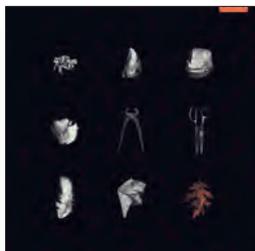


**BERNARD ALLISON**

Highs & Lows

Ruf Records

Un quart de siècle après la disparition de son illustre père Luther, Bernard Allison confirme qu'il s'est fait un prénom, tout en rendant hommage à celui qui lui a mis une guitare entre les mains (en reprenant deux chansons sur cet album). Un héritage dont le bluesman semble se détacher facilement grâce à un disque qui conjugue blues, rock et funk avec une facilité déconcertante. Rarement l'artiste aura donné une telle sensation d'aisance et de fun, comme s'il avait passé un nouveau cap après plus de trente ans d'une carrière pourtant bien remplie. Du blues qui groove comme rarement. **Guillaume Ley**



**KYOTY**

Isolation

Deafening Assembly

Composé, enregistré et mixé en 2020 au plus fort de la pandémie, le bien nommé et exigeant second album de KYOTY (acronyme de Keep Your Opinions To Yourself) n'est pas du genre à se laisser dompter dès la première écoute, d'autant plus qu'il affiche une durée proche des 70 minutes. Mais après avoir fait défiler plusieurs fois les paysages sonores de « Isolation », difficile de ne pas être totalement hypnotisé par le sludge atmosphérique et instrumental – voire post-rock – du duo américain, qui se permet même de glisser de discrets arrangements empruntés à l'indus. Tout simplement magnifique. **Olivier Ducruix**



**KO KO MO**

Need Some Mo'

PIAS

On avait cueilli Ko Ko Mo avec un premier album haut en couleur, « Technicolor Life » (2017). Le duo nantais avait ensuite expérimenté et passé la seconde sur « Lemon Twins » (2019). On en voulait encore, quand le confinement leur a coupé le son. Ko Ko Mo frappe encore plus fort avec « Need Some Mo' », plus rock, plus blues, plus groove avec des titres sexy et addictifs comme *Your Kiss* ou *All Along*. Du rock qui se dandine. Mais la fête se finit sur le pachydermique *Non Essential Man*, digne du grand Ozzy. Coup de cœur assuré. **Benoît Fillette**



**CERAMIC ANIMAL**

Sweet Unknown

Easy Eye Sound

Voilà un album qui a la classe. Après trois disques auto-produits, le groupe originaire de Pennsylvanie signe chez Dan Auerbach, qui s'empresse de produire ses nouvelles chansons. En résulte un voyage entre folk et americana, enrobé de touches pop, parfois légèrement psychédélique, d'une véritable élégance vintage et d'une douceur relevée çà et là par quelques guitares rocailleuses juste ce qu'il faut. Un équilibre d'une justesse rare. Les Kings Of Leon devraient en prendre de la graine pour leurs prochains disques; après tout, il y a aussi trois frères à l'origine de Ceramic Animal. **Guillaume Ley**

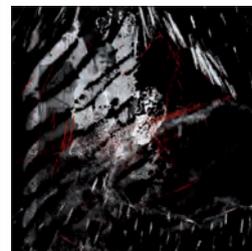


**LOS BITCHOS**

Let The Festivities Begin!

City Slang

La batteuse est anglaise, la bassiste suédoise, la guitariste australienne avec des racines anatoliennes et la claviériste vient d'Uruguay... Ce quartet féminin de Londres se présente à nous avec un premier album, produit par Alex Kapranos de Franz Ferdinand: un rock instrumental qui atomise allègrement les frontières dans un grand melting-pot fun et enjoué, rythmé et chaloupé, évoquant un mélange de cumbia, de surf garage, de pop psychédélique turque, on en passe. Que la fête commence! **Flavien Giraud**



**ANNA SAGE**

Anna Sage

Klonosphere/Season Of

Mist

Après 10 ans d'existence et deux EP au compteur, le groupe parisien sort son premier album, rempli de bruit et de fureur. On ne va pas se mentir, il y a du Converge et du Botch dans la musique d'Anna Sage. Toujours sur la brèche, ultra-violent, son hardcore chaotique laisse exploser des guitares plus que fâchées, dont la hargne transperce les enceintes, tout en faisant preuve d'une mise en place palpable au milieu de ce torrent de décibels. Un vrai condensé de puissance et de colère qui n'a pas à rougir face aux grosses productions internationales. **Guillaume Ley**



**KNUCKLE HEAD**  
**Holsters And Rituals**  
*Knuckle Rocks Prod*

Si Knuckle Head a choisi l'appellation dark country pour décrire sa musique, ce n'est pas simplement pour éveiller la curiosité, mais aussi pour montrer une certaine ouverture d'esprit. Certes, le heavy-blues généreusement enrobé de fuzz reste ici une forte dominante, mais « Holsters And Rituals » sait aussi se faire plus calme en se parant d'ambiances mystico-gothiques, ou plus lourd avec des codes inhérents au stoner. Avec ce nouvel album digne d'un road trip à la sauce américaine, Knuckle Head a clairement franchi une étape et peut désormais prétendre à jouer dans la cour des grands.

**Olivier Ducruix**



**THE HELLAOPTERS**  
**Eyes of Oblivion**  
*Nuclear Blast*

Premier véritable album studio comportant des chansons originales depuis le « Rock & Roll Is Dead » de 2005 (le groupe s'est séparé en 2007, puis s'est reformé en 2016), le nouveau Hellcopters débarque comme si rien n'avait bougé depuis 17 ans. Le mix entre l'énergie punk du garage-rock et le côté plus heavy emprunté à certains groupes anglais fait toujours mouche (certains morceaux ont d'ailleurs été composés il y a une dizaine d'années). Une folle course rock'n'roll au milieu de laquelle se pose le superbe *So sorry I Could Die* avec ses allures de blues-gospel digne des plus grandes chansons du genre des 70s, solo compris.

**Guillaume Ley**



**MILD ORANGE**  
**Looking For Space**  
*AWAL*

Il faut reconnaître à ce groupe néo-zélandais un talent certain pour les mélodies. Ce troisième album regorge de chansons accrocheuses, entre pop à guitare, shoegazing éthéré et ambiances dreamy aériennes façon 80s-90s : une production spacieuse et réverbérée mais jamais ampoulée, avec quelque chose de familier sans pour autant sonner emprunté. S'en dégage une forme de quiétude de fond de canapé, ou de bord de mer, le regard au loin sur l'horizon.

**Flavien Giraud**



**MEMBRANE**  
**Beyond Your Beliefs**  
*Source Atone Records*

Depuis plus de 20 ans, Membrane construit un univers sombre et pesant, un post-metal lancinant lardé de coups de griffe noisy. Plus complexe que les précédents, ce sixième album studio a poussé le trio vésulien à intégrer un second guitariste, Mathieu Roszack. Mais le sort en a décidé autrement, une longue maladie ayant emporté le nouveau venu, juste après qu'il ait enregistré ses parties. Un disque forcément plus intense, toujours aussi tendu, noirâtre et rageur, qui prouve – si besoin – que la scène post-metal française est l'une des plus riches de la planète.

**Olivier Ducruix**



**Caliban**

Second couteau éternel du metalcore, Caliban n'a jamais relâché la pression quand certains abandonnaient la partie.

Certes, rien de neuf sous le soleil, y compris les refrains mélodiques chantés comme en 2005. Mais ce disque, un des plus sombres et rentre-dedans du groupe, conserve un petit truc attachant. La nostalgie sans doute...

« **Dystopia** » (*Century Media*)



**Midnight**

Avec son 5<sup>e</sup> album, Midnight continue de secouer son cocktail à base de Venom revisité à la sauce Motörhead-AC/DC, sorte de garage-metal craché avec une virulence punk débrillée et des envies de rock'n'roll. C'est crade, direct, toujours aussi simple et efficace, et par extension un parfait défouloir.

« **Let There Be Witchery** » (*Metal Blade*)



**Slægt**

Ce qui marque chez ce groupe danois, c'est cette propension à toujours trouver l'équilibre entre heavy-metal, thrash, black-metal et rock'n'roll. « Goddess » en est l'illustration et rend hommage au heavy d'antan tout en dynamitant certains clichés grâce à une approche plus extrême.

« **Goddess** » (*Century Media*)

**DEREK TRUCKS**

ELECTRIC 10-52  
**PURE BLUES™**  
THE HANDMADE STRING™  
**DR**  
CORROSION PROOF PACK  
Vintage PURE Nickel / Round Core  
MADE IN U.S.A.

ALLIAGE INÉGALÉ PURE NICKEL  
ÂME RONDE POUR PLUS DE SUSTAIN  
ET DE PROFONDEUR  
IDÉALES POUR VOS VINTAGES

**HANDMADE IN USA™**  
\*fabriquées à la main aux États-Unis

© Jan Perisson / CTS Images



## Son House

FOREVER ON MY MIND

Easy Eye Sound

Malgré l'image d'Épinal, tous les bluesmen n'ont pas toujours été vieux... Mais il est vrai que Son House (1902-1988) avait alors passé les 60 berges, et ses enregistrements des années 30 pour Paramount, puis avec Alan Lomax, étaient bien loin derrière. Dick Waterman avait réussi à retrouver sa trace et devint son manager; issu des archives de ce dernier, « Forever On My Mind » a été capté dans l'Indiana fin 1964, quelques mois avant l'album Columbia du « père du folk blues », lors d'un de ses tout premiers concerts d'une tournée des universités du Midwest. Toute une génération (et les suivantes) allait redécouvrir cet héritage: le son brut du bottleneck, le claquement métallique des cordes sur son National Resonator, un blues rugueux et des morceaux sans âge...

Flavien Giraud



## TRIBUTE TO LESLIE WEST

Legacy

Mascot/ Wagram

Naturellement, c'est Zakk Wylde qui dégaine le premier (*Blood Of The Sun*) sur cet album hommage à Leslie West, dont il est l'un des plus grands fans. Disparu fin 2020, l'ex-chanteur guitariste de Mountain laisse derrière lui un répertoire qui ne demande qu'à être exploré et de nombreux héritiers. Marty Friedman, Yngwie Malmsteen, Charlie Starr (Blackberry Smoke), Steve Morse, Robbie Krieger, Martin Barre (sur *For Yasgur's Farm*, rappelant le passage de Mountain à Woodstock en 1969) ou encore George Lynch ont répondu présent. Et Slash de conclure avec le mémorable *Mississippi Queen*.

Benoît Fillette



## ANIMALS AS LEADERS

Parrhesia

Sumerian Records

Au même titre que Meshuggah, personne ne sonne comme Animals as Leaders. Le nouvel album du trio infernal demande, comme pour ses prédécesseurs, une immersion totale pour en saisir chaque nuance. Complexe, barré, « Parrhesia » alterne les rythmiques lourdes et alambiquées avec les plans plus jazzy. Si le groupe semble renouer avec un côté plus heavy (*Monomyth*, la fin cataclysmique de *Gordian Naught*), il conserve cette petite touche plus légère qui lorgne par instants vers l'électro (*The Problem Of Other Minds*). Aussi unique qu'inclassable, cet album exigeant confirme combien cet étrange animal porte si bien son nom.

Guillaume Ley



## BITTER BRANCHES

Your Neighbors Are Failures

Rude Records/Equal Vision

Records

Composé de vétérans de la scène punk/hardcore américaine des 90's (Deadguy, Paint It Black, Kiss It Goodbye, No Escape...), le quintette de Philadelphie est loin d'être un groupe débutant, même si ce disque n'est que sa seconde réalisation. Bitter Branches délivre un post-hardcore noisy et furieux, d'une rare intensité. Chant sur le fil du rasoir, riffs de guitare irrévérencieux, section rythmique prise de convulsions, on pense à The Jesus Lizard et Hot Snakes, deux formations qui maîtrisent également l'art de la névrose sonore. Une sacrée belle claque!

Olivier Ducruix



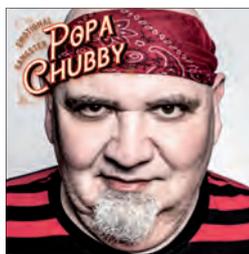
## GHOST

Impera

Loma Vista Recordings

« Prequelle » avait annoncé la couleur. « Impera » confirme: le Ghost d'avant n'est plus et a bel et bien cédé la place à une énorme machine, à la fois moins pop et plus heavy, mais aussi beaucoup plus cliché. On reconnaît des hommages et autres clins d'œil à Rammstein et Metallica, on entend bien le côté hard mélodique... Bref, Ghost devient un groupe comme un autre. C'est en live que le spectacle aura lieu. Et bien entendu, comme pour tant d'autres, quand les albums commencent à moins convaincre, le succès est grandissant. Et le groupe de Tobias Forge est désormais au sommet.

Guillaume Ley



## POPA CHUBBY

Emotional Gangster

Dixiefrog Records

Ah, l'amour, ça vous change un homme. Popa Chubby, qui enquillerait presque les albums comme Bonamassa (avec moins de disques live, certes), revient avec une livraison plus joyeuse et positive, dans laquelle il raconte qu'il aime sa femme, qu'il trouve une nouvelle voie et essaie même de s'exprimer – de manière un peu approximative – en français le temps d'une chanson pour ses fans de l'Hexagone (ainsi que son label) qui l'ont toujours soutenu. Sans surprise, mais sans fard ni artifice non plus: plus apaisé, mais toujours engagé, le blues de Popa reste authentique.

Guillaume Ley



## SONIC YOUTH

In/Out/In

Three Lobed Recordings

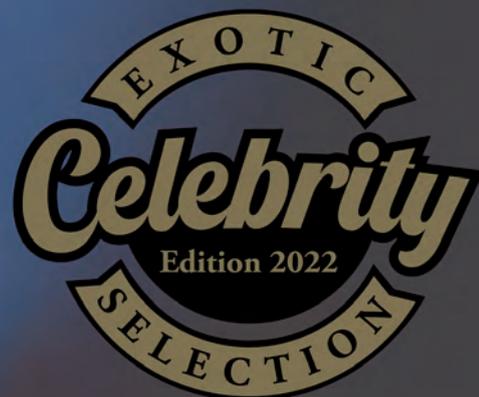
On a beau s'être fait une raison, se dire qu'on n'a pas vraiment perdu au change avec les carrières solos des uns et des autres (« By The Fire », le dernier album en date de Thurston Moore compte parmi les meilleurs disques parus en 2020), il ne faut pas grand-chose pour raviver la nostalgie: Sonic Youth nous manque, et ce disque d'inédits vient nous le rappeler cruellement. Mélodique comme il faut et chaotique quand il faut, cette collection de cinq morceaux datant des années 2000-2010 (et notamment de la période « The Eternal ») fait l'effet d'un élixir sonique...

Flavien Giraud

Ovation  
GUITARS

CELEBRITY  
TRADITIONAL  
PLUS

CS24P-FMYR-G



*The Limited Edition  
Table en Myrtlewood  
Flammé*

A BRAND OF  
**GEWA**  
GUITARS

Facebook: [ovationguitars](#)  
Instagram: [ovationguitarsofficial](#)  
Twitter: [theovationguitars](#)  
Website: [// ovationguitars.com](#)

# Matos



## FCK PTN: Caroline Guitar Company avec l'Ukraine

La marque américaine Caroline Guitar Company a mis en vente une version spéciale en édition limitée de sa fuzz Hawaiian Pizza aux couleurs de l'Ukraine et rebaptisée FCK PTN (on ne vous fait pas de dessin) pour apporter son soutien au pays suite à l'invasion russe. Les 50 exemplaires se sont écoulés en 10 minutes et ont permis de lever 9 500 \$ au profit de la Croix Rouge et de l'ONG World Central Kitchen pour fournir des repas aux réfugiés ukrainiens à la frontière polonaise. 🇺🇦

## Boss : la tactique du tactile

Il était temps. Boss sort son premier multi-effet à écran tactile, le **GX-100**, prêt à se frotter à la concurrence. Il propose au passage un accès plus facile à la technologie de réponse impulsionnelle pour charger des enceintes virtuelles dignes de ce nom. La base de travail est celle du GT-1000 dont il reprend de nombreux sons et la technologie AIRD (23 types d'amplis) pour satisfaire les plus exigeants. L'appareil intègre 150 effets, permet la création de chaînes allant jusqu'à 15 blocs, possède 100 presets, 200 mémoires utilisateurs, une boucle d'effet, ainsi que le MIDI, une prise USB et le Bluetooth, le tout pour un tarif annoncé à 599 €. De retour dans la course ? 🎸



## Une petite connexion pour ampli

Devrions-nous plutôt dire des petits amplis connectés ? Car cette tendance continue de se développer à vitesse grand V malgré une offre déjà fort généreuse.

**Positive Grid** accueille le **Spark Mini** dans la fameuse famille des produits estampillés BIAS. Il s'agit d'une version à la fois réduite de son Spark avec seulement trois potards en façade, mais un système assez futé de répartition du son stéréo (et des basses), le tout pour une autonomie de 8 heures. Pour plus de possibilités, l'appli Spark App sera utile, le Bluetooth étant de rigueur. Chez **Mooer**, on a déjà pensé à réaliser un couple nomade digne de ce nom. Alors que sa fameuse guitare connectée GTRS présentée l'année dernière arrive bientôt sur le marché français, la marque a développé un petit ampli pour aller avec, le **GTRS PTNR**. Disponible en 5 finitions, ce modèle 5 W doté d'un HP de 2,2" a été pensé pour avoir des basses exploitables et possède une autonomie de 7 heures (on peut l'utiliser avec un jack ou via Bluetooth). 🎸





## Les signatures du mois

Ce mois sera très acoustique avec la sortie chez **Gibson** de deux modèles **Jerry Cantrell** acoustiques, l'**Atone Songwriter** et la **Fire Devil Songwriter**: corps en palissandre et table en épicéa sitka, manche en acajou (touche palissandre), capteur L.R Baggs VTC placé sous le chevalet et piloté par deux réglages de volume et tonalité dissimulés dans la rosace. La première est annoncée à 3 749 \$ et la seconde, réalisée à seulement 100 exemplaires, à 3 999 \$. Toujours chez Gibson, on célèbre la mémoire du King avec la sortie de deux modèles **Gibson Elvis SJ-200** (5 299 \$) et **Elvis Dove** (4 699 \$). La première a été réalisée par le Custom Shop grâce au prêt du modèle qu'Elvis avait reçu à Nashville en cadeau au cours d'une session d'enregistrement dans les années 60. La seconde est inspirée par

un autre cadeau, de son père cette fois (Vernon Presley), et qu'il a beaucoup utilisée au début des années 70. Dans les deux cas, dos et éclisses sont en érable et la table en épicéa Sitka. Le manche est en érable sur la SJ-200 et en acajou sur la Dove. Chez **Martin**, l'artiste néo-zélandaise Brooke Ligertwood (aussi connue sous le nom de Brook Fraser) appose son nom sur un modèle signature, la **000-28 Brooke Ligertwood** (dos et éclisses en palissandre indien, table en épicéa Sitka, avec au choix différents préamplis: quatre Fishman et un L.R Baggs). Enfin, côté solidbodies, **Fender** a présenté une nouvelle édition de la **George Harrison Rosewood Telecaster** avec corps *chambered* (évidé) en palissandre. Cette Telecaster en série limitée (1 000 exemplaires) possède des micros Tele Pure Vintage '64 et un manche au profil Mid 60's C. Un très joli modèle avec plaque de fixation corps-manche possédant le fameux symbole Om. **O**



## Le Space Echo refait surface

C'est officiel, Boss va sortir en format compact la **Boss RE-2**, version réduite de la fameuse RE-20, sortie il y a une quinzaine d'années maintenant pour émuler le son du mythique écho à bande Roland Space Echo RE-201 né il y a 50 ans. Un événement de taille (façon de parler). Mais

alors qu'aucune date de sortie n'est encore annoncée, **Nux** en a profité pour présenter à son tour sa vision du Space Echo avec le **NDD-7 Tape Echo**, un delay complet (deux fonctions par potard de réglage incluant les Wow, Flutter, Saturation...) piloté par deux footswitches qui peuvent lancer l'auto-oscillation et activer un looper intégré. Il y aura de l'espace pour tout le monde, tout le monde... **O**



## + news

### Catalinbread

La marque de Portland vient d'annoncer la sortie de la **Many Worlds**: un phaser à huit étages doté d'un LFO multi-mode pour choisir entre plusieurs formes d'onde (sinusoïde, carrée, dent de scie...) et capable de réagir à l'attaque du médiateur pour un effet de phasing proche de l'autowah.



### JHS

Toujours aussi obsédé par les modèles historiques de la grande saga des effets, Josh Scott rend hommage à la DOD 250 avec l'**Overdrive Preamp**, inspirée du tout premier modèle sorti par la marque américaine. À côté de l'édition ultra fidèle et limitée à 250 exemplaires écoulés en un rien de temps sur Reverb.com, la version standard, dotée en sus d'un switch pour deux types de clipping différents, est annoncée à 179 \$.



### Carl Martin

**The Ampster** est un préampli au format pédale qui promet un son chaud et réaliste grâce à une lampe 12AX7, une égalisation complète, deux émulations d'enceintes sélectionnables au pied, une boucle d'effet et de multiples sorties. Du sérieux au tournant.



### Old Blood Noise

#### Endeavors

Un effet pour les bidouilleurs bruitistes, ça vous dit ? **L'Excess V2** embarque une saturation et des modulations axées autour d'un delay (plus ou moins court, avec un chorus...). La force de cette pédale, c'est de proposer trois placements différents des effets (saturation en premier, modulation en premier, les deux en parallèle) pour produire des résultats inédits.





## Fender à fond la caisse

Chez Fender, c'est la fête de la guitare au look le plus original. Souvenez-vous des petites voitures de marque Hot Wheels (toujours produites et en vente). L'association avec le fabricant de jouet Mattel a donné naissance à la série **Hot Wheels Original Collection** réalisée par les Master Builders du Custom Shop. Au total, 16 modèles comprenant des Stratocaster, Precision Bass, Telecaster, Jaguar et Katana, au look très hot rod, en toute logique. Des guitares collector vendues entre 13 000 € et 17 000 € suivant les modèles. En parallèle à ce lancement, le Custom Shop a également présenté sa série **Prestige Collection 2022** où chaque Master Builders a carte blanche, ainsi que sa collection annuelle de modèles en édition limitée. Des instruments au look souvent très voyant et aux finitions pour le moins originales. Fender a précisé que d'autres collections additionnelles viendraient compléter l'année 2022 : Post-Modern, Artisan, Vintage Custom, American Custom et Time Machine. Ça promet! 🎸



## Ibanez lance une collection 50<sup>e</sup> anniversaire

Non, la marque japonaise n'a pas 50 ans (elle est beaucoup plus âgée). Mais cela fait maintenant cinq décennies qu'elle collabore avec la branche américaine de son distributeur Hoshino. Pour marquer l'occasion, Ibanez a lancé une collection **50th Anniversary** qui comporte justement 50 instruments, des guitares et des basses, réalisés par les custom shops américain et japonais. Une page entièrement dédiée à ces modèles aux noms de finitions plus ou moins fantaisistes comme « Torch the Cosmos », « Pinot Noir », « Autumn Woods », « Root Beer Float » ou « Muffins » donne à découvrir le savoir-faire et la minutie du travail réalisé ([www.ibanez.com/usa/special/50th-Anniversary/50-guitars](http://www.ibanez.com/usa/special/50th-Anniversary/50-guitars)). 🎸

# La série de cordons compacts pour les DJ, les studios d'enregistrement et les musiciens ambitieux!

- Gamme de cordons parfaits pour claviers, systèmes home-cinéma, synthétiseurs au format desktop et tablettes.
- Connecteurs compacts avec repérage couleur pour les tables de mixage DJ.
- Contacts dorés identiques à la gamme professionnelle HICON.



**BASIC+**  
by SOMMER CABLE

**BASIC**  
by SOMMER CABLE



Installation & Conference



Broadcast Solutions



Professional Studio



Event Technology

Fondée en 1999 et ayant son siège social à Straubenhart en Allemagne, l'entreprise **SOMMER CABLE** compte aujourd'hui parmi les fournisseurs leaders de câbles et de connecteurs haut de gamme concernant les secteurs audiovisuel, diffusion, technique de studio et de médias. L'offre avec les marques internes HICON, CARDINAL DVM et SYSBOXX s'étend des câbles au mètre, aux connecteurs, incluant les cordons, les boîtiers de scène, les multipaires et les composants électroniques.

Consultez notre boutique en ligne B2B avec plus de 25 000 articles.

**Demandez votre CATALOGUE GRATUIT!**



**SOMMER CABLE**  
AUDIO ■ VIDEO ■ BROADCAST ■ MULTIMEDIA ■ HIFI



[www.sommercable.com](http://www.sommercable.com) • [info@sommercable.com](mailto:info@sommercable.com)



## Squier met à jour ses basses Contemporary

**A** lors qu'elle vient de souffler ses 40 bougies pour fêter la sortie de ses premières guitares, la marque n'oublie pas pour autant ceux qui souhaitent avoir des instruments aux caractéristiques plus modernes. Squier vient donc de sortir quatre nouvelles basses dans sa série Contemporary. Les **Contemporary Active Jazz Bass HH** et **HH V**, **Contemporary Active Precision Bass PH** et **PH V** sont donc toutes, comme leur nom l'indique, des modèles actifs, disponibles en 4 ou 5 cordes. Elles ont toutes en commun les nouveaux micros Modern-Voiced Squier SQR Pickups, le talon du manche sculpté pour un meilleur confort de jeu, la tête noire avec logo chromé et surtout un manche en érable torréfié. ◻

## Charvel passe la cinquième

**E**n parallèle aux deux nouvelles finitions de sa **Pro-Mod San Dimas Bass PJ IV**, Charvel lance un modèle 5 cordes, la **Pro-Mod San Dimas Bass PJ V**. Ces modèles sont équipés de manches en érable au profil Super-Thin (très mince) avec un radius compensé et une touche en érable caramélisé (miam). Elles possèdent des micros DiMarzio (et un Charvel 5-String Split-Coil P sur la PJ V), ainsi qu'une égalisation active à trois bandes, un Blend pour les micros et un volume. Des instruments que la marque présente comme parfaitement indiqués pour les joueurs occasionnels comme pour les plus assidus. ◻



## Origin Effects pense aux bassistes

**D**ans la série de préamplis haute qualité fabriqués à la main au Royaume-Uni, Origin Effects dégage deux superbes modèles pour bassistes, les **Bassrig Super Vintage** (le bleu, pour un son à la Ampeg SVT) et **Bassrig '64 Black Panel** (le noir, pour des sons de Type Fender Bassman et Showman). Outre les nombreux réglages pour peaufiner le son avec précision, ces magnifiques joujoux possèdent tous deux une sortie Amp Out et une autre D.I. Out en XLR avec émulation d'enceinte (Ampeg SVT 8x10 sur le premier et '60s Fender 2x15 sur le second). Du très beau son en perspective vue la qualité des produits de la marque. ◻



### Electro-Harmonix

La course aux rééditions au format Nano continue chez EHX avec l'arrivée des **Nano Pulsar** (tremolo) et **Nano Q-Tron** (filtre), deux effets cultes qui s'installeront facilement sur les pedalboards tout en respectant le son d'origine de leurs aînés.



### TC Electronic L'Impulse IR loader

comme son nom l'indique est une pédale dédiée au chargement de réponses impulsionnelles d'enceintes. Elle est livrée avec 25 modèles embarqués dont 12 Celestion officiels. On y trouve 99 emplacements mémoires pour installer ses modèles préférés et un mode A/B pour passer d'une enceinte à une autre en un coup de footswitch.



### KHDK

Seconde collaboration de la marque avec Trivium (à l'origine de l'overdrive Ascendancy), l'**In Waves** est un clean boost doté de réglages Bass et Treble en plus d'un petit sélecteur Tight. Produite à 333 exemplaires, elle sera accompagnée d'un certificat d'authenticité signé par les guitaristes Matt Heafy et Corey Beaulieu.



### KMA Audio Machines

Pourquoi faire un simple noise gate quand on peut aller beaucoup plus loin ? Le **Pylon - ATB** (comme Advanced Transformer Boost) est donc un noise gate, mais il est équipé d'un boost pouvant aller jusqu'à 30 dB de gain en plus, un réglage de Cut pour resserrer les basses et augmenter un poil les médiums, ainsi qu'une connectique qui permet de piloter les changements de canal de l'ampli. Redoutable.



# SOLIDAYS

*Love is back*

★  
24 > 26  
JUN 2022  
PARIS-LONGCHAMP

BLACK EYED PEAS  
DAMSO ★ EDDY DE PRETTO  
FEU! CHATTERTON  
JUSTICE DJ SET ★ -M- ★ NINHO  
ORELSAN ★ POLO & PAN  
47TER ★ BCUC ★ BIGA\* RANX  
BLACK PUMAS ★ BORIS BREJCHA ★ CKAY  
EMMA PETERS ★ FOLAMOUR A/V SHOW ★ GAËL FAYE  
GARGÄNTUA ★ GAZO ★ JAHNERATION  
MARC REBILLET ★ MEUTE ★ MEZERG  
NISKA ★ NOVEMBER ULTRA ★ OBOY  
PLK ★ PONGO ★ RILÈS ★ RONE SOLO  
RONISIA ★ SKIP THE USE ★ SOPICO  
SOSO MANESS ★ STÉPHANE ★ STRUCTURES  
SUZANE ★ THE MURDER CAPITAL  
VICTOR SOLF ★ YSEULT...  
★ INFO & RÉSA SOLIDAYS.COM



UN ÉVÈNEMENT  
Solidarité  
SIDA  
100% REVENUS CONTRE LE SIDA



01



03



05



02



04

## 5 CÂBLES DE PATCH À MOINS DE 5,90 €

**TROP SOUVENT NÉGLIGÉS DANS LES POSTES DE DÉPENSES DES ACCROS DU PEDALBOARD, LES CÂBLES DE PATCH SONT PRIMORDIAUX POUR MAINTENIR UN BON SON SUR TOUTE LA CHAÎNE. BON RAPPORT QUALITÉ-PRIX EXIGÉ.**

### **01 PRO SNAKE Patch Angled Jack 3,22 €**

Ce câble coudé de 15 cm rassure grâce à une solidité éprouvée et un son transparent. Si ce modèle à la connectique « à l'ancienne » prend un peu plus de place entre deux pédales, la gaine n'est ni trop souple ni trop rigide. Pensez à ce type de modèle en plus long si vous utilisez un switcher pour centraliser vos effets.

### **02 ROCKBOARD Flat Patch Cable Black 10 cm 3,50 €**

Le câble plat, parfait pour un gain de place maximal, qu'il soit entre deux

effets ou qu'on désire se relier à un switcher. Les produits de la marque allemande ont toujours été fiables, mais attention malgré tout à ne pas tortiller le câble dans tous les sens et à ne pas le brancher et le débrancher sans cesse car cela reste un modèle conçu dans une gaine en caoutchouc entièrement moulée.

### **03 ROCKBOARD Flat Looter/ Switcher 20 cm 4,50 €**

Toujours chez Rockboard, un câble un peu particulier, pensé pour relier plus facilement les effets à un switcher grâce à un côté coudé (pour la pédale) et un autre droit (pour se brancher à l'arrière du contrôleur/switcher). Si cette version permet de brancher les pédales les plus proches du contrôleur, il faudra des câbles plus longs pour celles placées plus haut et plus loin sur le pedalboard (4,90 € pour la version 40 cm).

### **04 HARLEY BENTON Pro-10 Gold Flat Patch Cable 4,88 €**

La marque prend ici le parti du câble plat, si pratique pour obtenir un vrai gain de place entre deux pédales, tout en montant en gamme, avec des fiches plaquées or et un blindage en cuivre tressé. Celui-ci est prévu pour deux pédales côte à côte : pour parcourir plus de distance, il faudra choisir des modèles plus longs et plus chers, comme chez les autres marques.

### **05 MOOER Pedal Connector Z 5,90 €**

Un connecteur plus qu'un câble, rigide, en métal, pour relier deux pédales dont les jacks ne sont pas alignés. Notez que Mooer vend aussi la version PC-U avec sa forme de pont pour relier des pédales dont les connexions sont situées à l'arrière du boîtier. Super pour limiter les longueurs inutiles, mais ne fonctionne pas dans toutes les configurations. ■

# NUMÉROS HORS-SÉRIE GUITAR PART



DISPONIBLES EN KIOSQUE ET DANS NOTRE BOUTIQUE EN LIGNE  
SUR [WWW.GUITARPART.FR/BOUTIQUE](http://WWW.GUITARPART.FR/BOUTIQUE)

# WWW.JJREBILLARD.FR

EDITIONS  
JJ RÉBILLARD



AYEZ TOUTES  
LES CORDES  
À VOTRE  
ARC



UN CATALOGUE  
DE PLUS DE 80  
MÉTHODES EST  
DISPONIBLE SUR  
NOTRE SITE



DES CENTAINES DE MILLIERS  
DE MUSICIENS ONT APPRIS  
LA MUSIQUE AVEC CES MÉTHODES



# Gibson Archive Collection

## THEODORE : l'esquisse perdue de la guitare de Ted McCarty



**DÉCIDÉMENT TRÈS ACTIVE, GIBSON, CONTINUE DE NOUS SURPRENDRE : SI TOUS LES RECOINS DE SON HISTOIRE SEMBLAIENT AVOIR ÉTÉ EXPLORÉS, MYTHIFIÉS, GLORIFIÉS, LA MARQUE AMÉRICAINE A MIS DE L'ORDRE DANS SES ARCHIVES ET RETROUVÉ DANS SES DOSSIERS UNE ESQUISSE DATANT DE SON ÂGE D'OR, ET DE LA MAIN MÊME DU PRÉSIDENT DE LA FIRME : THEODORE « TED » McCARTY. CETTE GUITARE LUI REND HOMMAGE.**

Notre curiosité était piquée... Si le message nous était parvenu par télégramme, il aurait pu être rédigé de la sorte : « *Top secret. Nouvelle série Archive Collection, nom de code : Theodore. Ne rien dévoiler avant le 18/03* ». Theodore, comme Ted McCarty. Celui qui présidait au sort de Gibson dans les années 50-60, quand sortaient ses modèles les plus mythiques (Les Paul, Explorer, V, 335, SG)... Dans le gros étui brun, on découvre une forme qui sort de l'ordinaire, découpée dans un bois clair... Le certificat d'authenticité du Custom Shop est accompagné d'une photo de Ted McCarty et d'une grande enveloppe blanche contenant un fac-similé du dessin de la guitare, avec plusieurs indications, et daté et signé de sa main ! Grisant. Nous voilà ramenés au mois de mars 1957, et on ne peut que spéculer sur l'importance de ce croquis et la manière dont il s'articule avec les projets de l'époque. En inspectant l'instrument, on retrouve en effet un bois clair et une tête « banane » qui semblent anticiper les « Modernistic » et notamment l'Explorer, mais le corps, ses formes et ses courbes, posent aussi la question du lien avec les modèles Les Paul Junior/Special mais aussi les Epiphone Wilshire/Crestwood/Coronet qui verront le jour par la suite, sous l'égide de Gibson après le rachat... cette même année 1957. Mat Koehler, responsable du développement produits, nous en dit plus.

**Comment est né le projet Gibson Archive Collection ? À quoi peut-on s'attendre dans cette série historique ?**

**Mat Koehler :** L'idée est venue il y a cinq ans alors que le Custom Shop mettait un terme au programme Collector's Choice. Plutôt que de faire des répliques de guitares célèbres, on s'est dit qu'on pourrait poursuivre le développement de guitares que Gibson avait dessinées mais jamais fabriquées. Mais c'était avant même que j'aie accès aux archives techniques. J'avais eu vent de certains prototypes uniques, mais ces plans, ces dessins et dossiers étaient une caverne d'Ali Baba, et l'une des trouvailles les plus excitantes fut celle que nous lançons ici...

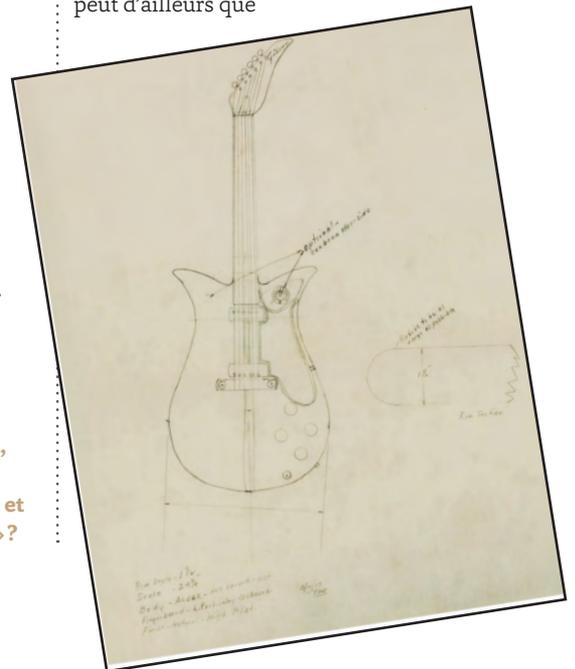
**Quelle est l'histoire de cette guitare ? À quel point le projet était-il avancé à l'époque, en 1957 ? Y a-t-il eu un prototype ou s'agissait-il « seulement » d'une esquisse parmi d'autres ?**

Quand je suis tombé sur le croquis de Ted, il était plié et rangé dans un porte-documents sans aucun lien, au milieu de dessins de lapsteels. J'ai cru que c'était une blague. Ça semblait trop beau pour être vrai ! Mais ensuite j'ai partagé mes trouvailles avec certains des plus anciens de chez Gibson comme Keith Medley, qui connaissait ce dessin et avait proposé d'en faire une recreation au début des années 90, mais ça n'avait pas pris. On ne pense pas que Gibson ait fabriqué de prototype de la guitare à partir de l'esquisse, mais plutôt que certains de ses attributs se sont retrouvés sur d'autres modèles (Les Paul Special Double Cut, Explorer, etc.).

**Justement comment peut-on articuler ce dessin avec, d'une part, la série Modernistic, et de l'autre avec le développement des Gibson et des Epiphone électrique « flat top » ?**

Excellente question ! Car s'il n'y avait pas eu l'inscription Gibson sur la tête et que le dessin n'était pas daté de mars 1957, j'aurais très bien pu penser qu'il s'agissait d'une étude pour la ligne Epiphone. Mais les discussions avec Orphie Stathopoulo (*qui avait repris l'affaire à la mort d'Epaminondas, dit "Epi", ndlr*) n'ont pas débuté avant le mois suivant, et il s'est écoulé encore un an avant que le rachat d'Epiphone soit officialisé et qu'une ligne de produits se concrétise. Donc on suppose qu'il s'agissait plutôt de l'envie d'une Gibson plus moderne à deux pans coupés dans la gamme des modèles pour débutants ou à petit budget, au vu des caractéristiques. Bien sûr, le dessin de la tête précède l'Explorer d'un an, mais le corps rappelle la mandoline électrique EM-200 que Gibson avait sortie plus tôt dans les années 50.

**La guitare finale ne suit pas le dessin à 100 % en ce qui concerne le placement du switch et la forme de la tête, qui reprend le style de l'Explorer. Qu'est-ce qui a conduit à ces choix au moment de développer la Theodore ? Ces choix découlent à la fois d'impératifs, de la compréhension de l'intention et des modèles à venir. Il se peut d'ailleurs que**



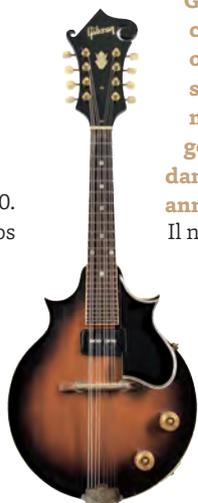


des détails comme le positionnement du toggle-switch aient contribué au fait que Gibson remise le projet à l'époque. Ce n'était qu'une première ébauche après tout. Ted n'était pas guitariste, pas plus qu'ingénieur, donc ceux qui l'entouraient, et qui pensaient guitare, lui ont probablement expliqué que les deux endroits proposés pour le positionnement du switch ne seraient pas logiques pour un guitariste, et ne seraient pas réalistes en termes de défoncé et de câblage. On a aussi pris conscience pendant le développement que la tranche arrondie du corps qui s'aplatit ensuite au niveau des pans coupés aurait été extrêmement ardue à réaliser avec les machines des années 50. Croyez-le ou non, même avec nos machines actuelles, ça a été particulièrement difficile à faire. L'utilisation d'un pickguard de type archtop était aussi un choix

inhabituel pour une guitare destinée à devenir une flat top; et il a donc fallu prendre en compte les modèles lancés en 1958 pour comprendre l'évolution probable. Idem pour la tête: on savait ce que c'était devenu sur l'Explorer, même si elle apparaissait un peu plus prééminente sur le croquis de Ted.

**Cette forme symétrique des pans coupés en « tulipe » est assez inhabituelle dans l'histoire de Gibson... C'est intéressant de constater que Rickenbacker a opté pour ce genre de formes sensiblement au même moment, et qu'on a retrouvé ce genre de silhouette plus tard dans la lutherie japonaise des années 60!**

Il ne faut pas oublier que Gibson avait tout de même sorti en 1954 une forme similaire sur la mandoline EM-200. Mais Ted avait une idée précise en tête, et je suis persuadé



La mandoline électrique EM-200, une inspiration pour les pans coupés de la Theodore?

que le succès de la Strat a joué un rôle dans cette envie de double pan coupé, plus que la Rickenbacker aux formes assez grossières en comparaison. Les pans coupés florentins pointus, l'agencement typique de chez Gibson, les arêtes arrondies et la bande centrale me font penser que les inspirations venaient de l'intérieur plutôt que de l'extérieur.

**Quid du choix du bois: l'aune est quelque peu inattendu, qu'est-ce qui peut avoir poussé à opter pour cette essence?**

Gibson cherchait alors une essence de bois à la fois solide, fiable, et claire: le korina, l'aune et le peuplier étaient à l'essai à l'époque. D'ailleurs, les dessins de la Moderne ainsi que des futures Epiphone Coronet et Crestwood spécifiaient du peuplier. Mais c'est la seule fois que j'ai vu de l'aune indiqué sur un schéma de cette époque. C'est un excellent bois. À la fois léger et rigide, avec un très beau grain... ➔



TROIS FINITIONS  
DISPONIBLES : EBONY,  
CHERRY ET NATURAL

**GIBSON Theodore 4 200 €**

## Proto-Vintage

**UNE SURPRISE, DÈS L'OUVERTURE DE L'ÉTU... ON AVAIT BEAU ÊTRE (EN PARTIE) PRÉVENUS ET S'ATTENDRE À QUELQUE CHOSE D'INÉDIT, GIBSON PARVIENT ENCORE À NOUS ÉTONNER. CETTE THEODORE INTRIGUE, TANT PAR SON HISTOIRE QUE SES FORMES ET SA CONCEPTION...**

L'œil inévitablement habitué à des Les Paul mille fois déclinées, des SG aux variations diverses, Explorer ou Flying V pour une pointe d'exotisme, la forme et la conception de cette nouvelle guitare fait inévitablement lever un sourcil. Sortie du Custom Shop Gibson, cette Theodore au dessin inédit sort en édition (très) limitée: 318 exemplaires (dans un premier temps du moins). C'est que la marque américaine aime jouer avec les chiffres et les symboles: cette guitare au design unique aurait été esquissée le 18 mars (3/18) 1957 par Theodore Milson McCarty, président de la compagnie entre 1950 et 1966. Cet étrange instrument présente une silhouette

pour le moins surprenante, doublée de l'utilisation d'une essence plutôt rare chez Gibson: l'aulne, choisi pour réaliser le corps. Un bois plus léger que l'acajou généralement employé par le fabricant, et qui, sur une guitare de ce format, rend l'instrument plutôt léger. Premier constat, la forme des pans coupés, très ouverts, offre un accès bien dégagé, même si le talon au profil standard, relativement épais, n'offre pas tout le confort moderne pour tricoter sur les dernières cases.

### Retro design

La prise en main du manche au profil 50s est agréable, le corps, compact et léger, a quelque chose d'assez aérien, ce qui change un peu des classiques modèles en acajou massif, et quand on regarde l'arrondi du bas de la caisse, évoque une cousine de l'Epiphone Wilshire (la marque avait été rachetée par Gibson cette même année 1957 et allait justement sortir dans la foulée ses premiers modèles solidbody sans table rapportée et avec des pans coupés symétriques...). Y avait-il également une volonté de s'opposer à

Fender et sa Strat à deux pans coupés, comme le suggère la silhouette de la tête avec ses six mécaniques en lignes? Oui et non; Car le chevalet fixe de type wraparound (comme sur une Junior) et les micros P-90 nous ramènent bel et bien chez Gibson. En termes de lutherie, on remarque un travail sur les bords de la guitare: on part de cornes « plates » pour arriver à une arête totalement arrondie en bas du corps, avec une transition finement réalisée.

### Pince-sans-rire

Une fois en action, la Theodore surprend moins sur le plan sonore (ce qui n'est en rien un mauvais point), même si de subtiles différences se font entendre. Ce sont bien des P-90 maison qu'on a sous la main, avec ce rendu plutôt profond et ce côté bien plein dans le bas du spectre. Mais dans les hauts médiums, le rendu semble un peu plus pincé qu'à l'ordinaire (du moins comparé à une Les Paul Special, une Les Paul Junior et une SG Junior). Le résultat du choix de l'aulne?

C'est plutôt rock'n'roll en tout cas, et surtout très dynamique, d'autant plus que la guitare permet de facilement éclaircir le son dès lors qu'on baisse un peu le volume à même l'instrument. Nous l'avons testée avec deux amplis à lampes différents ainsi que trois pédales de saturation (OD, fuzz et disto). Si le rendu du micro manche peut devenir un peu flou avec un grave un brin envahissant, l'interposition donne de très jolis résultats qu'un chorus pourra subtilement envelopper. On a instantanément des envies de son vintage, garage, psyché ou blues-rock, avec un instrument qui propose une légère alternative au son classique Gibson sans pour autant verser dans la radicalité. Ce design rétrofuturiste qui aurait pu être développé par un fabricant japonais ou italien quelques années plus tard dans les années 60 ou 70 est finalement bien américain. Souhaitons que Gibson continue de dénicher dans ses archives ce genre de trouvailles rafraîchissantes... 

**Guillaume Ley**



+ La tête « banane », qu'on retrouvera sur l'Explorer en 1958



+ P-90 et chevalet wraparound sur table plate...

## TECH

**TYPE** Solidbody  
**CORPS** Aulne  
**MANCHE** Acajou  
**TOUCHE** Palissandre  
**MECANIQUES** Vintage  
**CHEVALET** Wraparound  
**MICROS** 2 x P-90  
**CONTRÔLES** 2 x volume, 2 x tonalité, 1 x sélecteur à trois positions  
**CONTACT** [www.gibson.com](http://www.gibson.com)



## FENDER Acoustasonic Player Telecaster **1 199 €** *Electroacoustic !*

**APRÈS LES VERSIONS MADE IN USA (TELE, STRAT, PUIS JAZZMASTER) FENDER CONTINUE DE DÉVELOPPER SA NOUVELLE LIGNE ACOUSTASONIC AVEC UNE TELECASTER PLAYER, FABRIQUÉE DANS UNE NOUVELLE USINE À ENSENADA AU MEXIQUE, POUR UN TARIF DIVISÉ PEU OU PROU PAR DEUX. UN INSTRUMENT QUI CONTINUE DE SURPRENDRE...**

Depuis trois ans que Fender travaille à implanter l'Acoustasonic dans le paysage guitaristique, le concept de ce curieux engin continue de soulever mille questions. S'agit-il du chaînon manquant entre guitares acoustique et électrique ? De l'acoustique des guitaristes électriques ? À qui s'adresse-t-elle ? À des baroudeurs ou *side-men* qui ne peuvent se permettre de transporter une encombrante acoustique pour quelques utilisations ponctuelles en live ? À des as du looper qui s'éclateront à marier les sonorités en couches successives ? À des home-studistes nomades à la recherche d'un instrument couteau suisse ? Ou dans le cas de cette version plus accessible,

à des amateurs à la recherche d'une guitare unique assurant un compromis entre les deux univers ? Pourrait-elle abolir ce vieux cliché qui dicte à nombre de débutants de commencer par la guitare acoustique ? Cette hybridation questionne aussi notre rapport à la technologie et à l'innovation, alors que les standards d'antan demeurent indétrônables (preuve en est la forme de cette guitare), tandis qu'une marque de premier plan comme Fender, qui continue de capitaliser sur son héritage, ne peut risquer la sclérose, et se doit de poursuivre ses recherches et continuer d'innover, comme du temps de Leo...

### Sortie du bois

Comme celles qui l'ont précédée, cette Telecaster Acoustasonic brouille les repères : des sensations de jeu électriques de par son manche, son gabarit, mais « acoustifiées » par la présence d'un chevalet collé en bois et de cordes « folk » (la corde de Sol est filée, moins facile à *bender*). Si le « puits » de bois qui lui sert de rosace intrigue, la projection qu'elle dégage est étonnante pour un si petit volume de caisse : un rendu bien différent d'une hollowbody, avec un



### BLEND : MILLE SAVEURS ?

Le concept était posé dès le départ et le fonctionnement de l'électronique de l'Acoustasonic demeure le même quel que soit le modèle : la marque a fait le choix de ne pas complexifier les réglages, quitte à faire des sacrifices, et d'offrir une expérience de jeu relativement familière avec un sélecteur donnant à chaque fois accès à deux types de sons, mixables à l'envi grâce au potard de Blend qui remplace la tonalité. Sur cette Player, la position 1 correspond au son électrique du micro Noiseless (conçu par Tim Shaw) d'une part et à un mode « Fat » saturé de l'autre. La position 2 balance entre Lo-Fi Clean et Lo-Fi Crunch, à partir du capteur positionné sous le chevalet ; et la position 3 modélise deux types d'acoustiques, petit corps en acajou à diapason court ou dreadnought palissandre. Cette configuration trouve toutefois ses limites en termes de manipulations : il sera ainsi impossible de mélanger deux sons qui ne seraient pas sur la même position, et second bémol, pour passer d'un son à l'autre, il faudra parfois une double manipulation, du sélecteur et du Blend.

### TECH

**TYPE** Electro-acoustique  
**CORPS** Acajou, table en épicea  
**MANCHE** Acajou  
**TOUCHE** Palissandre  
**MÉCANIQUES** Fender  
**CHEVALET** Palissandre  
**MICROS** Fender Acoustasonic N4 Noiseless Tim Shaw, Piezo Fishman  
**CONTRÔLES** Sélecteur 3 positions, Blend, Volume  
**CONTACT** fender.com



UN INSTRUMENT TOUJOURS  
AUSSI INTRIGANT  
À LA CROISÉE DES MONDES...



**+ FINITIONS**

Quatre finitions sont disponibles : Brushed Black, Shadow Burst, Arctic White et Butterscotch Blonde, comme ici, même si le rendu mat sur la table en épicea n'évoque que de loin l'aspect des Telecaster originales



**+ MANCHE**

Le manche est en acajou avec le logo de la marque gravé au laser sur la tête

**+ CORPS**

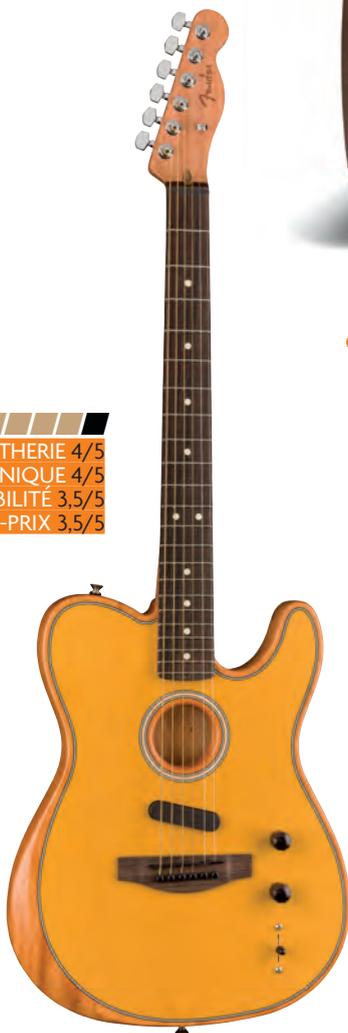
Le corps en acajou est évidé, chanfreiné, et reçoit la table en épicea



**+ TRAPPE PILE**

Si les versions américaines fonctionnent avec batterie intégrée, ce modèle est alimenté par une simple pile 9V, accessible directement par une trappe en plastique à l'arrière

LUTHERIE 4/5  
ELECTRONIQUE 4/5  
JOUABILITÉ 3,5/5  
QUALITÉ-PRIX 3,5/5



vrai côté « boisé », sans pour autant retrouver le naturel, la résonance et les basses d'une guitare acoustique traditionnelle. Dans sa conception, cette version mexicaine hérite de la plupart des attributs du modèle américain : corps en acajou évidé, table en épicea renforcée d'un barrage longitudinal, manche en acajou également, mais avec une touche en palissandre et non en ébène. On retrouve le micro magnétique N4 Noiseless et un piézo Fishman ; en revanche, le capteur dissimulé dans la caisse a été sacrifié, et on ne pourra donc pas profiter des sonorités percussives proposées par la version US.

**Ni l'une ni l'autre**

Mais cette simplification a aussi du bon : le sélecteur à trois positions (et non plus cinq) donne accès à six types de sonorités électriques et acoustiques

qu'on identifie assez rapidement. Ces différents voicings sont appairés et le potard de Blend permet un mix entre deux (voir encadré page précédente). Si l'on était au départ quelque peu sceptique sur la proposition de sons saturés, le rendu des positions Lo-Fi Crunch et Fat apporte une épaisseur et un vrai relief par rapport aux sons clairs du capteur et du micro. Quant aux sonorités acoustiques, force est de reconnaître que le rendu une fois branché s'avère bien plus convaincant et plaisant que nombre de systèmes piézo installés dans de vraies acoustiques et souvent décevants ! L'Acoustasonic apparaît finalement comme un instrument à part entière sur lequel on ne joue ni tout à fait comme sur une électrique, ni vraiment comme sur une acoustique, et se révèle un terrain de jeu aux sonorités exploitables : à ceux qui s'en empareront d'écrire son histoire. **+**



**La Radio du Rock.**

Ici, on aime la musique.  
Ce n'est pas une raison  
pour dire oui à tout.

**Le son HD**



**OÛI FM,**  
c'est encore mieux  
avec un poste  
**dab+\***

\* Radio numérique terrestre



[ouifm.fr](http://ouifm.fr)



UN PRÉAMPLI  
DEUX CANAUX AU  
FORMAT PÉDALE

**ORANGE** Guitar Butler **379 €**

## Le préamp sur un plateau ?

**PRENANT MOINS DE PLACE QU'UN GROS AMPLI TOUT EN CONSERVANT LA FLEXIBILITÉ D'UN MODÈLE À DEUX CANAUX, AVEC SES RÉGLAGES ET SA CONNECTIQUE, CE PRÉAMPLI PROPOSE UN VRAI SON ROCK AUTHENTIQUE... QU'IL FAUDRA JUSTE AMPLIFIER DE LA BONNE MANIÈRE.**

Après la réussite que fut le Bass Butler, il aurait été étonnant que la marque anglaise passe à côté de l'occasion de réaliser dans le même esprit un préampli au sol pour guitare. C'est chose faite, ou presque. Le Guitar Butler reprend le format, plutôt imposant et pas très *pedalboard-friendly*, de la version pour bassistes, et adapte les réglages et la connectique pour coller aux besoins des six-cordistes. Voici un préampli à transistors deux canaux, avec boucle d'effets, une sortie en jack pour ampli et une autre pour console au

format XLR. Chaque canal possède ses réglages indépendants, avec à chaque fois une égalisation à trois bandes et un potard de gain, mais le canal saturé propose en plus deux volumes différents (qu'on peut sélectionner grâce au footswitch) et une Presence. Un grand classique. Orange n'ayant pas insisté sur le fait qu'il faille absolument brancher le Guitar Butler dans un ampli de puissance, nous l'avons essayé dans différentes configurations (plusieurs amplis, un ampli de puissance, la sortie directe), à commencer par un ampli à transistors particulièrement bien adapté aux effets.

### Box of Rock

Le canal clair est une jolie surprise. On retrouve l'esprit de ce qui a été développé pour le Super Crush 100 testé récemment dans le magazine. Le son est précis, détaillé, propre, jusqu'à ce qu'on



### TECH

**TYPE** Préampli à transistors  
2 canaux

**RÉGLAGES** Clean Channel: Gain, égalisation à 3 bandes - Dirty Channel: Gain, égalisation à 3 bandes, Volume 1, Volume 2, Presence

**CONNECTIQUE** Input, FX Send/Return, Amp, Balanced Out (XLR)

**DIMENSIONS** 177 x 67 x 155 mm

**POIDS** 1,3 kg

**ORIGINE** Chine

**CONTACT** www.htd.fr



**+ ÉGALISATION**  
Chaque canal dispose d'une égalisation complète



**+ CONNECTIQUE**  
Une connectique qui prend en compte les fans d'effets et de branchement en direct avec DI



**+ DEUX CANAUX**  
Un format généreux, mais toujours moins encombrant qu'on gros Rockerverb!

pousse le Gain au-delà de la moitié de sa course. Et là, ça commence à tordre juste ce qu'il faut, avec un petit crunch très agréable et pas trop chargé en graves ni en bas médiums. Le canal saturé est définitivement rock, avec un vrai grain qui sent le gravier sans jamais verser dans le high-gain. C'est plus vintage qu'on pouvait s'y attendre et c'est bel et bien du concentré d'Orange, même sans les lampes (on pense à nouveau au Super Crush 100). Tout ce petit monde sonne franchement bien avec le premier ampli de notre test (un DV Mark). Mais quand nous sommes passés sur des versions à lampes (un combo Marshall puis un Laney) qui tordaient un peu plus facilement, le rendu n'était pas aussi plaisant, perdant en clarté et en définition. En gros, un préampli (Guitar Butler) dans un préampli (celui du combo utilisé), ce n'est pas une combinaison gagnante (ça ne l'a jamais vraiment été).

### Du son sous conditions

Le passage par un ampli de puissance (un petit Mooer Baby Bomb 30) s'avère plus heureux. Le son reste défini, sans

tordre outre mesure et on ressent mieux l'intérêt des deux volumes du canal saturé (un plus fort que l'autre en cas de besoin). Car sur les combos précédents, cela avait tendance à apporter plus de gain que de volume (surtout lorsque le son de l'ampli est déjà naturellement crunchy ou saturé). Le constat est clair : c'est vraiment un superbe préampli de rock'n'roll au canal clean surprenant et au canal saturé bien rugueux et vintage à la fois, à condition de l'utiliser avec un ampli de puissance ou en se branchant directement dans le In de la boucle

UTILISATION : 4/5  
SON CLAIR : 4/5  
SON SATURÉ : 4/5  
QUALITÉ-PRIX : 3,5/5

d'effets (pour bénéficier de la section de puissance de l'ampli exclusivement), ou alors dans un ampli en clean qui soit par essence pensé pour accueillir des effets. Après tout, c'est un vrai préampli et non une pédale de saturation. Le son Orange à vos pieds, en tout analogique, une solution en studio quand on n'a pas d'ampli sous la main et qui peut se révéler payante en live si l'on veille à se brancher dans le bon ampli. Du vrai Orange dans la boîte. **+**

**Guillaume Ley**

**+**

### D.I. WHY?

Une sortie D.I. sur ce type d'appareil, c'est plus que bienvenu puisque cela permet d'utiliser la sortie Amp classique d'un côté et d'entrer en parallèle directement dans une console au format XLR (une bonne assurance en live). Seul petit hic sur ce Guitar Butler: cette sortie possède une émulation d'enceinte analogique (en gros un filtre) qu'on ne peut désactiver. On n'a donc pas le choix et on ne peut pas retraiter le son avec par exemple, une réponse impulsionnelle venue d'un autre périphérique. Le son délivré par cette sortie est honnête, parfait pour réaliser une démo. Mais si on veut profiter du vrai son de ce préampli et lui appliquer un traitement performant via une pédale qui émule une enceinte ou via un plugin, il faudra finalement utiliser la sortie Amp classique au format jack. Voilà un terrain à explorer pour Orange dans le cadre d'une future version MkII.



UN CORPS « CHAMBERED »  
ALLEGÉ ET À LA RÉPONSE  
TONALE OPTIMISÉE

**YAMAHA** Revstar RSS20 **936 €**



## L'élégance de la simplicité



### TECH

**TYPE** Solidbody  
**CORPS** Acajou chambered, table en érable  
**MANCHE** Acajou 3 pièces, renfort en carbone  
**TOUCHE** Palissandre  
**MÉCANIQUES** Bain d'huile  
**CHEVALET** Tune-O-Matic  
**MICROS** VH5n et VH5b  
**CONTRÔLES** 1 x volume, 1 x tonalité avec Push-Pull, 1 sélecteur à 5 positions  
**ORIGINE** Indonésie  
**CONTACT** fr.yamaha.com

**LA SÉRIE YAMAHA REVSTAR FAIT PEAU NEUVE ET REVIENT EN FORCE AVEC UNE NOUVELLE GAMME POUR 2022, DONT EST ISSUE CETTE BELLE RSS20, SOBRE ET RACÉE À LA FOIS, ET POLYVALENTE À PLUS D'UN TITRE.**

Si l'on connaît la famille des Revstar, avec leur design à la fois original et inspiré, auquel le géant Yamaha nous a habitués depuis quelques années, il faut dire que la simplicité de cette guitare n'est que de surface : son allure épurée dissimule une grande polyvalence, notamment au niveau des possibilités offertes par l'électronique. Déclinée en trois séries, nous avons entre les mains une Standard, de la gamme intermédiaire (voir encadré).

### Talents cachés

Intéressons-nous en premier lieu à la facture de l'instrument, ainsi qu'à ses

caractéristiques techniques globales. Fabriquée en Indonésie, cette Revstar nous est présentée avec deux micros humbucker, deux potentiomètres (Volume et Tone) et un switch. Jusqu'ici, tout est classique. Le bonheur étant, comme de bien entendu, dans les détails, on découvre vite que ledit switch présente non pas trois mais cinq positions, pour combiner les bobines. Autre surprise : le potard de tonalité offre un push-pull (dont on notera qu'il est assez facile à manipuler en conditions live, ce qui n'est pas toujours le cas), qui enclenche un circuit passif de boost, intitulé Focus Switch par la marque, afin de percer le mix et envoyer un peu plus de matière. Côté fabrication, c'est du sérieux : l'instrument paraît robuste et inspire confiance, la prise en main se fait très rapidement, et l'équilibre, tant assis que debout et sanglé, est irréprochable. Le poids est raisonnable, et de longues


**PUSH-PULL**

Le Focus Switch, un boost passif activé par le push-pull


**MANCHE**

Talon biseauté et vernis mat au dos du manche : tout pour le confort de jeu



## PORTRAIT DE FAMILLE

Après une première vague lancée en 2015, la série Yamaha inspirée des vieilles motos *café racer* se renouvelle cette année et revient avec des améliorations et de belles finitions qui font la différence. Les Revstar cuvée 2022 sont réparties en trois gammes : **Professional**, **Standard** et **Element**. Le haut de gamme (Professional, disponible en quatre finitions différentes pour la version humbucker RSP20 et trois autres pour la version P-90, RSP20T) est fabriqué à la main au Japon, le reste étant réalisé en Indonésie. La gamme Standard propose, comme pour la Professional, des guitares équipées de humbuckers (RSS20, 6 finitions) ou de P-90 (RSS20T, 4 finitions), là où la série Element reste en humbuckers (RSE20, 5 finitions). Toutes possèdent le fameux corps creusé (*chambered*). En revanche, la série Element, plus accessible, ne dispose que d'un sélecteur de micros à trois positions. Les prix fabricants annoncés par la marque sont de 582 € (Element), 936 € (Standard) et 2 278 € (Professional).

heures de jeu pourront être supportées de manière optimale : la table en érable dissimule en effet un corps *chambered* (évidé), spécialement étudié, y compris en termes de rendu sonore. Le manche est agréablement satiné, et sa jonction avec le corps savamment travaillée.

### Toutes les positions

Côté son, car c'est bien évidemment ce qui nous passionne, on commence débranché. La première impression est celle d'une guitare qui sonne et résonne, et vibre de ce qu'on lui envoie : une très bonne surprise, avec un sustain tout à fait correct. Et branchée ? En clean, le micro manche est chaud, comme on l'attend bien sûr d'un humbucker, avec une belle interaction avec le potard de Tone (phrasés smooth assurés ; il s'agit d'ailleurs de mon coup de cœur sur cette guitare). La position intermédiaire est claquante, mais garde une dose de moelleux très agréable, et permettra à vos accords de s'insérer dans le mix ; le micro chevalet envoie plus et, selon le type d'ampli,

pourra potentiellement pousser celui-ci en terrain crunchy. Les positions 2 et 4, elles, fonctionnent à merveille, et permettent même d'aller allègrement se balader sur des territoires plus reggae ou funky, à la limite du hors-phase.

Un étage de gain enclenché, la bête rugit instantanément, d'autant plus si l'on vient activer le boost en push-pull. On notera que Yamaha a gardé en tête les guitaristes jouant au potard de volume, et celui-ci évolue de manière très douce, en conservant une certaine

brillance dans le son, jusqu'à revenir sur un territoire clean tout à fait exploitable.

Cette Revstar s'adresse à un large public,

en ceci qu'elle ravira les guitaristes intermédiaires comme les plus exigeants avec une grande élégance et un charme bien à elle. Le rapport qualité/prix de l'instrument est tout à fait intéressant, et elle pourra s'exprimer dans des registres aussi bien blues-rock que plus velus, tout aussi soul que jazzy. ▢

LUTHERIE : 4/5

ÉLECTRONIQUE : 4,5/5

JOUABILITÉ : 3,5/5

QUALITÉ-PRIX : 4/5

## CATALINBREAD

Cloak **239 €**

# Rock around the Cloak



UTILISATION: 4/5  
SON: 4,5/5  
QUALITÉ-PRIX: 4/5



## UNE PREMIÈRE

On l'aura attendu l'arrivée du Shimmer chez Catalinbread ! Certes, la marque de Portland possède déjà un joli catalogue de spatialisations, mais dont le contenu tournait majoritairement autour des delays et autres reproductions d'échos vintage (Echorec, Belle Epoch, Adineko Echo...). La marque s'était d'abord attachée à reproduire des reverbs spécifiques avec ses Topanga (Spring Reverb) et Talisman (Plate Reverb des années 70), à l'esprit lui aussi pioché dans les vieux sons d'antan. Cette incursion dans un monde de sonorités plus modernes est donc une première qui annonce, on l'espère, de futures spatialisations aussi réussies.



EN SÉPARANT PROPREMENT LES RÉGLAGES DE SHIMMER ET DE REVERB ET EN Y INTÉGRANT UN POTARD DE HIGH CUT À L'EFFICACITÉ REDOUTABLE, CATALINBREAD PROPOSE UNE REVERB POLYVALENTE AU SON MAGNIFIQUE.

Ce fameux Shimmer, en vogue depuis quelques années déjà, va-t-il finir par passer à défaut de surprendre maintenant que toutes les marques y vont de leur version ? Il faut croire que non. Il suffit de concevoir le bon outil pour ajouter cette fameuse octave planante sans trop empiéter sur le signal ni sonner trop chimique pour conserver un côté naturel et chantant. Facile à dire, pas toujours à faire. À ce petit jeu, Catalinbread vient de frapper très fort avec sa nouvelle reverb, facile à utiliser et aux résultats ébouriffants. Quatre potards pour des possibilités par centaines, et toujours un *sweet spot* au détour. Le principe est le suivant : le réglage Room Size vous fait passer d'une toute petite pièce à un espace gigantesque (avec un tel nom, pas de surprise, la base de travail est une reverb de type Room). Celui de Shimmer permet d'ajouter ces fameuses harmonies dans la boucle... ou de tout couper pour bénéficier d'une unique reverb au besoin, ce qui est on ne peut plus bienvenu. Le potard de Mix aidera bien entendu à réaliser la balance entre le son traité et celui non traité. Reste le fameux High Cut qui cache bien son jeu. Présenté ainsi, il « coupe les aigus » de manière progressive au fur et à mesure qu'on le tourne. Oui, mais pas que... En effet, il semble à la fois adoucir le son et rendre certaines harmoniques du Shimmer plus douces à écouter, mais il donne au passage la sensation de pouvoir modifier le decay de la reverb (la longueur



de sa queue, sa durée dans le temps). Est-ce vraiment le cas ou est-ce simplement l'efficacité de ce filtre très bien réalisé qui donne cette sensation ? Le rendu est là et il fait mouche. Utilisée seule, la reverb développe de beaux espaces dont la résonance peut donc varier suivant notre bon désir. En poussant le mix, on gagne en rendu spatial ce qu'on perd en précision, en créant de grandes nappes ambiantes. L'ajout du Shimmer rend le tout plus psychédélique tout en apportant une touche de modernité qui va à merveille avec des registres plus contemporains (post-rock, musique expérimentale...), mais peut aussi apporter un subtil apport mélodique pour peu qu'on ne pousse pas trop loin les réglages de Mix et de Shimmer pour conserver du détail et de la précision dans chaque note jouée. Une vraie reverb de caractère dont chaque mouvement de potard apporte un vrai plus à votre son de manière discrète... ou plus appuyée. ●

**Guillaume Ley**

Contact : [www.fillingdistribution.com](http://www.fillingdistribution.com)

TEST

## KEELEY Phaser Daniel Donato

Artist Series **269 €**

### Country cosmique

Jeune prodige de la country music qu'il a rafraîchi grâce à un jeu et une approche plus moderne, tout en faisant preuve d'une incroyable maîtrise du chicken-picking, Daniel Donato (dont l'album « A Young Man's Country » a été produit par Robben Ford), vient apposer sa signature sur un phaser réalisé par Keeley. Un effet qu'il affectionne particulièrement et qui porte la mention « Cosmic Country », sa manière à lui de décrire, non sans humour, le style dans lequel il évolue. Trois types de phasers sont disponibles sur ce modèle (2, 4 et 6 étages), pilotés par les classiques (mais complets) réglages Depth, Rate, Fdbk

(pour Feedback) et Level. Le premier ressenti qui se dégage de cette pédale, c'est la sensation d'obtenir une vraie chaleur analogique, quel que soit le réglage retenu (en même temps, l'effet en question est... analogique). Un rendu ultra vibrant et saccadé est obtenu facilement en poussant les potards. On peut vite s'éclater avec ce son entre chorus/flanger et vibrato/HP rotatif en abusant du mode à six étages, très psychédélique, mais toujours musical. On a particulièrement apprécié la finesse du son obtenu avec le mode à deux étages, lorsqu'on désire juste obtenir un petit effet discret avec un phasing presque imperceptible,

UTILISATION: 3,5/5  
SON: 4/5  
QUALITÉ-PRIX: 3,5/5



mais qui vient gonfler le son et lui apporter une jolie profondeur qui finit par manquer quand on éteint l'effet, avec la sensation de perdre un peu de « mojo ». Une modulation de grande qualité, et pas seulement exploitable chez les fans de country, loin de là. **Guillaume Ley**  
Contact : [www.lazonedumusicien.com](http://www.lazonedumusicien.com)



TEST

## NUX Ace of Tone **119 €**

### Blues Screamer



En réunissant deux de ses pédales déjà disponibles individuellement et en y ajoutant quelques options supplémentaires, la marque lance un dual overdrive qui se veut à la fois le booster idéal pour les canaux saturés et un effet capable de délivrer un son chaleureux et dynamique qui ravira les adeptes de gain modéré. D'un côté, on retrouve la Tube Man, drive dans l'esprit Tube Screamer, qui apporte cette fameuse petite bosse dans le médium pour percer dans le mix.

L'ajout d'un sélecteur Fat rend le son plus épais et ajoute un brin de punch à l'ensemble. De l'autre, on aperçoit la Morning Star, inspirée par la Marshall Bluesbreaker, qui délivre un son plus transparent et possède un switch Shine pour un résultat plus brillant. Si chaque section assure le job correctement sans pour autant paraître renversante, le cumul des deux drives est beaucoup plus intéressant. L'avantage de ce modèle est de pouvoir choisir l'ordre dans lequel placer les deux effets. Sur le papier, c'est une possibilité de plus offerte au même prix. Dans les faits, on a surtout apprécié quand la Morning Star vient booster la

UTILISATION: 4/5  
SON: 3/5  
QUALITÉ-PRIX: 4/5

Tube Man, l'inverse étant moins convaincant à cause du côté médium de cette dernière qui donne un son déjà très typé que la Morning Star ne parvient pas à corriger de manière évidente malgré l'utilisation du Tone. En revanche, la possibilité de passer en 18V (sans changer d'alimentation) apporte une jolie dynamique qui fonctionne très bien quand on veut éclaircir le son au potard de volume de la guitare. Une pédale accessible avec autant de sons sous le pied à ce tarif, cela reste un bon choix pour explorer le monde de l'overdrive. **Guillaume Ley**  
Contact : [www.algam-webstore.fr](http://www.algam-webstore.fr)

**TEST**

**JACKSON AUDIO The Optimist 389 €**

**Right drive for Wong notes**



**LE TRÈS TENDANCE ET TALENTUEUX CORY WONG SE FAIT DRAGUER PAR LES MARQUES MAIS N'ACCEPTE DE COLLABORER QUE SI LE PRODUIT FINAL EST UNE TUERIE. JACKSON AUDIO L'A BIEN COMPRIS EN RÉALISANT UNE PÉDALE D'OVERDRIVE COMPLÈTE QUI CACHE BIEN DES SURPRISES.**

L'année dernière sortait la Stratocaster Signature Cory Wong chez Fender, un an après l'ampli virtuel Archetype: Cory Wong chez Neural DSP. Aujourd'hui, c'est une prestigieuse marque d'effets qui a séduit le plus connecté des guitaristes funky. The Optimist, qui tire son nom de l'album sorti en 2018, est une pédale de saturation abritant deux overdrives et une égalisation supplémentaire aux nombreuses combinaisons envisageables. De l'aveu de Wong, le circuit utilisé n'est pas la chose qui lui importe le plus. Tout ce qu'il veut, c'est que ça sonne ! Il a donc expliqué ce qu'il désirait entendre, et Jackson Audio s'est lancé, non sans proposer au passage quelques améliorations qui valent le détour. The Optimist héberge donc un overdrive (OD1) qui reprend le son d'une Klon Centaur dont on aurait boosté les médiums, et un autre plus transparent (OD2), dans l'esprit de la Timmy (l'ordre fixé en interne est l'OD2 en premier qui rentre dans l'OD1). De quoi faire chanter des micros simples. On a testé cet effet avec trois types de micros (simples, humbuckers et P-90), deux amplis (lampes et transistors) et en direct dans une console avec émulation d'enceintes...

UTILISATION: 4/5  
SON: 4,5/5  
QUALITÉ-PRIX: 4/5

ce drive pour booster un canal d'ampli déjà saturé). Avec un gain très modéré, il fait bien claquer les micros simples avec un petit grain bienvenu. Sur une guitare équipée de humbuckers, il aide à obtenir un rendu moins flou dans le bas du spectre. Jackson Audio évoque un son de Klon Centaur « revisité ». On se doute que la marque n'a pas reproduit au pied de la lettre le schéma de la pédale légendaire avec ses rares diodes au germanium, mais on a beaucoup apprécié le résultat. L'OD2 respecte plus le son de l'instrument. Utilisé seul, il aide à le salir son juste ce qu'il faut, tout en conservant un côté clean, parfait en mode funky (à la Cory, justement). Quand on cumule les deux overdrives, on retrouve le petit côté médium de l'OD1 mais avec plus d'harmoniques et, en toute logique, un rendu plus agressif et mordant, sans pour autant virer à la grosse saturation de rockeur poilu. On reste dans le domaine de l'overdrive subtil, et surtout très dynamique. Si le son délivré est d'une qualité et d'une définition remarquables, The Optimist reste une pédale pour guitariste inspiré qui n'est pas là pour masquer d'éventuels défauts de jeu, mais bien pour embellir vos meilleurs plans.

**Une vraie adaptabilité**

Bien que le rendu soit dynamique et organique, on pourrait parfois reprocher un léger manque de chaleur ou de profondeur à ces overdrives. C'est là que le travail des équipes de Jackson Audio change la donne. Quand on appuie simultanément sur les deux footswitches, on enclenche un circuit d'égalisation à trois bandes positionné après les drives. Inspiré par le légendaire Baxandall, il a été adapté pour que ses fréquences soient parfaitement en phase avec le son de la guitare. Et ça change tout. Une guitare aux micros paresseux, un ampli au son

un peu malingre, ou au contraire aux graves trop envahissants... aucun souci, cette égalisation est redoutablement efficace. Car, en plus d'embellir les saturations, elle permet de corriger bien des problèmes, même utilisée seule, puisqu'on peut l'activer sans même se servir des overdrives ! Bien au-delà du dual overdrive de qualité, The Optimist est donc un vrai préampli qui délivre un superbe son et dont l'utilisation peut en plus être étendue par une connexion MIDI (via jack TRS) pour être pilotée par un pédalier externe... +

**Guillaume Ley**

Contact : [www.fillingdistribution.com](http://www.fillingdistribution.com)



+ L'égalisation trois bandes, arme secrète de cette pédale, s'active en appuyant sur les **deux footswitches** simultanément...



+ ... et les **trois potards** Bass/Mids/Treb s'illuminent en conséquence

# JOUE et GAGNE

avec

# GUITAR PART et



IK Multimedia. Musicians First.

## L'UNE DES 4 PÉDALES AMPLITUDE X-GEAR CI-DESSOUS D'UNE VALEUR DE 395,99 €\*



**AMPLITUDE  
X-VIBE MODULATION**

**AMPLITUDE X-SPACE  
RÉVERBÉRATION**



**AMPLITUDE X-TIME DELAY**



**AMPLITUDE X-DRIVE DISTORSION**

### 4 PÉDALES D'EFFETS NUMÉRIQUES DE QUALITÉ

Les pédales AmpliTube X-GEAR couvrent les quatre domaines du traitement des effets guitare. La distorsion X-DRIVE et la modulation X-VIBE offrent une gamme d'effets de

pédales analogiques emblématiques et incontournables, tous recréés avec nos meilleurs algorithmes.

Créés sur mesure par l'équipe IK pour ces pédales, le delay X-TIME et la réverbération X-SPACE sont dotés d'algorithmes d'effets de pointe, de

qualité studio. Toutes les pédales X-GEAR partagent le même matériel haute performance et le même DSP d'avant-garde pour une qualité sonore inégalée.

\*Prix public TTC indicatif.

**Pour participer, rendez-vous sur : [www.guitarpart.fr/concours/](http://www.guitarpart.fr/concours/)** (merci de ne pas utiliser d'accents, ponctuation ou tirets lors de votre participation). Clôture du jeu le 28 avril 2022. Règlement sur simple demande. Concours par tirage au sort. Un gagnant par lot.

ILS ONT GAGNÉ !

Clediere (78), B. Cuveli (59), D. Landre (44) sont les gagnants du concours Blackstar paru sur le GP 335.

# D'égal à

UNE ÉGALISATION DE QUALITÉ, ÇA PEUT SAUVER BIEN DES SONS. ET EN SCULPTER D'AUTRES ENCORE.

## TECH

**NOMBRE DE BANDES** 7

**VOLUME** oui

**DIMENSIONS** 73 x 129 x 59 mm

**POIDS** 0,45 kg

**CONTACT** [www.boss.info](http://www.boss.info)

## + PRÉSENTATION

Le format Boss Compact, on ne peut plus classique, avec sa trappe à piles pratique faisant office de footswitch, à la fois large et silencieux. On apprécie le toucher de chaque curseur avec ses petites gaines en caoutchouc pratiques à manipuler (mais à surveiller pour éviter de les perdre avec le temps et finir avec les tiges en métal beaucoup moins agréables).

## + SON

C'est efficace et transparent. L'avantage du curseur Level, c'est de pouvoir transformer cette pédale en boost au besoin, ce qui lui offre une grande polyvalence. Reste l'utilisation éteinte, avec le fameux buffer de Boss qui ne plaira pas à tous, et qui selon les plus pointilleux, peut légèrement modifier le son.

## + UTILISATION

Faciles à manipuler, les curseurs modifient rapidement le son dès les premiers mouvements. On veillera donc à ne pas pousser trop haut ou trop bas les réglages car c'est assez sensible : chaque changement peut se révéler assez radical si on a la main lourde. On apprécie le petit palier au centre de la course de chaque curseur (un petit clic se fait sentir) pour se remettre en position neutre, et surtout le curseur Level pour gérer le volume général de la pédale.



UTILISATION 4/5  
SON 4/5  
QUALITÉ-PRIX 4/5

**BOSS GE-7 109 €**

## So What?

Toujours au catalogue de chacun des fabricants, ces deux grands classiques aussi efficaces qu'appréciés ont plus que fait leurs preuves. On a malgré tout une légère préférence pour le Boss,

pas nécessairement pour à la bande d'égalisation supplémentaire, mais surtout pour son curseur de volume qui élargit vraiment son utilisation. Dans les deux cas, le son est bien traité, avec fidélité et transparence.

En revanche, malgré son alimentation située sur le côté, le MXR possède un vrai charme (le look) et surtout des réglages visibles en toutes situations. Un détail à ne pas négliger quand on aime souvent revenir sur le son. ●

# égal

CERTAINS CLASSIQUES INDÉMODABLES SONT TOUJOURS AUSSI APPRÉCIÉS DES GUITARISTES.

## PRÉSENTATION

Si le look évolue avec les années, le format reste très compact et facile à placer sur un pedalboard. On a beaucoup aimé la dernière version, à la fois sobre et classe, avec son boîtier en alu brossé et le côté très pratique des diodes illuminant chaque curseur pour une meilleure visibilité dans la pénombre de la scène. En revanche, la prise d'alimentation n'a pas bougé et reste située sur le côté, ce qui ne plaira pas à tous.

## UTILISATION

Les curseurs sont souples et visibles en toutes circonstances grâce aux diodes. Comme avec la Boss, il suffit de bouger à peine les réglages pour entendre le résultat : mieux vaut ne pas abuser des grandes courses si on veut conserver un son plus naturel. En revanche, l'absence de curseur Level en fait un « simple » égaliseur, dont le placement dans une boucle d'effet sera parfois plus inspiré qu'au sol.



UTILISATION 4/5  
SON 4/5  
QUALITE-PRIX 3,5/5

## TECH

NOMBRE DE BANDES 6

VOLUME non

DIMENSIONS 110 x 60 x 50 mm

POIDS 0,35 kg

CONTACT [www.algam-webstore.fr](http://www.algam-webstore.fr)

## SON

Comme avec le GE-7, le rendu est transparent et respecte le son de l'instrument. La bande aigüe « en moins » (6,4 k) par rapport au modèle de Boss ne manquera pas nécessairement aux rythmiciens, mais plus aux solistes pour sculpter précisément le son dans le haut du spectre et amener de l'air en cas de besoin. En revanche, quand l'effet est désactivé, on est bien ici en true bypass.

# S

**MXR Six Band EQ 124 €**

le.  
**Choix!**

CHOISISSEZ LE GE-7 SI VOUS CHERCHEZ

- ✓ Une égalisation complète avec plus de détails dans les aigus
- ✓ Une pédale qui peut aussi servir de booster
- ✓ Un classique solide et rassurant au footswitch silencieux

CHOISISSEZ LE SIX BAND EQ SI VOUS CHERCHEZ

- ✓ Une pédale plus compacte et sexy
- ✓ Un traitement du son avec un rendu fidèle et transparent
- ✓ Des réglages faciles à voir dans le noir comme en pleine lumière



En direct de la Fashion week de Los Angeles...



# RED HOT CHILI PEPPERS COMMENT JOUER BLACK SUMMER



LE NOUVEAU SINGLE DES RED HOT CHILI PEPPERS, **BLACK SUMMER**, EST SORTI EN PRÉAMBULE DE LEUR ALBUM « UNLIMITED LOVE ». Marquant le retour du guitariste John Frusciante, ce premier single rappelle les inspirations pop-rock des albums « Californication » et « By The Way ».

## Ex n°1

### Intro

♩ = 110

Tout d'abord, nous sommes accordés un demi-ton plus bas. Mais pour plus de simplicité, je parlerai comme si nous étions en accordage standard. Construit sur l'accord de Em enrichi de différentes phrases en double-stops, l'intro pose l'harmonie du morceau: Mi mineur. Le son de la guitare est assez rond. Nous sommes sur le micro manche et un effet chorus vient renforcer cette douceur. 🎵

## Ex n°2

### Couplet

Les accords de la grille sont joués en strumming. À noter que les harmonies oscillent entre deux couleurs mineures: le mode Dorien avec l'accord A (qui fait entendre le Do#) et le mode aeolien avec l'accord Am (où le Do devient bécarre). Frusciante utilise un procédé harmonique répandu qui consiste à *minoriser* ou *majoriser* l'accord du IV<sup>e</sup> degré de la gamme. 🎵



### Ex n°3

#### Break instrumental

Après le premier couplet arrive un break instrumental

qui fait la part belle à la guitare et au jeu de Frusciante... largement inspiré par Jimi Hendrix. Nous jouons une série de double-stops avec des hammer-ons

puis plusieurs accords renversés sur leur tierce. L'accord Em est ici remplacé par l'accord E, changement net d'ambiance par rapport au couplet. Dans

le jargon classique, on parle de cadence avec une tierce picarde puisqu'elle est majorisée. ○

### Ex n°4

#### Refrain

L'harmonie bascule clairement pour ce refrain dans lequel les accords sont tous majeurs. Notre

son est un peu plus rock avec un crunch marqué. ○

### Ex n°5

#### Solo

Après le refrain arrive un long solo avec un son fuzz

qui reprend globalement la mélodie de chant du couplet, enrichi de phrases blues-rock. Les bends sont très fréquents et parfois délicats, notamment

les premiers, sur la corde de Ré. La deuxième moitié du solo est quasiment identique à la première partie, mais repris à l'octave supérieure. Sur les

dernières mesures, nous jouons les arpèges de G et E en laissant les notes sonner pour une esthétique assez « sale ». ○

**Am** **Em** **D** **G** **D** **Em**

**G** **D** **A** **Em** **Am**

**E** **G** **E**

**Ex n°6**

**Outro**

Le morceau se termine par une partie en arpèges sur des double-stops issus des accords de la grille avant de conclure sur un Em qui nous fait revenir à la tonalité de départ. ●

**Em** **G** **D** **A** **Em**

**Am** **Em** **G** **A**

**G** **A** **Em**





**Rock**

PAR ALEX IMMORDINO



## BLACK LABEL SOCIETY LES RYTHMIQUES DE ZAKK WYLDE SUR « DOOM CREW INC. »

**SI L'ON RECONNAÎT À ZAKK WYLDE UNE RADICALITÉ SANS CONCESSION LORSQUE SONNE L'HEURE DU SOLO, C'EST UN CÔTÉ BIEN PLUS MINIMALISTE QUE LE GUITARISTE DU BLACK LABEL SOCIETY SE PLAÎT À PROPOSER LORSQU'IL S'AGIT DES RYTHMIQUES.**

Le point de départ est le même puisque tout s'articule autour de la gamme pentatonique, mais la direction est totalement opposée. En effet, il s'agit ici de rester dans la simplicité. Un choix de note restreint et un débit main droite lent sauront alors vous rassurer. Je vous entends déjà vous réjouir à l'idée que le concept de simplicité puisse s'appliquer à notre barbu survitaminé... Erreur ! Ajoutez un soupçon d'harmoniques artificielles, quelques bons powerchords, une bonne dose de groove et vous voilà fin prêts. Accordez-vous selon le « Sabbath tuning » (C# ou Db standard) et embarquez ce mois-ci pour six plans issus de « Doom Crew Inc. », dernière pépite issue du Black Label Bunker studio.



© Jen Rosenstein

### Ex n°1

#### À la manière de *End of Days*

Pour ce plan en Do mineur, nous allons utiliser une

astuce permettant de passer d'un powerchord au suivant, pour peu qu'ils soient séparés par un intervalle de quinte, et ce sans avoir à décaler la main gauche. Sur les trois notes de

notre accord de puissance, on retire la tonique pour ne laisser place qu'à l'ensemble des deux notes restantes : la quinte et l'octave de notre tonique déchu. On passe alors

très simplement d'un accord à l'autre en barrant les deux cordes avec l'index pour le premier, et en jouant le second avec l'ensemble annulaire/auriculaire. ●

♩ = 100

**F5 C5 A♭5 E♭5 B♭5 F5**

**F5 C5 A♭5 E♭5 B♭5**



### Ex n°2 À la manière de Destroy And Conquer

♩ = 130



**A5** **D5** **C5**

**A5** **C5** **G5**

Voici un exemple en La mineur, au tempo un peu plus cossu que le précédent. Tout le riff se joue avec un débit en triolets : on accentuera donc ainsi le côté ternaire et groovy du propos. Sur les deux premières mesures, on mettra en contexte notre bon vieux schéma de pentatonique transversal. Peu de notes ici, mais veillez cependant à ne pas être trop en retard à la fin de chaque motif. On termine la tourne par deux pull-offs musclés pour passer ensuite à la seconde moitié du plan. La seule différence réside dans la conclusion de ce dernier, en cascadeant la box pentatonique n° 1. Un petit passage par la blue note, 6<sup>e</sup> case sur la corde de La, et vous voilà rendu!

### Ex n°3 À la manière de Shelter Me

♩ = 115

**B5** **A5** **A♭5** **G5** **B5** **A5** **D5** **F5**

Ce plan en Ré mineur s'articule lui aussi autour de la pentatonique transverse. Malgré un son très chargé en disto, je vous invite à tenter de nuancer le propos par le fait d'accentuer ou non certaines notes. Ainsi, on marquera plus fortement les notes sur la corde de Mi grave par rapport à celles sur la corde La, qui peuvent alors être vues comme des notes de passage. On achève ce plan par de gros accords de puissance sur lesquels il faudra être généreux au niveau de la main droite.

### Ex n°4 À la manière de You Make Me Wanna Live

♩ = 110

6<sup>ème</sup> corde = Ré

**D5** **G5** **D5F5** **C5** **D5** **G5** **D5** **F5** **D5** **A♭5** **G5** **F5**

Pour cet exemple en Ré mineur, on va chercher à sonner « lourd ». La chose à garder en tête va donc être le placement rythmique. Même si le tempo n'est pas forcément des plus élevés, n'hésitez pas à ralentir d'une quinzaine de points pour jouer le plus au fond du temps possible. Vous devez sentir que vous ne faites qu'un avec, d'un côté votre gratte, et de l'autre la section rythmique (basse et batterie). Montez ensuite le tempo, petit à petit, par paliers de 5 points.

**Ex n°5**

**À la manière de Forsaken**

Autre exemple, même tonalité. On part donc

en Ré mineur avec un plan en deux tournes, chacune se terminant de la même façon. On retrouve à la mesure 1, une cascade syncopée de notre fameuse penta, pour laquelle

il faudra bien veiller à la durée de chaque note. Le deuxième gimmick, mesure 3, se visualise beaucoup plus comme une pentatonique transverse. Quant à la conclusion des

mesures 2 et 4, je vous encourage à insister plus que de raison sur le slide en pré-note. ●

♩ = 80  
6ème corde = Ré

**Ex n°6**

**À la manière de Gospel of Lies**

Toujours dans un contexte de Ré mineur pentatonique, la prise de parole se fait ici assez radicalement. Ayez un touché lourd, tant au niveau des slides main gauche que de votre attaque sur les cordes

à vide. Un classique passage par la blue note nous amène droit à la difficulté principale de ce plan. La mesure n° 2 avec son slide ascendant puis descendant vous prouvera la qualité de votre appui main

gauche. Le petit plan en triolet en fin de mesures 2 et 4 ne passera que si votre poignet droit est détendu. La tension est alors à concentrer (et/ou déplacer) dans la tenue du médiator, qui se veut ferme. ●

♩ = 140  
(♩ = ♩ = ♩)  
6ème corde = Ré

GUITAR PART PRÉSENTE

GUITARBOOK

MÉTHODE 100%  
PARTITIONS ET TABLATURES + CD AUDIO 49 MIN.

# GUITARBOOK

## LE GUIDE DES **TECHNIQUES** DE LA GUITARE ELECTRIQUE

LA MÉTHODE DE STEF BOGET

+  
**LES**  
**ACCORDS**  
DE 3 ET 4 SONS

**19**  
**LEÇONS**

SLAP  
BEND  
SLIDE  
EBOW  
MUTING  
LEGATO  
TAPPING  
VIBRATO  
SWEEPING  
VIOLONING  
PALM MUTE  
BOTTLENECK  
HARMONIQUES  
SPEED PICKING  
ALLER-RETOUR  
HYBRID PICKING  
JEU AUX DOIGTS  
VIBRATO MAIN GAUCHE  
HAMMER-ON & PULL-OFF

**99 EXEMPLES**  
À LA MANIÈRE DE

JIMI HENDRIX, ERIC CLAPTON, JEFF BECK, ALBERT LEE,  
STEVIE RAY VAUGHAN, JOHN LEE HOOKER, CHUCK BERRY,  
AC/DC, ZZ TOP, VAN HALEN, RAMMSTEIN, PINK FLOYD,  
DIRE STRAITS, U2, SLASH, GREEN DAY, RED HOT CHILI PEPPERS,  
PANTERA, PAUL GILBERT, JOE SATRIANI...

**N°09** GUITARBOOK - AVRIL MAI JUIN 2022  
FRANCE MÉTROPOLITAIN : 9,90 € - BELUX : 10,60€ - CH : 16FS - D : 11,40€  
IT/ESP/GR/PORT-CONT : 10,90€ - DOM/S : 10,90€ - TOM/S : 1450XPF  
MAR 112MAD - TUN 23TND - CAN 16,50\$

L 12547 - 9 - F: 9,90 € - RD



DISPONIBLE EN KIOSQUE ET SUR [WWW.GUITARPART.FR](http://WWW.GUITARPART.FR)

# La méthode GP

PAR ERIC LORCEY



## 25 VOICINGS D'ACCORDS POUR ENRICHIR VOS RYTHMIQUES

LES VOICINGS ET ENRICHISSEMENTS D'ACCORDS SONT DES TERRITOIRES PRESQUE INFINIS À EXPLORER. S'y aventurer permet de développer un jeu rythmique garni de couleurs originales quel que soit son style de prédilection. Je vous propose ici 25 accords aux doigtés très simples pour compléter votre vocabulaire rythmique.

### Ex n°1

Pour cette grille en Sol majeur, l'accord de C est enrichi d'un Ré pour devenir Cadd9. Une petite mélodie est intégrée dans l'aigu à l'accord D et on passe donc par les formes suspendues : Dsus4 et Dsus2.

### Ex n°2

Je profite de cet exemple à la manière de -M- pour vous présenter une position alternative d'accord de septième : de dominante, ici D7 puis C7. Nous jouons également un renversement de Em sur sa tierce et une forme de B7 généralement connue mais ici renversée sur sa quinte.

### Ex n°3

Voici un enchaînement d'accords sus4 vers l'accord majeur correspondant, un mouvement très employé quel que soit le style sur un accord du V<sup>e</sup> degré. La position sus4 est un peu délicate à cause de l'écart entre le barré et les autres doigts.

### Ex n°4

Voici un exemple d'enrichissement sur une grille simple, Em-C-Am-B. Effet garanti!



### Ex n°5

Bien que ces quatre accords aient des noms un peu

barbares, leur construction et leur position sont très simples: on part d'un double-stop de tierce ou de quinte,

et on rajoute des cordes à vide. Cette astuce fonctionne particulièrement bien pour les tonalités de Mi mineur, La

mineur, Si mineur et tonalités relatives. ○

### Ex n°6

La première partie de cette grille est très simple: nous partons d'une position de Em et nous déplaçons juste les

doigts pour former de nouveaux accords, une version de D et une version de Bm. Mesures 3 et 4, j'utilise d'autres positions

équivalentes, mais dans des voicings différents. ○

### Ex n°7

Ici, la grille de base est Em-D-C-B. Elle est enrichie par des

positions simples apportant de belles couleurs, à la manière de ces D6 ou B7b9. Paul Simon, à qui l'on doit cet enchaînement,

joue également sur des substitutions lors de la reprise, mesures 3 et 4. On retrouve notamment D#dim7 puis F#dim7

(même famille) qui se résolvent sur un B augmenté. ○

### Ex n°8

Les quatre premiers accords sont construits sur la même

position issue de la forme de C, déplacée sur le manche en gardant la corde de Sol à vide. Dans la deuxième moitié, nous

jouons une nouvelle forme d'accord sus4, ici un Csus4, et un accord à la position très simple, un unique barré, qui a la

même fonction qu'un accord de septième de dominante. ○



# LA GRILLE DE 8 MESURES ET SES VARIATIONS

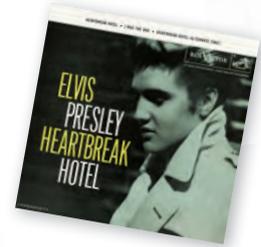
SI LE TWELVE BAR EST LA FORME « REINE » EN BLUES, IL EXISTE ÉGALEMENT D'AUTRES SCHEMAS HARMONIQUES CONSTRUITS À PARTIR DES DEGRÉS I, IV ET V. Pour vous en rendre compte, GP vous propose un petit tour d'horizon de la grille de 8 mesures à travers quatre extraits de standards iconiques.

## Ex n°1

**Heartbreak Hotel - Elvis Presley (1956)**

On commence avec un blues en Mi. Harmoniquement, les quatre premières mesures reposent sur l'accord du premier degré (E) avant qu'apparaisse le IV (A7), étalé sur deux mesures.

Vient ensuite le V (B7) qui résout sur le I (E7). Comme pour tous les exemples de cette pédagogie, les croches sont jouées ternaires. Cet exemple se joue aux doigts. 🎵



♩ = 90

(♩ = ♩ = ♩)

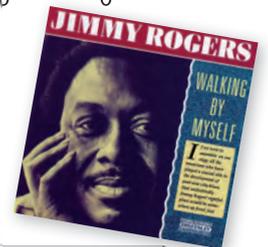
**A7** **B7** **E7**

## Ex n°2

**Walking By Myself - Jimmy Rogers (1976)**

Cet extrait, ici en tonalité de La, s'appuie sur la

grille du couplet de *Walking By Myself*. Par rapport à l'exemple précédent, on observe une légère variation au niveau des quatre dernières mesures avec l'enchaînement IV-V-I-V soit D-E-A-E7. 🎵



♩ = 116

(♩ = ♩ = ♩)

**A**

**D** **E** **A** **E7**



### Ex n°3

#### Worried Life Blues - Big Maceo (1941)

Il s'agit très probablement d'une des grilles de blues de 8 mesures les plus connues. Nous sommes dans la tonalité de Do. Notez que l'accord du IV<sup>e</sup> degré

apparaît dès la mesure 3. Pour conclure, le traditionnel turnaround (où la fréquence des accords se resserre) annonce la fin de la grille. ●



♩ = 76

(♩ = ♩<sup>3</sup>)

**C** **F**

P.M. ----- 4

TAB: | 5 5 6 7 5 5 5 5 | 3 3 4 5 3 3 3 3 |

**C** **G** **C** **F** **C** **G7**

P.M. ----- 4

TAB: | 5 5 6 7 5 5 5 5 | 5 5 6 7 5 5 5 5 | 3 7 10 8 10 9 10 | 10 10 9 9 10 10 |

### Ex n°4

#### Key To The Highway - Little Walter (1958)

On termine avec un blues en Sol. Harmoniquement, vous observerez que seule la deuxième mesure diffère du précédent exemple avec l'apparition anticipée du V<sup>e</sup>

degré (D). Rappelons que ce standard a été enregistré pour la première fois en 1940 par le pianiste Charlie Segar bien que l'on retienne surtout la version de Little Walter de 1958. ●



♩ = 76

(♩ = ♩<sup>3</sup>)

**G** **D** **C**

P.M. ----- 4

TAB: | 5 5 7 7 5 5 7 7 | 7 7 9 9 7 7 9 9 | 5 5 7 7 5 5 7 7 |

**G** **D** **G** **C** **G** **D9**

P.M. ----- 4

TAB: | 5 5 7 7 5 5 7 7 | 7 7 9 9 7 7 9 9 | 3 2 2 3 3 4 4 | 5 3 4 5 5 5 5 5 |



« Rising Force »  
(1984) d'Yngwie  
Malmsteen



« Technical  
Difficulties » (1999)  
de Racer X

## Néo-classique

PAR THÉO CORTIN



# 3 PLANS POUR BOOSTER VOTRE TECHNIQUE NÉO-CLASSIQUE FROM FELL

**AMIS DU SHRED, BONJOUR!** Ce mois-ci GP vous propose trois plans dans le style néo-classique à la manière des plus grands maîtres du style tels que Yngwie Malmsteen ou encore Paul Gilbert. Au programme : sweeping, tapping, string-skipping... C'est parti!

### Ex n°1

#### Le sweeping

On commence par un exercice en sweeping. Harmoniquement, ce plan est

en Si mineur harmonique et se base sur l'enchaînement de triades sweepées de Si mineur

et de La dièse diminué. ●

♩ = 100

**Bm**  
8<sup>va</sup>

**A#°7**  
8<sup>va</sup>

**Bm**  
8<sup>va</sup>



### Ex n°2 Le string-skipping

On enchaîne sur un pattern d'arpèges avec des saut de cordes dans le style de Paul Gilbert. Cet exercice est calqué

sur la progression harmonique du canon en Ré majeur de Johann Pachelbel. Vous pouvez mémoriser cette forme originale

d'arpège transposable pour l'utiliser dans vos impros!

♩ = 120

**D A Bm F#m**

**G D G A D**

*8va*

### Ex n°3 Le tapping main gauche et main droite

On garde la même progression d'accords que l'exemple précédent pour travailler une technique de tapping originale pour les deux

mains. Couper la résonance des cordes à vide sera la principale difficulté. Ici aussi, les patterns sont transposables sans difficulté à condition de

repérer où est la tonique.

♩ = 110

**D A Bm F#m**

**G D G A D**

*Jazz*

PAR JIMI DROUILLARD



# JAZZ-BLUES FOR MR HENRI MARTIN

DANS CETTE PÉDAGO, NOTRE SPÉCIALISTE « JAZZ » VOUS PROPOSE UN HOMMAGE EN MUSIQUE À SON REGRETTÉ PROFESSEUR, CELUI QUI LUI FIT DÉCOUVRIR DUKE ELLINGTON, COUNT BASIE, WES MONTGOMERY... EN MÊME TEMPS QU'HENDRIX ET LES ROLLING STONES. Pour l'occasion, Jimi Drouillard a sorti sa splendide Gibson ES-175 de 1961, qui fut jadis celle de Mr Henri Martin.

♩ = 80

(♩ = ♩♩)

**A**

**A:13 A13 B:13 B:7 E:9**

**B:7 E9 E:9**

**B:7 A9 A:9 G7(b13) G7**

**Cm7 B:D E: Edim F9 Dm7 D:7**

The musical score is presented in four systems, each with a standard staff and a corresponding guitar TAB. The key signature is B-flat major (two flats). The time signature is 4/4. The tempo is marked as ♩ = 80. The first system includes a triplet of eighth notes and a 3/4 note. The second system features a triplet of eighth notes and a 3/4 note. The third system contains a triplet of eighth notes and a 3/4 note. The fourth system includes a triplet of eighth notes and a 3/4 note. Chord diagrams are provided for various chords: A:13, A13, B:13, B:7, E:9, B:7, E9, E:9, B:7, A9, A:9, G7(b13), G7, Cm7, B:D, E: Edim, F9, Dm7, and D:7. The TAB notation includes fret numbers and techniques such as slurs, triplets, and bends.

**Cm7 B7** B **B $\flat$ 7** **E $\flat$ 13 E $\flat$ 9**

TAB: 12 12 12 12 7 8 6 7 6 8 | 6 6 5 6 8 6 | 12 12 12 12 7 8 6 7 6 8 | 12 12 12 12 7 8 6 7 6 8

**B $\flat$ 7** **E9** **E9**

TAB: 12 12 12 12 7 8 6 7 6 8 | 12 12 12 12 7 8 6 7 6 8 | 12 12 12 12 7 8 6 7 6 8 | 12 12 12 12 7 8 6 7 6 8

**B $\flat$ 7** **G7( $\flat$ 13)**

TAB: 12 12 12 12 7 8 6 7 6 8 | 12 12 12 12 7 8 6 7 6 8 | 12 12 12 12 7 8 6 7 6 8 | 12 12 12 12 7 8 6 7 6 8

**Cm7B $\flat$ /D E $\flat$  Edim F9** **B $\flat$ 7**

TAB: 12 12 12 12 7 8 6 7 6 8 | 12 12 12 12 7 8 6 7 6 8 | 12 12 12 12 7 8 6 7 6 8 | 12 12 12 12 7 8 6 7 6 8

**F9** **B $\flat$ 9/13** **B $\flat$ 9/13**

TAB: 12 12 12 12 7 8 6 7 6 8 | 12 12 12 12 7 8 6 7 6 8 | 12 12 12 12 7 8 6 7 6 8 | 12 12 12 12 7 8 6 7 6 8

# Rockabilly

PAR VICTOR PITOISSET



## ROCKABILLY BRIAN SETZER VS DANNY GATTON

SAVANT MÉLANGE DE JAZZ, RHYTHM AND BLUES ET COUNTRY, MUSIQUE PIONNIÈRE DES ANNÉES 50 AUX ÉTATS-UNIS, LE ROCKABILLY MARQUE LE DÉBUT DU ROCK'N ROLL AVEC DES SOLOS DE GUITARE ENDIABLÉS AU SON DE LA GRESTCH ET DU SLAP ECHO. Pour cette pédago, je vous propose deux solos sur une grille de blues « up tempo » en La majeur pour sonner instantanément dans le style, et avec classe !

### Ex n°1

#### À la manière de Brian Setzer

Comment parler de Rockabilly sans mentionner Brian Setzer et ses riffs dévastateurs ? En voici un bel exemple

avec quatre premières mesures utilisant à la fois la triade de La majeur, celle de Fa# mineur (son relatif), des chromatismes avec appoggiatures à la tierce et deux arpèges diminués. De la mesure 5 à 9, le jeu passe en accords à la manière d'un tutti de big band, avec

des couleurs d'accords utilisant la 9<sup>e</sup> et la 13<sup>e</sup>. Les quatre dernières mesures se terminent avec un riff piqué à Cliff Gallup (le premier lead guitariste de Gene Vincent), en chromatismes et octaves allant de la case 7 à 12, avant de terminer sur un beau A7. Bref, une belle manière

de sonner jazz en restant rock'n'roll! ○



Rockabilly Swing ♩ = 200



**A7**

TAB

**D9** **A7**

TAB

**E7** **A7**

TAB

## Ex n°2

### À la manière de Danny Gatton

Toujours sur la même grille et le même tempo, voici plusieurs plans dans le style de Danny Gatton, surnommé le « Redneck Jazz ». Les quatre

premières mesures tournent autour de A7 avec l'utilisation de la pentatonique mineure en contexte majeur. De la mesure 5 à la mesure 7, sur D7, on retrouve le même schéma avec cette fois-ci l'utilisation du bend. Les quatre mesures suivantes sont jouées en chicken-picking, c'est-à-dire

en mélangeant l'utilisation du médiator pour les basses et du majeur pour la mélodie. La grille se termine par un voicing très caractéristique du style. À utiliser sans modération! 🎸



Rockabilly ♩ = 200

**A7**

1 *sl.*

**D7**

5 *sl.*  $\frac{1}{2}$   $\frac{1}{2}$   $\frac{1}{2}$

**A7**

9 **E7** **A7**

*let ring*

TAB

0 2 4 2 4 2 | 5 2 4 2 4 5 2 5 | 4 2 5 2 3 0 3 0 | 0 0 3 4

0 2 4 2 4 2 | 4 4 4 2 4 2 | 3 4 3 4 3 4 | 3 4 3 4

(m) 0 3 | 0 2 1 1 | 0 0 2 5 | (5)

0 2 2 | 0 2 0



## VICTOR & MELISSA

« *How High The Moon* -  
*The Brightest Hits Of Les Paul & Mary Ford* »

Freight Records

[facebook.com/lespaulmaryford](https://facebook.com/lespaulmaryford)

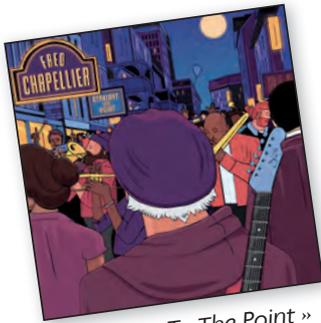
[victorpitoiset.com](https://victorpitoiset.com) [youtube.com/c/VictorPitoiset](https://youtube.com/c/VictorPitoiset)

Dans cet EP hommage à Les Paul & Mary Ford, Victor Pitoiset et la chanteuse australienne Melissa Lesnie reprennent avec une fidélité exceptionnelle quatre titres de l'icône américain dont la carrière brilla de 1949 à 1963 : *How High The Moon* (numéro un des ventes de disques aux États-Unis, en 1951), *Tiger Rag*, *Johnny Is The Boy For Me* et *The World Is Waiting For The Sunrise*. Dans cette aventure d'un autre temps, il a été

question d'utiliser les techniques de « recording » créées par Les Paul. En effet, certaines parties de guitares ont été enregistrées sur une bande passant moitié moins vite... pour un rendu à l'octave supérieure une fois celle-ci ramenée à vitesse normale. D'où certains traits guitaristiques extrêmement virtuoses et dans une tessiture suraiguë ! Puisque tout a été pensé avec un souci d'authenticité, cet EP est également disponible au format vinyle 45 tours (et sur les plateformes de streaming). Remarquable.

Florent Passamonti





« Straight To The Point »  
(Dixiefrog Records)

# Fred Chapellier

## DROIT AU BUT

LE NOUVEL ALBUM DE FRED CHAPPELLIER, « STRAIGHT TO THE POINT » (DIXIEFROG), FAIT D'ORES ET DÉJÀ PARTIE DES SORTIES MARQUANTES DE L'ANNÉE 2022 DANS LE SILLON DU BLUES HEXAGONAL. VENU AVEC UNE GUITARE DU LUTHIER ALEXANDRE BOUYSSOU QU'IL A BRANCHÉE DIRECTEMENT DANS L'AMPLI, LE FRENCH BLUES-MAN A DÉCORTIQUÉ DEVANT NOUS LES PARTIES RHYTHMIQUES DE SON MORCEAU I'D RATHER BE ALONE... AVANT DE CONCLURE PAR UNE IMPRO. À RETROUVER SUR NOTRE SITE (ESPACE PÉDAGO) ET NOTRE PAGE YOUTUBE.

Retrouvez Fred Chapellier en concert au printemps et cet été, et sur la tournée « Dutronc et Dutronc » – [www.fredchapellier.fr](http://www.fredchapellier.fr)

### Ex n°1

#### Intro

♩ = 124

Jouée à l'unisson avec le clavier, cette intro est une mine d'or de plans basés sur la gamme de Mi blues, dans le bas

du manche. Fred joue aux doigts pour obtenir un son claquant. Sur les double-stops, utilisez le majeur de la main droite en plus

du médiator. Soignez bien la courbe des bords d'un quart de ton (mesure 1 et 7).

**E7**

Aux doigts

### Ex n°2

#### Guitare 1

Pour cette rythmique, Fred utilise le médiator. L'approche est très rock'n'roll et l'attaque main droite assez incisive. Dans la partie A, la grille

tourne uniquement autour des degrés I-IV, soit E et A. Comme bien souvent en blues, on retrouve le fameux motif avec l'approche au demi-ton inférieur de la tierce majeure, et la rythmique de type shuffle. Petit détail qui n'en est pas un :

l'attaque sur les cordes aiguës qui complète l'accord de E (contretemps du premier temps) renforcera le côté brut de décoffrage. L'accord de B7 (V<sup>e</sup> degré) fait son apparition dans la partie B. À ce moment, Fred souligne les harmonies avec des

voicings en sixtes. Ne cherchez pas à reproduire à la lettre cette partition, mais inspirez-vous en pour vos propres interprétations.

*Au médiator*

**E** **A7** **E** **A7**

**E** **A7** **NC**

full full

**A Couplet**

**E** **A7** **E** **A7**

**E** **A7** **E** **A7**

*sl.*

**E** **A** **E** **A**

1.

2. **A** **B7** **A**

**E** **B** **A**

**B** **E** **A7** **NC**

**Ex n°3**  
Guitare 2

Cette partie plus discrète vient compléter la guitare 1. Ici, le jeu de Fred se focalise sur les cordes aiguës et fait la part belle aux résonances, d'où

les nombreux double-stops avec des cordes à vide ou les notes tenues. Sous A7, le plan est facilement transposable: ne vous privez pas de le réutiliser

dans un autre contexte. Dans la partie B, Fred joue à nouveau sur les sixtes pour souligner les harmonies. ●

**E** **A7** **E** **A7**

**E A7 NC**

5  
let ring -----4  
full full  
T A B  
0 3 5 5 5 6 5 8 15 15 14 14 14 12 12 14

**A Couplet**

9  
let ring -----4  
1-3  
let ring -----4  
T A B  
0 0 3 5 5 5 6 5 8 0 0 3 5 5 5 6 5 8 8 7 5

**4. B**

13  
let ring -----4  
let ring -----4  
let ring -----4  
T A B  
5 6 5 5 8 7 8 (7) 2 6 5

**E B7 A**

17  
let ring -----4  
let ring -----4  
let ring -----4  
let ring -----4  
T A B  
0 2 8 (8) 7 (7) 8 8 11 6 5 8

**B7 E A7 NC**

21  
let ring -----4  
let ring -----4  
full full  
T A B  
7 0 3 5 5 5 6 5 8 15 15 14 14 14 12 12 14

QUAND  
VOUS REFERMEZ  
UNE **Revue**  
UNE NOUVELLE VIE  
S'OUVRE À ELLE.

---

EN TRIANT VOS JOURNAUX,  
MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES,  
PROSPECTUS ET TOUS VOS AUTRES  
PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE  
PLUS DURABLE. DONNONS ENSEMBLE  
UNE NOUVELLE VIE À NOS PRODUITS.

[CONSIGNESDETRI.FR](http://CONSIGNESDETRI.FR)

---

**CITEO**

Le nouveau nom d'Eco-Emballages et Ecofolio

CORTGUITARS.COM

X500 Menace

**Cort**<sup>®</sup>

depuis 1960

**LZDM**  
LaZoneDuMusicien.com

Distribué en France par Technic-Import

YAMAHA MUSIC EUROPE PRÉSENTE



# REVSTAR

## RELEASE PARTY

DÉMOS | CONCERTS | EXPOS | ESSAIS



# FUZZY VOX + GUESTS

**20.04.2022 - THE RED LION - MARSEILLE**

**21.04.2022 - ROCK'N EAT - LYON**

**22.04.2022 - LE FERRAILLEUR - NANTES**



FR.YAMAHA.COM



#YAMAHAGUITARS



YouTube

